

place au cinema québécois! (suite)

REJEANNE PADOVANI

par Luc Perreault

"JE NE VEUX PLUS
JOUER LES VICTIMES"

LUCE GUILBAULT

une interview par Christiane Berthiaume



conception graphique jacques normandin

Nous publions aujourd'hui un extrait du nouveau roman
de Victor Lévy Beaulieu "Oh Miami Miami Miami"
et la préface "prophétique" du dernier livre
d'Emmanuel Cocke "Sexe-fiction"

SEXE-FICTION
emmanuel cocke

**Oh Miami
Miami
Miami**

"Lorsque Emmanuel Cocke mourut..."

Sous son pseudonyme préféré — Luis-Manuel Swedenborg —, Emmanuel Cocke a rédigé la préface de son tout dernier livre: "Sexe-fiction", aux éditions de l'Heure. Précisons que cette préface a été écrite juste avant son départ pour l'Inde, quelques semaines avant qu'un accident, en cours de baignade, ne lui enlève la vie à la suite d'une fracture multiple de la colonne vertébrale.

LES PARASITES de l'esprit m'ont fait savoir que lorsqu'Emmanuel Cocke mourut, on lui reconstitua dans l'autre monde un appartement illusoirement semblable à celui qu'il avait habité pour ses derniers mois sur terre (il arrive la même chose à presque tous les nouveaux

venus dans l'éternité et c'est pour cette raison qu'ils ne croient pas qu'ils sont morts). Les objets étaient les mêmes, et, quand il se réveilla dans son nouveau domicile, il reprit ses travaux littéraires et ses créations métaphysiques. Comme d'habitude, il ne fit aucune concession. Pis encore, il n'eut pas recours aux armes de la fiction utopique, mais à celles de la violence réelle. Les parasites de l'esprit remarquèrent son acharnement et envoyèrent une messagère pour l'interviewer.

— J'ai démontré de façon irréfutable que l'âme peut se passer de concessions, et que, pour gagner le ciel, la foi en la Vérité suffit!

Il parla avec fierté, sans savoir qu'il était mort et

que sa place n'était pas au ciel. Quand les parasites entendirent ce discours, ils l'abandonnèrent. Au bout de quelques semaines, les meubles commencèrent à devenir transparents, puis invisibles, sauf la chaise, la table, les feuilles de papier et la machine à écrire. Les murs se couvrirent de blattes et le plancher de boue. Une vieille sorcière osseuse, au visage tuméfié, aux yeux tarabiscotés, aux joues lardées, à la langue fourrée selon un tracé bilingue, laissa échapper de sa bouche sphinctérique des paroles évangéliques, à l'heure où, victime de drogues éhontées, son âme lâchait son corps afin de grimper vers les cimes mystiques du haut desquelles le passé et l'avenir enfantent le présent. C'était Dame Gloire qui venait chercher son pourcentage. Il n'en continua pas moins à écrire, mais comme il persistait dans le refus de faire des concessions, les feuilles et la

machine à écrire devinrent transparentes, et il eut très froid. Il voulut se réchauffer dans une pièce voisine. Mais, en parcourant la maison, il s'aperçut que les autres pièces ne correspondaient plus du tout à celles de son appartement sur la terre. L'une d'elles s'était rapetissée à tel point qu'il n'était pas possible d'y glisser le bout du nez. Une autre était remplie d'instruments inconnus et au bruit louche. Une troisième n'avait pas changé mais ses fenêtres donnaient à présent sur de grands cratères de dunes couleur fuchsia. Quant à la pièce du fond, elle était pleine de gens qui l'adoraient et qui, tout en dévorant les steaks flambés au whisky qu'il devait leur lancer, lui répétaient qu'aucun créateur n'était aussi sage que lui. Cette adulation lui plut, mais comme certaines personnes n'avaient pas de visage et que les autres semblaient morts depuis longtemps, il finit par les avoir en horreur et par

s'en méfier. Il se décida alors à écrire l'éloge de la vérité solitaire, avec ses ongles, sur un mur. Mais les phrases écrites la veille se trouvaient effacées le lendemain.

Alors il s'aperçut qu'il avait été victime d'un parasitage, et en faisant son bilan personnel, il s'aperçut qu'il était mort prématurément, que ses références pour passer de l'autre côté du chronomètre n'étaient pas assez sérieuses, et qu'il devait retomber sur terre.

Grâce à une série de flashes envahissants mais efficaces, ce retour parmi les humains lui fut facilité, et ça lui permit de construire quelque chose de plus solide que ses rêves en appartement transparent, quelque chose d'absolument pas autobiographique, quelque chose de nouveau, d'aussi sincère que le reste, qu'il coiffa du joli titre SEXE-FICTION.

LUIS-MANUEL SWEDENBORGES

Emmanuel Cocke savait qu'il allait mourir

"DEMAIN, je pars pour l'Europe, puis de là pour l'Inde. On ne se reverra sans doute pas, car c'est là que la mort m'attend. De toute façon, si je ne pars pas, je mourrai quand même..."

Telles sont à peu près les paroles que m'a dites Emmanuel Cocke deux jours avant de prendre l'avion... vers son avenir.

Dire que j'étais un ami d'Emmanuel serait exagéré. Emmanuel n'avait pas d'ami pour la bonne raison qu'il ne croyait pas à l'amitié. Le meilleur moyen d'être ami, se plaisait-il à répéter, c'est de se voir le moins souvent. Ainsi, on n'a pas le temps de se découvrir mutuellement ses petits travers exaspérants.

Toutefois, nous nous rencontrions assez fréquemment, mais nous avions autre chose à faire qu'à tenter de décou-

vrir nos travers. Deux moqueurs ensemble ne se moquent pas d'eux-mêmes.

Ce qui m'a le plus frappé chez Emmanuel, c'est sa constante allusion à la mort. Il savait qu'il mourrait jeune et ne se privait pas de le dire. Qui plus est, il savait qu'il mourrait cette année, en 1973. Je l'ai entendu le dire au moins quatre ou cinq fois depuis janvier dernier.

Le 15 septembre dernier, de l'Inde, il rédigeait une série de lettres et de cartes postales que, depuis, les destinataires ont reçues: sa famille, ses relations, ses éditeurs. Le 15 septembre, c'était la veille de sa mort... Le fait est d'autant plus surprenant que, depuis son arrivée en Inde, il n'avait pour ainsi dire écrit à personne.

Il convient de citer quelques extraits de ces lettres

ou cartes écrites par cet Emmanuel que plusieurs, ici, considèrent comme le Boris Vian québécois.

Ce qu'il pensait d'Auroville, cette cité spirituelle de l'Inde où il vivait depuis juin, il le résume ainsi sur une carte postale: "Le trip est coriace! Des faux supramentaux aux coins des rues parallèles, et des cornelles à l'oeil diaphragmé de sanskrit! ET LA MODE QUE JE SENS... Fini Ibiza et Katmandou, le trip est là, avec tout le cirque. Moustaki la semaine dernière, et qui sait Belmondo demain. Attention danger! Saint-Tropez spirituel en vue. Mais il y a quand même un fond solide, et des chercheurs sincères en forme d'espoir, dans l'alchimie de l'avenir."

Dans une autre, adressée à un ami d'Ottawa, il écrit: "Pleurez pas si vous apprenez ma mort. Dans le fond, la mort, c'est comme la naissance, il faut y passer. On est pris dans le cercle vicieux. Autrement dit, je reste quand même avec vous."

Enfin, il suffit de lire ci-haut la préface de son tout dernier livre (Sexe-fiction, aux éditions de l'Heure), préface qu'il a rédigée juste avant son départ pour l'Inde, pour être pas mal convaincu de ses prémonitions.

Parmi les oeuvres qu'Emmanuel laisse terminées mais non imprimées, il y a:

— "Québecamor", un roman dont le manuscrit est entre les mains de Roland Lebrun, aux éditions de l'Heure.

— "Au clair de la lune, mon ami Pedro", une biographie dont le manuscrit a été remis à un éditeur par Emmanuel lui-même, en juin dernier; on ignore par l'instant le nom de l'éditeur.

— "Sexe pour sang", un roman policier dont le manuscrit a été remis aux éditions Guérin, à Montréal.

— "Chulalonga", une nouvelle remise aux éditions de l'Obscène Nyctalope, à Montréal.

— Des centaines de chansons, paroles et musique, encore entre les mains de ses proches.

Jean-Claude TRAIT

La seule question

De beaux poètes nous promettaient la révolution et la révolution allait commencer dans le fief de M. Grevisse. Et je te recule les frontières du langage. Et je t'écrase du blanc de page dans les yeux. Et je t'envoie à ja-



ÉMANUEL COCKE
La mort n'attend.

mais, telquelliste attardé ou fan de Jean Narrache, à tes conneries bourgeoises. Salut!

Les livres d'Emmanuel Cocke font peur au monde, d'accord, mais ils lui parlent. La théorie littéraire est absente; la pratique est une constante inquiétude. Pourquoi tous ces mots? Pourquoi ce jeu constamment repris pour provoquer le flash? Les héros cockiens, qui sont eux aussi romanciers, se posent sans cesse ces questions. Que la réponse vienne ou pas, il faut agir, il faut écrire. L'écriture est action.

Écriture-action. Fabriquer la bombe d'abord, jurer la cible ensuite. Précéder la logique en courant tout de suite au delà d'elle. Ni faute, ni scandale. Des parentés avouées, pillées parfois: ce qui est beau est à tous. Mailer, Vian, Céline, et le délire verbal des amis, des copains et des autres.

A bien y penser, un seul thème: l'immortalité. Tout le reste (tendresse, amour, érotisme et que sais-je?) n'est là que pour meubler ce temps nécessaire. Vivre toujours pour bien vivre tout cela; et occuper le temps qu'il restera à oublier qu'on a eu peur, que la mort était la seule question, que l'écriture c'était un peu le coup de l'autruche, peut-être?

Je ne dramatise pas. Tout cela est dans les livres.

R.M.

au texte

Oh Miami Miami Miami

Nous publions ci-dessous un extrait du nouveau roman de Victor-Lévy Beaulieu. Faux Indien est l'un des nombreux personnages colorés que rencontre le faux héros du roman "égare sous le ciel floridien". Copyright Les Éditions du Jour 1973.

Deux livres en cours et le monde n'en verra qu'un: le raté. Il apprend à vivre en répétant le rôle de la mort (Herman Melville)

LIVRE SEPTIEME II

FAUX INDIEN plia avec soin la lettre, la glissa dans l'enveloppe qu'il cacheta (il grimpa lorsqu'il passa sa langue sur le papier). Puis il ouvrit le coffret qu'il y avait sur sa petite table de travail, y prit le timbre qu'il mouilla de sa salive avant de le coller juste à côté du règlementaire BY AIR MAIL (lettres bleues et mal imprimées qui faisaient une bavure sur le blanc de l'enveloppe). Cela fait, Faux Indien déboutonna sa chemise et y dissimula, dans la poche intérieure, la lettre qu'il avait rédigée à l'intention d'Abel. Tout le temps que cela avait duré, Momo était resté immobile sur le matelas que Faux Indien avait acheté pour lui et qu'il avait placé vis-à-vis de la fenêtre. (Devant, il y avait la rangée de palmiers royaux et un énorme édifice blanc, sans doute un hôtel, mais jamais Momo n'avait eu la curiosité de lire, sur l'une de ses façades, la raison sociale. Tout ce qui importait, c'était qu'il se sentait dans son studio. Il essayait de se faire le plus petit possible afin de ne pas troubler ce qu'il y avait d'apaisant dans la pièce) Faux Indien dit:

— Je sors, j'ai cette lettre à poster, j'achète du pain en revenant, et du fromage. et je serai ici dans cinq minutes.

Il mit sur son front le bandeau indien qui tenait ses cheveux collés contre ses tempes et, sans regarder Momo, il passa la porte. C'était encore une belle journée et la lumière, d'une grande blancheur, l'obligea à mettre ses lunettes noires. Le trottoir était tout chaud sous ses pieds nus. Il se mit à marcher de son long pas tranquille et sifflota. Il essayait de ne pas penser à

la lettre qu'il venait d'écrire, ni à celui à qui il la destinait. Il ne s'expliquait pas sa fureur vis-à-vis d'Abel. Le mot qu'il avait reçu de lui n'expliquait rien. (S'arrêter au Lowneys, demander un sorbet à la pistache, le lécher rapidement à cause du soleil et avant qu'il ne brise la pâte mouillée entre ses doigts. Puis accélérer la marche, doubler les passants, se débarrasser du peloton de touristes embarrassés dans les appareils de photographie, les sacs de voyage et la sueur de leurs aisselles.) Le Bureau de Poste était tout près, de l'autre côté des feux de circulation. (Cadillacs roses dénaturées, boîtes motorisées où les grands Noirs gesticulaient, carte géographique dépliée sur les genoux.)

Faux Indien laissa tomber la lettre dans la fente de la boîte. Il mit un nickel dans le distributeur automatique, tira sur la poignée et prit le Miami Tribune qu'il plia avant de le passer sous son bras. Il y avait une grande somnolence dans le temps et une grande paresse. Seules les automobiles automatiques conservaient toute leur nervosité. Les pneus criaient pour un rien sur l'asphalte, laissant derrière eux de légers sillons noirs. Au moins Momo est-il en sécurité. Le pire est passé, je pense bien.

Cette réflexion le ramena à Abel et lui rappela sa fureur.

— Non, mais tu parles d'un bel écoeurant! D'un malvas! D'un hypocrite! D'un tricheur! Parce qu'il n'était rien dans cette histoire, parce qu'il la voyait lui échapper, voilà qu'il relance Ida et me demande même de lui révéler ce qu'il ignore. Et pourquoi donc? Pour qu'il puisse terminer son maudit roman à l'eau de rose! Vois-tu, je fais des fiches sur tout mais, dans le cas de Berthold-Momo, il me manque vraiment trop d'informations encore à son sujet.

Faux Indien cracha. Il s'épongea le front et entra dans la fruiterie. Il y acheta un pain de blé entier, deux camemberts, un saucisson et une douzaine de canettes de bière. Il allait sortir quand il pensa que Momo aimait bien le raisin de Cali-

fornie. Il revint au comptoir, choisit la plus belle grappe, celle qui faisait, lorsqu'on la tenait à bout de bras, comme une pyramide bleue. Momo va être content, se dit-il. Ce ne fut qu'une fois dans la rue qu'il s'interrogea sur la portée de ce geste. Ce n'était pas à Momo qu'il songeait mais à lui-même: par cet achat banal, quelque chose s'était modifiée en lui.

— Je ne suis plus au centre de ma vie et j'ai porté mon combat à d'autres niveaux. D'où me vient ce désir d'être comme aux angles de mon triangle et de ne plus voir la nécessité de m'en tenir au milieu? Oh, oh, je suis le déserteur du centre O!

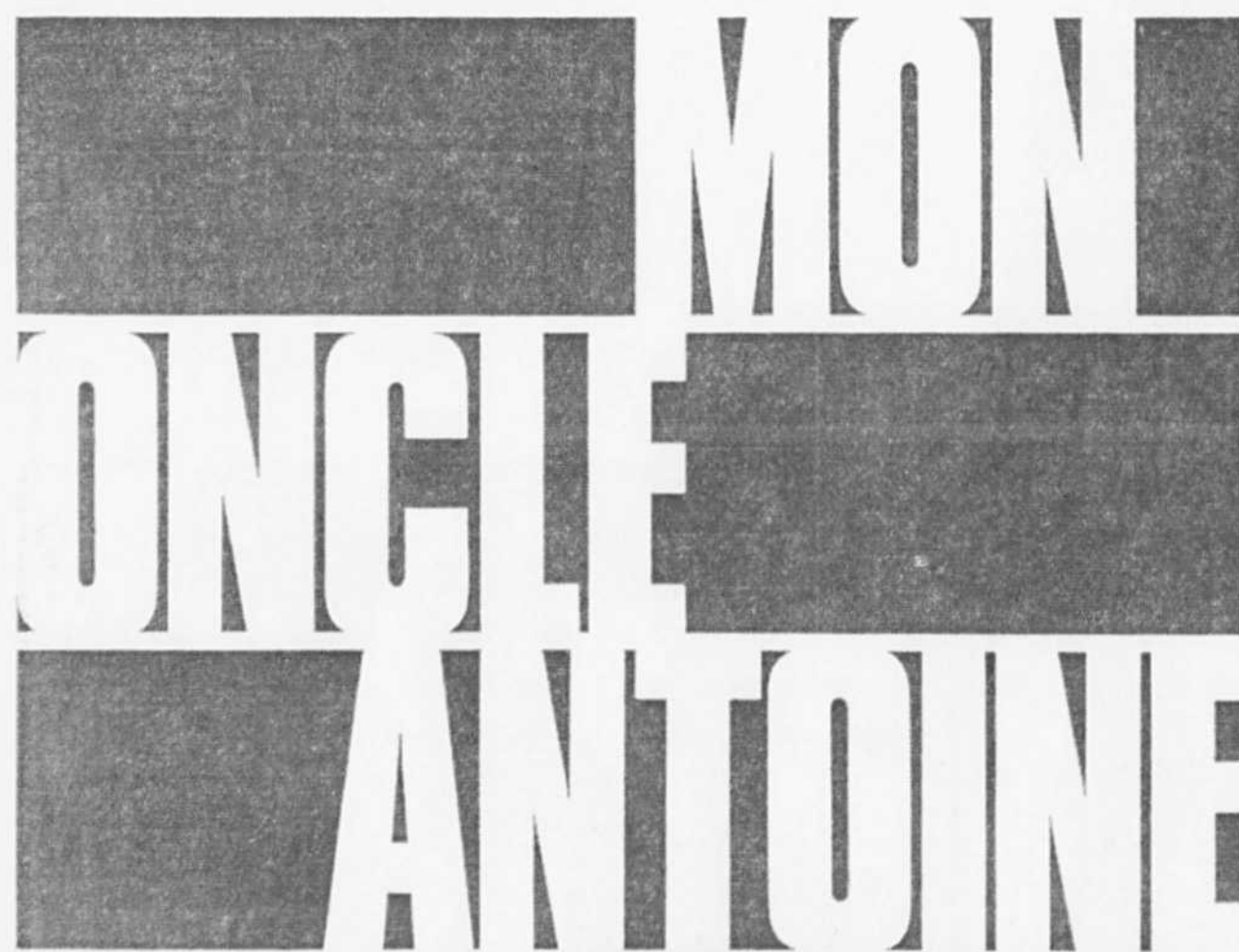
Il aimait assez cela se parler ainsi, il aimait le piège des mots indéfinis, ceux qui s'ameutent au fond de soi et se bousculent dans la bouche seulement pour se reconnaître dans la jouissance du dire. Et tous ces mots qui jaillissaient de lui, sérieux et calmes comme la mer de Miami, jamais ils ne lui avaient paru si beaux dans leur gratuité que depuis que Momo habitait chez lui.

— Qu'y a-t-il en Momo pour que je m'aime tant au travers de lui?

Il y eut brusquement entre Faux Indien et le reste du monde un épais rideau de ténèbres et il songea à Momo, à ce pauvre Momo phantasmé alors que, devant le Brodmor Hotel, il l'avait quitté au beau milieu d'une crise rageuse qui, bientôt, le jetterait dans les bras d'Ida. Quelle fin de nuit dérisoire avait donc connu Momo tandis que lui, Faux Indien, était retourné chez lui parce qu'il ne croyait pas avoir le droit d'enfoncer la porte de la chambre d'Ida pour lui soustraire son pitoyable ami?

Cela, c'était le secret de Momo et celui des ténèbres de Miami. De toute façon, Faux Indien n'essayait jamais de tout comprendre, il n'en voyait pas l'intérêt. On n'était jamais bien, finalement, que dans l'extraordinairement flou où tout ce qu'il y a d'ombre en soi et hors de soi fait comme une protection, ou constitue un éblouissant danger, Faux Indien ne savait pas et ne désirait pas savoir. Il pensait au mémoire qu'il avait essayé de rédiger quand Momo, avalé par les monstres noirs d'Ida, s'enfonçait dans sa nuit. Et lui, pendant ce temps, que faisait-il? Il fumait la longue pipe et écrivait difficilement quelques lignes monotones sur John Wilson, se sentant coupable d'avoir abandonné Momo, de l'avoir livré en pâture à la sombre Ida puis aux forces, non moins

SUITE EN PAGE E 3



Cinéma propose aux téléspectateurs de Radio-Canada le samedi 29 septembre à 20 heures

Mon oncle Antoine de Claude Jutra. Gagnant de onze trophées au Festival du Cinéma canadien à Toronto, le film de Claude Jutra a battu tous les records d'assistance à Montréal et en province.

Mon oncle Antoine a pour interprètes principaux Jean Duceppe (rôle-titre), Olivette Thibault (la tante), Claude Jutra (le commis) et le petit Jacques Gagnon (le neveu).

On regarde
Radio-Canada

CBFT 2 MONTREAL CBOFT 9 OTTAWA-HULL CBVT 11 QUEBEC CBGAT 9 MATANE CKRN 4 ROUYN-NORANDA CBAFT 11 MONCTON CBWFT 3 WINNIPEG CBLFT 25 TORONTO CHAU 5 CARLETON CKRT 7 RIVIERE-DU-LOUP CBXFT 11 EDMONTON CJBK 3 RIMOUSKI CHLT 7 SHERBROOKE CKRS 12 JONQUIERE CKTM 13 TROIS-RIVIERES

L'INFORMATION À CJMS



littérature

Chronique amère de l'âge d'amour

par Réginald Martel

YES MONSIEUR, par Hélène Rioux, 135 pages. Editions La Presse, Montréal, 1973.

RACOLEUR en diable, le titre du petit livre d'Hélène Rioux. Et la page couverture aussi: "Yes Monsieur", semble dire la jolie pépée nue, fleur à la main, et il ne manque que la mention "pour adultes seulement" pour faire croire au client éventuel que le livre est cochon. Oubliions l'emballage: les affaires sont les affaires et c'est plutôt la confession d'une enfant du siècle, déchirée par les contradictions du monde bourgeois dans lequel elle évolue, anéantie presque par ses propres contradictions. Il n'y a plus d'enfants, plus d'adolescents? Hélène Rioux vient de prouver le contraire: elles sont longues à liquider, les angosses enfantines et adolescentes; ici

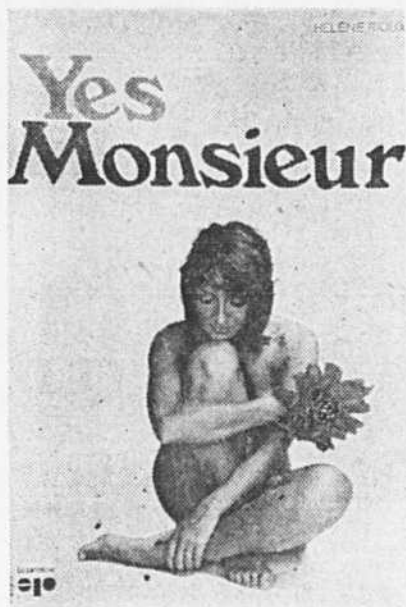
elles se diluent quelque part dans la vingtaine, elles s'éteignent dans le vide, c'est-à-dire dans la fuite.

En parlant de fuite, j'aborde le livre par la fin et tel n'est peut-être pas le meilleur cheminement. C'est que la route de "Yes Monsieur" est cahoteuse et, en ce sens, elle rend compte des contradictions que je viens d'évoquer. La fuite, d'ailleurs, est présentée comme une délivrance, comme une réconciliation avec le monde et la vie; en somme, comme une réussite. En réalité, l'héroïne nie le pays dont elle se réclame et, en fuyant, sans doute nie-t-elle en même temps sa propre identité. S'il est vrai qu'on peut se rejoindre soi-même, au moins sur le plan métaphysique (magique, quoi), dans la mort, le rendez-vous est raté quand on ne répond qu'à l'appel des palmiers ployés sous le vent chaud des tropiques...

Le récit semble très autobiographique et je n'en tire aucune conclu-

sion: tout est matière à littérature. Le seul danger qui menace, c'est la banalité. Mais à quoi se résume, sinon à la banalité, la vie des autres et la sienne même? Les épisodes de la vie d'Hélène, personnage central de ce récit, sont banals. Ce qui ne l'est pas, c'est l'écriture et quelque chose qui la qualifie très exactement: le rythme. Rythme varié. Tantôt une avalanche de phrases courtes, nettes, tantôt la période, harmonieusement modulée, semblable à la respiration d'une femme heureuse et ensommeillée (je pense que je m'égare). Le rythme n'est pas tout, certes, et ne pallie pas les faiblesses de construction du récit, qui ont peut-être une explication.

On dit que l'écriture a des vertus thérapeutiques. On dit bien des choses et si celle-ci est vraie, je ne suis pas sûr que la communication avec le lecteur en découle naturellement. L'Hélène de "Yes Monsieur" fixe sur le papier son temps et sa vie, le temps de sa vie; mais elle ne le fait, dirait-on, que sous contrainte: c'est dans le doute, c'est au cœur des contradictions les plus douloureuses qu'elle se jette dans l'écriture, pour y projeter une violence toute littéraire que le fil de l'histoire n'annonce pas nécessairement. Il manque à cet ensemble de pièces, qui va du pamphlet au poème, un minimum de cohérence interne. Il manque surtout le sens du lien heureux qui modifie l'action et la prolonge, en mettant le lecteur dans le coup.



Le meilleur cotoie le pire. Le meilleur, pour le moment, est dans le style: "Toutes ces amours adolescen-

tes, autant de visages défigurés, vapeuses envolées dans des bruits d'ailes chatoyantes, imperceptibles frissons à fleur de l'onde, réminiscences aussi ouatées de longues langueurs automnales, tombées des feuilles, crissements sous les pas, après-midi interminables de pluie et de détresse, assauts soudains de tristesse, abattements inexplicables, et pour aussi peu qu'un sourire sous la lune, de si profondes allégresses, de si durables espérances, la gaucherie des serments d'amour, le grand prince flamboyant, le famélique, crinière au vent, les fines mains si féminines, Stéphane comme tu es loin, café Prag où nous étions si fraternels, Capri c'est fini, café Prag de mes premières amours, c'est fini, adolescence démunie et rayonnante aux odeurs confuses de tragédie et d'arrogance, vulnérable à combien, et têtue, non, je ne peux plus aujourd'hui m'émouvoir aussi facilement, j'ai l'écorce beaucoup plus dure et je suis moins intransigeante, on s'amollit avec les ans, on accepte beaucoup de choses, on perd le goût de la perfection et de la lutte."

Voilà donc située l'œuvre d'Hélène Rioux: on quitte la famille et l'école (il y a de quoi), on hante la nuit les quartiers où s'embusque, croit-on, l'amour qu'on appelle. Romantisme et gratuité. Grossesse et avortement. On est des grands mais on a le cœur gros. On lutte contre le Système, avec du hasch, de la bière et beaucoup de mots dans l'air et sur la page. On a

fait, pense-t-on, sa révolution et la révolution. On meurt un peu, en même temps que son enfance. Alors, dans un mouvement gauche et naïf, on cherche à inventer une vie parallèle à la méchante vie, une vie qui réintégrerait les valeurs gratifiantes d'avant la lucidité, hors de toute lutte, dans la démission ou dans la fuite... Je ne me moque pas de cela, au contraire; je note seulement que l'échec s'accorde chez nous à tous les visages et qu'ouvrir un livre nouveau, c'est voir encore, sur des Québécois qu'on ne connaît pas, le même masque dont on ne sait plus, en fin de compte, s'il est tragique ou grotesque.

Malgré les réserves que je maintiens, "Yes Monsieur" est un livre intéressant, prometteur mais prématuré. Il marque une transition vers le roman, depuis les titres antérieurs: "Suite pour un visage..." (Carré Saint-Louis, 1970) et "Finitudes" (Orphée, 1972). Il aurait été mieux réussi si un lecteur consciencieux avait aidé le jeune écrivain à réunir les pièces de son puzzle, éliminant les discours plats, les naïvetés extrêmes et les fautes d'orthographe (sans compter les très nombreuses fautes de typographie). Il reste de cette aventure un témoignage, sur la jeunesse actuelle, dont la sincérité ne fait aucun doute; il reste surtout de très belles pages qui annoncent pour demain, quand la dure adolescence sera liquidée, une vision personnelle du monde, que le talent d'Hélène Rioux saura probablement exprimer avec vigueur.

MIAMI

SUITE DE LA PAGE E 2

obscur, de l'hôpital blanc. Aussi avait-il fini par sortir, courant à l'hôpital pour y retrouver Momo. Mais Momo n'avait pas su l'attendre, on lui avait déjà suffisamment filouté sa vie comme ça, et peut-être même, alors que Faux Indien marchait au hasard dans les rues, son ami était-il monté à bord d'un gros avion de la Northeast pour retourner à Montréal.

Et, marchant dans les rues noires, Faux Indien ignorait que Momo était entré dans ce Miami Bar devant lequel il venait de passer en trotinant, il ignorait qu'une pute américaine, s'amusant avec le casque d'explorateur de Momo, lui faisait de l'oeil. Cela, Faux Indien l'avait appris plus tard, de même que la grosseur des seins de la pute et le bleu qu'elle avait sur les cuisses. Pour l'instant, Faux Indien errait tout simplement en espérant que l'impossible vint, c'est-à-dire qu'il voie enfin Momo en train de regarder dans une vitrine ou bien pleurant dans l'encolure d'une porte ou bien s'assoissant sur le trottoir pour relire une autre fois la lettre d'Ida.

Mais les petites heures en étaient maintenant rendues au matin et le hasard ne sait pas toujours préparer les choses. De sorte que Faux Indien avait dû se faire à l'idée de revenir à son appartement, et c'était ainsi qu'il avait retrouvé Momo, sur le pas de sa porte, couvert de sang, et Momo chantait:

Je veux être chien
A coups de pied
A coups de poing
J'ai cassé
La gueule et la mâchoire!

Victor-Lévy BEAULIEU

NOUS ACHETONS
LIVRES
ET MAGAZINES
843-8252 Mlle Lalonde

CARON
LIBRAIRE
COMBIEN DE MAINS?
Nous avons des livres de
seconde main et plus?
Ils sont encore bons et
n'attendent que les vôtres.
LA LIBRAIRIE À CONNAÎTRE
701 Place d'Armes

The
QUEEN'S
HOTEL
700 rue PEEL
Annonce
L'OUVREURE
de son
CLUB SAVARIN
PIANO BAR
avec VICKY
Rendez-vous visite et ame-
nez vos amis. Nous vous
servirons vos boissons pré-
férées.
21 H JUSQU'À LA FERMETURE
Tél.: 866-2531

lectures

"Je sais ce que rien veut dire"

MARIA AVEC ET SANS RIEN, par Joan Didion, Ed. Robert Laffont, Paris, 1973, 232 pages.

CET OUVRAGE, traduit de l'américain par Jean Rosenthal, paraît dans la collection "Un ton nouveau", de Laffont, qui nous avait déjà offert "Un été 42", de Raucher, "Les balanciers de Central Park", de Goldman, "Julie du matin au soir", de Gould, et quelques autres titres bien connus.

Ce roman est l'histoire d'une jeune comédienne de 31 ans, Maria Wyeth, séparée puis divorcée d'un réalisateur de cinéma de Hollywood "qui monte", Carter. C'est l'histoire de Maria qui, petit à petit, mais continuellement, s'enfonce vers ce "rien" qui a fasciné tant de philosophes et d'hommes de théâtre, Beckett en particulier.

Avant placé sa petite fille Kate dans une institution (Kate souffre d'un mal mystérieux), séparée puis divorcée, Maria végète dans le monde incohérent et frelaté de Beverly Hills, de Las Vegas et de Los Angeles. Elle a quelques amis, Hélène et son mari, Larry Kulik, Ivan Costello, et quelques autres. Elle se laisse parfois entraîner à l'une de ces réceptions mondaines dont Hollywood a le secret, et de temps à autre, elle prend sa voiture pour de longues randonnées sur l'autoroute, où elle s'amuse à changer de file. Elle fait l'amour de temps à autre, ce qui l'amène un beau matin à se retrouver enceinte. Sur l'impulsion de son ex-mari, Carter, elle se fait avorter clandestinement, ce qui nous vaut quelques pages très dépouillées sur le dilemme qu'un

tel problème soulève dans les tripes d'une femme sensible. Après maints cauchemars (morceaux de chair rose-bébé trouvés dans le lavabo ou au fond d'une cuvette sanitaire), elle se met à boire et s'envoie en l'air avec n'importe qui. Pour finir dans un service neuropsychiatrique d'un hôpital. Elle aura été au bout, là où il n'y a plus rien: "Carter a téléphoné aujourd'hui, mais je n'ai vu aucune raison pour lui parler. Dans l'ensemble, je ne parle à personne. Je me concentre sur la façon dont la lumière frapperait des pots de confiture sur le rebord d'une fenêtre de cuisine. Je reste allongée au soleil, à regarder l'oiseau-

mouche. Ce matin, j'ai jeté des pièces dans la piscine et elles ont étincelé en tournant dans l'eau de telle façon que j'avais presque envie de lire ce que ça voulait dire pour mon avenir. Mais je me suis retenue. Une chose pour ma défense, non pas que ça ait de l'importance. Je sais quelque chose que Carter n'a jamais su, ni Hélène, ni peut-être vous. Je sais ce que "rien" veut dire et je continue à jouer. Pourquoi? dirait BZ. Pourquoi pas? dis-je" p. 232). Et c'est ainsi que se termine (?) l'histoire de Maria Wyeth, ex-Carter.

En 84 brèves répliques, Joan Didion a su tracer le portrait, non seulement

d'une femme, mais d'une société. Style concis, voire dépouillé à l'excès, sans fards, et sans maquillages, économie dans l'écriture, beckettienne par endroits: une photographie fidèle d'un désert, celui d'Hollywood, certes, mais aussi celui d'une société à vau-l'eau.

Il paraît que ce beau roman a été adapté pour le cinéma, dans une mise en scène de Frank Perry. Lisez d'abord le livre: il y a une sous-conversation très dense qui peut se lire entre les lignes, ce qui n'est pas toujours vrai pour ce qui est des images.

Gilbert TARRAB

POESIE D'ICI

Lucien Francoeur

SPEEDY GONZALEZ

à l'ombre de la seringue
mes riens me font souffrir
je griche mes poèmes

SNACK BAR, par Lucien Francoeur, s.p. No 10 de la collection "les Herbes rouges", Montréal, 1973.

High Life
de filles en aiguilles

la mort
mitaine matinale
bye bye à demain

J'ai la grippe, Lucien.

R.M. mon cœur prend le mors aux dents

DESSIN/PEINTURE

D'APRÈS MODELES VIVANTS

Les cours commenceront au début d'octobre

Inscriptions reçues dès maintenant

PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE

ÉCOLE D'ART DU MONT-ROYAL

1062 OUEST, AV. LAURIER, OUTREMONT 153

TEL. 273-8184 — 273-6148

AVIS

Les Éditions de la Famille Canadienne

sont à la recherche de talents nouveaux.

Nous serions intéressés à publier tous genres de romans.

Les manuscrits doivent être soumis à l'adresse suivante:

Les Éditions de la Famille Canadienne
4935 est, rue Jarry,
Montréal 457



"Grand Prix Littéraire de la Ville de Montréal"

1973-74

— RÈGLEMENTS —

1. L'ouvrage prime doit avoir été édité à Montréal.
2. Dans le cas de coédition, l'édition étrangère devra porter le nom du coéditeur montréalais.
3. Le prix est décerné à l'auteur d'une œuvre littéraire éditée sous forme de livre pour la première fois au cours de l'année précédente (roman, nouvelle, poésie, essai, histoire, etc.). (1973).
4. Le prix à décerner consistera dans le versement à l'auteur de l'ouvrage primé d'une somme de \$3.000.
5. Le Conseil des Arts paie les frais d'attribution du prix et les autres frais incidents.
6. Le Conseil des Arts forme un jury de gens de lettres et suggère au Conseil municipal la formation du jury du Grand Prix.

Tous les ouvrages doivent parvenir au Secrétariat du Conseil des Arts de Montréal avant 16 heures, le 8 janvier 1974 date limite pour l'inscription.

Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus à l'adresse sous-mentionnée.

CONSEIL DES ARTS DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL

Edifice Jacques-Viger
700 est, rue Craig, suite 112, Montréal 127 (Québec)
Tél.: 866-4114 et 872-2074

avez-vous lu ces 4 best-sellers?
sinon, profitez de cette offre exceptionnelle:
4 magnifiques livres de luxe pour le prix d'un seul,
sans aucune autre obligation de votre part.



le Salaire de la Peur
Georges Arnaud

les Merveilleux Nuages
Françoise Sagan

les Grandes Familles
Maurice Druon

l'Amour conjugal
Alberto Moravia

POUR SEULEMENT \$7.99

PROFITEZ-EN AUJOURD'HUI DE CETTE OFFRE

À POUR LE

LES AMIS DE L'HISTOIRE
(François Beaulieu Éditeur)
3710 Boul. Métropolitain est, Montréal 455, P.Q.

Adressez-moi vos volumes de luxe. Je pourrai les examiner pendant 10 jours. Si je désire les garder, je réglerai le prix spécial de \$7.99 + légers frais d'envoi, sinon je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.

RCO-100FF

NOM _____ (LÉGERES MODÈLES S.V.P.)
ADRESSE _____ APT. _____
VILLE _____ PROV. _____
SIGNATURE _____
COMMANDEZ AUJOURD'HUI — N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

interview

Un "Balzac" pour table à café?

par Jean-Paul Brousseau

Les "promotion coordina-tors" des éditeurs ne coor-donnent rien du tout. Ils sont probablement bardés pour ignorer l'embarras dans lequel ils mettent au-tours et journalistes quand ils arrangent entre les deux des entrevues comme s'il s'agissait de la deuxième joute d'un programme dou-ble qui n'aurait été décidé que la veille.

Le "Balzac" de V. S. Pritchett est parvenu assez tôt au **New York Review of Books** pour que John Bay-ley, chargé de cours en lit-térature anglaise au New College d'Oxford, Angle-terre, y signe un compte

rendu dans la livraison du 4 octobre. Sans parler du Star de Montréal, dont le chroniqueur a pu parler du même livre le... 21 juillet dernier!

Mais comme le journa-liste de LA PRESSE n'a-vaient eu qu'environ... 36 heu-res pour examiner son ou-vrage, V. S. Pritchett lui a fait l'honneur, mercredi dernier, de lui parler avec l'affabilité d'un intellectuel anglais pour qui les rac-courcis des "promotion co-ordinators" de ses éditeurs Clarke, Irwin & Company Ltd. de Toronto appartiennent bien heureusement à un monde qui le touche peu.



V. S. PRITCHETT
photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Un critique de New York l'a décrit comme un petit homme à la pipe, au sou-rire, aux lunettes et à l'air de s'attendre que vous lui

racontiez une bonne bla-gue; c'est effectivement ce que j'ai trouvé à l'hôtel où il était descendu, mercredi. Il a l'air d'avoir tout fait

sans l'avoir fait exprès. Ainsi, au début de la ving-taine, se sauvant de sa fa-mille pour aller vivre — et écrire, souhaitait-il — à Paris, il ignorait tout des Gertrude Stein, Heming-way et compagnie qui s'y trouvaient alors, comme plus tard, à Londres, quel-qu'un lui conseillant de se joindre au groupe de Bloomsbury, il ouvrit une carte pour chercher Bloomsbury seulement pour se rendre compte qu'il y vivait déjà.

Pritchett a écrit cinq vo-lumes de nouvelles, quatre volumes d'essais critiques, un certain nombre de ro-mans et une pièce radio-phonique au sujet d'Henry James.

Puis vint l'heure de l'au-tobiographie: "A Cab at the Door", qui court jusque dans les années de sa ving-taine, puis "Midnight Oil", qui raconte comment il de-vint écrivain.

Sans oublier le journa-lisme, auquel il touche, pour gagner sa croûte, semble-t-il, dans la ving-taine, restant assez long-temps ignorant du fait qu'on peut rencontrer les hommes d'Etat pour les in-terviewer. Il est encore di-recteur du **New Statesman** et de **The Nation**, où il écrit de temps en temps un

article, y ayant abandonné la tâche de critique litté-raire depuis quelques an-nées.

C'est assez de sagesse pour pouvoir rire avec le journaliste de LA PRESSE du pétrin dans lequel on l'a mis. "Mon fils, qui a à peu près votre âge, est journa-liste lui aussi. Il gagne à peu près dix fois ce que je gagnais à son âge, mais il n'a encore rien écrit, alors que moi, j'avais à son âge publié deux livres. Et il dit qu'il n'a pas le temps, pas le temps du tout..."

Depuis quand s'intéres-t-il à Balzac? Déjà, me confie-t-il, il vivait à Paris dans le quartier du Marais qui devint celui de la fa-mille Balzac, mais c'est réellement durant ces trois ou quatre dernières années qu'il s'est mis à la rédac-tion de son étude biographi-que.

"Ce n'est pas un ouvrage critique, vous savez. Je ne suis pas un universitaire, même si j'enseigne quel-quefois dans les universi-tés..." (il a donné en 1969 les conférences Clark à Cambridge sur Meredith, et cela est devenu un autre livre, "Meredith and En-glish Comedy").

Il avoue devoir beaucoup aux biographes de Balzac: Billy, Maurois, Stefan

Zweig, mais surtout aux découvertes de ces dix der-nières années dans la cor-respondance de Balzac avec sa famille et ses amis.

Mais une heure bien com-ptée avec Pritchett, ce n'est pas suffisant pour percer ce qui le rapproche de son sujet — dont il parle, d'ailleurs, avec une moquerie nullement jouée: le "mauvais goût inné" de Balzac, son ennui devant la musique de Chopin, sa goinfrie...

Balzac — et c'est peut-être sans l'avoir fait exprès que Pritchett s'est penché sur lui — devient la sorte de héros de l'artiste mo-derne. Bayley rappelle que pour Balzac, l'art n'a ja-mais été ni n'a jamais fait problème: il écrivait pour payer ses dettes et faisait des dettes pour trouver les femmes qui lui donneraient l'affection que lui avait re-fusée sa mère.

Et les pauvres parents... Bernard-François Balzac (et plus tard "de" Balzac) s'élève à la force du poi-gnet dans l'administration

publique sous Louis XVI et Napoléon jusqu'au poste de pro-maire de Tours, pen-dant que la mère, qui vient d'une bonne famille (riche) de marchands, passe son temps à compter ses sous et à faire ses comptes avec la minutie d'une mère éco-nome de couvent.

Né à l'ère d'une révolu-tion comme celle de 1789, Balzac n'avait pas tardé à comprendre que le monde est une locomotive dans la-quelle il faut vite trouver sa place — à raison de 15 à 18 heures de travail par jour jusqu'à la fatigue fi-nale. Rouler carrosse dans des vêtements bigarrés, épater, donner au client ce qu'il cherche: les émotions fortes, et s'occuper de nour-rir son snobisme, sa rapaci-té et son culte du sensa-tionnel.

Le "Balzac" de Pritchett est riche en illustrations, et pourrait faire "bien" sur la table à café. Après avoir rencontré V. S. Pritchett et me souvenant de sa douce envie de ricaner tout le temps, je ne laisserai pas son livre sur la table à café.

Vous avez ri au "SAUT DU LIT"
Vous rirez davantage aux
"TROIS FARCES DE MOLIERE"

Un Molière dépoussiéré!

La Compagnie Jean Duceppe Inc. et **GMS** présentent

Pierre Thériault
Anne Pauzé

dans

Trois Farces de Molière

Mise en scène: Guy Hoffmann

La Jalousie du Barbouillé
Sganarelle
Le Mariage Forcé

avec Jean-Louis Paris, Ronald France, Hubert Gagnon, Jean Leclerc, Yvan Ponton, Ginette Morin, Arlette Sanders

DU 1^{er} AU 6 OCT. Décors: J.J. Desrosiers
Costumes: Gilles Lalonde

Semaine: \$3.00, 4.00, 5.00
Samedi: \$3.50, 4.50, 5.50

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Représentant: Productions Mutuelles, Guy Roy

Dans la Tradition de
"Z et de L'AVEU"
le cinéma Vendôme présente
REJEANNE PADOVANI
JEUDI 4 OCTOBRE

Le Patriote de Ste-Agathe
Présente
CE SOIR SEULEMENT
LOUISE FORESTIER
Réservation
1 (819) 326-3655
521-6666 523-1131

M. Claude MacDuff,
ovniologue-soucoupiste,
présentateur d'un pro-gramme audio-visuel sur les
SOUCOUPES VOLANTES
dans la province

Tout professeur de sciences, respon-sable des loisirs paroissiaux, direc-teur d'activités recreatives ou socio-culturelles dans maisons d'enseigne-ment, directeur de programmes dans institutions ou organisations socia-les, humanitaires ou autres, etc., in-téresse à présenter ce programme, écrire à:

6318, rue Saint-Vallier
Montréal, Qué.
H2S 2P5
Tél.: 273-2387

PANTALONNERIE
Sainte-Catherine est, coin Papineau
Tu peux t'y mettre à ton aise
Il s'agit tout simplement d'entrer
Tu verras...

PARC SAFARI AFRICAIN
Venez, on vous mangera pas!
Hemmingford, au sud de Montréal—Autoroute 15, sortie 4

C'est en plein le temps d'aller en safari!
Les journées sont belles, et les animaux en pleine forme... Venez vite faire un tour avant la fermeture. Du lundi au vendredi, le Parc est ouvert de 11 h à 16 h. les samedi et dimanche de 10 h à 17 h. Venez en voiture ou prenez les autobus spé-ciaux au Terminus Voyageur, coin Berri et Maisonneuve!

Les Productions Perle Inc. présente
alan stivell
samedi 13 octobre
Billets: \$3.50 En vente chez: Alternatif, Sauvé Frères co-op de CEGEP et Université et au Centre sportif.
Centre sportif
Université de Montréal

tnm 840, Ste-Catherine Tél.: 861-0563
AVANT-PREMIÈRE, 5 octobre
Monique Miller
Jean-Louis Roux
Roger Garceau
Décors: Robert Prevost
Michele Magny
Guy Hoffmann
Victor Desy
Costumes: François Barbeau

le pain dur
paul
CLAUDEL
THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE

Françoise Chartrand présente
FLUTES, GUITARES & HARPE INDIENNES

CALCHAKIS

13 et 14 OCTOBRE
\$3.50 — \$4.50 — \$5.50
Billets en vente chez
Place des Arts, 842 2112, Sauvé Frères (273 6392)
Galerie d'Anjou (351-6810), Montréal Trust P.V.M.

THÉÂTRE MAISONNEUVE

ça va barber!
LES JÉROLAS
Présentation de Charlemagne LANDRY en collaboration avec **OKAFIX**
23 24 26 27* 28* oct.
\$3 - \$4 - \$5.50 - \$6
*27 2 représentations 7 h & 10 h
*28 2 représentations 2 h 30 & 8 h 30
Billets en vente à P.D.A. et chez Sauvé Frères
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

CHOEUR BAYER
SOIREE D'EXTRAITS D'OPERA
160 CHANTEURS
ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

MOZART La flûte enchantée — Idomeneo
LORTZING Waffenschmied — Der Wildschuetz
VON WEBER Der Freischuetz
WAGNER Lohengrin — Tannhauser — Vaisseau-fantôme
VERDI Force du Destin — Troubadour — Nabucco
Ernani
GOUNOD Faust
SALLE WILFRID-PELLETIER

LUNDI 1er OCTOBRE 20 h 30
Billets: \$8, \$7, \$6, \$4.50, \$3.50
Demi-tarifs sur billets \$7: étudiants
Age d'Or en vente à CCA seulement
EN VENTE: CCA, 1822, ouest, rue Sherbrooke (sous-sol) et comman-des postales avec enveloppe-retour affranchie, chèque, mandat. Éga-lement Place des Arts.
Agences et CHARGEX, 932-2234

Esstradinairement vaautre Sol

COMPLET JUSQU'AU 30 SEPT.
REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
les 2, 3, 4, 5, 6 et 7 OCT.

du 2 au 7 oct.
Guichet ouvert de 10h à 18h
Gesu 1200, rue Bleury
Renseignements: Tél.: **861-6791**

interview



Luce Guilbault: le métier d'acteur, c'est très féminin

par Christiane Berthiaume

"SUIS-JE une actrice?" Luce Guilbault s'est posée la question à Cannes l'été dernier.

Elle est arrivée au Festival avec ses jeans, un chapeau de paille pour se protéger du soleil et des addidas pour mieux marcher. Les starlettes déambulaient déjà dans les rues en mini-bikini, accrochant les regards des producteurs. Elle est restée seule, bien sûr, dans son coin.

A Montréal, elle rougit devant un homme qui la reconnaît au restaurant et lui parle sur un ton familier. Elle

reste sur cette désagréable impression d'être examinée comme une Chinoise ou une Noire.

Luce Guilbault est une femme renfermée, secrète et plutôt timide. On l'apprivoise difficilement. Elle éclate après avoir beaucoup réfléchi.

Elle a fait sa première "véritable sortie" en tant qu'actrice l'été dernier au cours du Festival du film sur la femme en révélant les humiliations qu'elle subit comme comédienne.

"J'avais décidé ce soir-là de me vider le cœur. J'étais nerveuse cette

journée-là comme jamais je n'ai eu le trac avant la première d'une pièce. Je suis allée voir mon "chum" à son travail pour me donner du courage... Par la suite, j'ai eu peur des conséquences. Je me suis effectivement faite des ennemis. Michel Tremblay et André Brassard ont cru que j'en voulais à leurs pièces alors que, pour moi, jouer en "joual" la première fois, cela avait été comme faire l'amour par la bouche, comme si on m'avait violée."

Ce soir-là également, elle déclarait ouvertement s'être fait avortée trois fois. Depuis, elle fait partie du comité pour la défense de Morgantaler et pour l'abrogation des lois sur la contraception et l'avortement.

Un certain mépris

L'interprète des personnages des "Belles-sœurs", "En pièces détachées", "A toi pour roujours, ta Marie-Lou", "Des souris et des hommes", "Le Temps d'une chasse", "La Maudite Galette" a laissé d'elle une certaine image. Elle spécifie avec un certain mépris: de victime.

"C'est encore une image déformée des femmes qu'on montre dans "Réjeane Padovani" de Denys Arcand (qui sort jeudi), beaucoup plus tendre et plus juste dans "O. K. Laliberté" de Marcel Carrière (qui sort le 1er novembre). Mais c'est dans "La Dernière Neige" d'André Thérèse (qui sortira plus tard au cours de la saison) où je joue un personnage de femme vraiment différent de celui toujours présenté dans les films québécois.

"Pourquoi ne pourrait-on pas voir au cinéma une femme aller chercher dans le tiroir de la pharmacie un tampon sanitaire sans que cela ait l'air ridicule, sans que cela soit tourné en dérision? On fait toutes cela une fois par mois."

Dans le premier film de Mireille Dansereau, "La Vie rêvée", la critique québécoise a fâcheusement confondu amitié féminine avec lesbianisme.

"Pourquoi au cinéma ne pourrions-nous pas voir deux femmes discuter

de l'avortement comme on l'entend dans les cafés?"

"Pourquoi montrer les femmes comme des rivales? Il existe des hommes corrects qui ne provoquent pas de jalousie, qui ne veulent pas diviser pour mieux régner."

"Une amie l'autre jour me disait son malaise en voyant le regard que posait son amant sur les cuisses de ses compagnes. Ce n'était pas un regard tendre. Pourquoi ne verrait-on pas cela au cinéma?"

Se montrer telle qu'on est

Luce Guilbault rêve de ne plus jouer les victimes qui se font avoir tout le temps, de ne plus jouer devant des caméras qui magnifient tout, qui grossissent les petits seins.

"Dans un téléthéâtre qu'on présentait à la télévision, une jeune fille devait passer nue devant un écran. Une fois déshabillée le réalisateur se rendit compte qu'elle avait les seins lourds. Il lui a remonté la poitrine avec du ruban adhésif."

"De la grossesse de mon fils, qui a aujourd'hui 17 ans, j'ai gardé des vergetures sur le ventre. Dans une scène où je suis nue (dans un de mes derniers films), on me voit de dos à cause de ces marques parce que je devais normalement être photographiée de face."

"Montrer mon ventre nu tel qu'il est serait beaucoup moins gênant que ce qu'on a pu me faire dans d'autres films. Ce serait moins intimidant. Ce serait moi et non pas l'idéal."

Luce Guilbault a mis du temps à percer. Depuis, elle reprend le temps perdu. Douce et conciliante à ses débuts, elle est devenue plus agressive, plus exigeante.

J'ai 38 ans. Lorsque je tombe amoureuse, je suis aussi naïve qu'une fille de 17 ans. J'aimerais jouer cela.

"On charrie au cinéma des mythes auxquels on ne croit plus. Les femmes sont soit des putains ou des jeunes filles rangées. C'est tout l'un ou tout l'autre. Jamais moitié-moitié."

"Je voudrais jouer des personnages de mon âge, lourds de leur passé, de leur expérience, bouleversés par les changements dans la société qu'ils ont vécus, par les influences qu'ils ont subies."

"J'aimerais aussi voir au cinéma ce qu'on ne connaît pas des femmes. Les films sont faits par des hommes pour des hommes. Les scènes d'amour sont toujours vues par des hommes. C'est pourquoi les femmes sortent frustrées de la salle. Au cinéma, on ne voit jamais d'hommes de tous les bords, de tous les côtés."

A cela plusieurs ont répondu à Luce Guilbault: deviens réalisateur.

"Ce serait trop facile et aurait l'air d'une défaite. J'approche de la quarantaine mais je ne veux pas être dans le paquet des déchets. J'ai fait 10 films en deux ans. Je veux faire encore partie de la grande aventure du cinéma en tant qu'actrice. La lutte est plus difficile. Je suis cependant en position de force. Mes affirmations sont basées sur mes expériences. C'est ainsi que je peux être efficace. Pour moi et pour les autres."

En position de faiblesse

Et c'est d'autant plus difficile, explique encore Luce Guilbault, qu'une actrice est en position de faiblesse: "De double faiblesse, ajouterais-je. En tant que rôle: on attend toujours après un réalisateur. Je n'ai pas travaillé depuis le mois de décembre. En tant que femme aussi, j'attends toujours après ton "chum". Il y a des rejets d'éducation que l'on n'a pas encore perdus."

Luce Guilbault s'est réalisée en tant que femme au cinéma.

Elle est née dans un milieu privilégié où il n'aurait jamais été question de travailler si elle l'avait voulu. On lui préparait une vie aisée, mariée de préférence à un médecin, quelques enfants, une vie heureuse et sans histoire comme celle de sa mère. Deux frères avocats pour compléter le portrait de famille.

Rares étaient les femmes qui, à

cette époque, détenaient un baccalauréat. Luce Guilbault, elle, avait déjà une licence en philosophie.

"J'étais une enfant timide et inhibée. Mes parents m'emmenaient au cinéma voir Simone Signoret et Michèle Morgan. Je rentrais à la maison en pleurant, en riant comme elles. C'était une façon de me sortir de moi-même."

On ne l'a pas dirigée dans cette voie, même si ses parents savaient bien que ce "mouton noir" de la famille ne suivrait pas les sentiers battus. Ils ont été très choqués d'apprendre par les journaux que leur fille s'est fait avorter trois fois.

La soif de jouer

Pendant plusieurs années, la soif de jouer tout et n'importe quoi tenaillait Luce Guilbault. Elle a commencé à se poser des questions une fois satisfaite.

Elle prépare en ce moment, avec deux comédiennes du Grand Cirque ordinaire, une pièce qui sera montée au Patriote après les fêtes. Egalement une pièce de Natalia Ginzburg pour le TPQ ("Teresa") sera jouée en mars) où elle incarne le personnage d'une femme de 40 ans, ancienne strip-teaseuse (pas une victime).

Elle vient de faire de la recherche pour la série "En tant que femmes" de l'ONF, pour la télévision, et travaille avec Marthe Blackburn un scénario (toujours pour la même série) sur les acteurs.

"Le métier d'acteur, c'est très féminin. C'est plaisir, c'est la séduction."

"On réussit dans ce métier par les hommes, grâce aux femmes. Il faut plaire aux réalisateurs mais ce sont les maquilleuses, les habilleuses, qui nous rendent séduisantes."

"Pourquoi nous déguise-t-on alors comme des travestis. Des perruques, des faux cils, de lourds maquillages, j'en ai porté au cinéma comme jamais je n'en porterai dans la vie. Ma féminité ne suffit-elle pas?"

Avons-nous besoin d'artifice comme les travestis?"

le Patriote
DERNIERS JOURS
FERLAND
JEAN-PIERRE
1474 est, STE-CATHERINE
Réservations:
521-6666/523-1131

DISCO-CLUB
BARBARELLA
présente
TEX
LECOR
12-13-14 oct.
Billets en vente chez:
SAUVÉ & FRÈRES, MTL
ANDRÉ PERREAU, 1700 Cascades
855, Desrosiers
SAINT-JOSEPH-SAINT-HYACINTHE
SORTIE 80, Rte TRANSCANADIENNE

de Jacqueline BARRETTE
BOJNE FÊTE PAPA
avec
Roger GARAND
Guy GODIN
Guy TREMBLAY
Jocelyne GOVETTE
Michèle DESLAURIERS
et
Jacqueline BARRETTE
Mise en scène Martin CORADI
au
PATRIOTE À CLÉMENCE
1474 est, Ste-Catherine
Rés.: 523-1131 521-6666

DU NOUVEAU
chez Desjardins
"LE SALON FRANÇAIS"
Un tout nouveau refuge pour
"L'HEURE EXQUISE"
DESHATH
ou pour une agréable soirée en
écoutant la chanteuse
YOLANDE CIRCE
Accompagnée au piano par YVETTE GUILBERT
En vedette tous les soirs (Sauf dimanche)
de 7:30h à 12:30h
chez Desjardins
866-9741
1175, RUE MACKAY, MONTREAL
Stationnement gratuit avec portier

Kébec Spec présente
YVON DESCHAMPS
du 15 oct.
au 2 déc.
Spectacles
Sem.: 8.30 h.
Sam.: 7 h. et 10 h.
Billets
\$3.00-\$4.00
\$5.00-\$5.50
en vente aussi chez Sauvé Frères
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

PLANÉTARIUM DOW 872-4210
5 SEPT. ou 21 OCT.
L'UNIVERS D'EINSTEIN

LE GROUPE LA LAURENTIENNE
PRÉSENTE
LES GRANDS EXPLORATEURS
FANTASTIQUE
ÎLE
DE
PÂQUES
par FRANCIS MAZIERE
QUI COMMENTE PERSONNELLEMENT SON FILM COULEUR
LES PRODUCTIONS EXPLOR-MUNDO INC.
SALLE LE PLATEAU
28-29-30 SEPTEMBRE et 1er OCTOBRE
8h30 p.m.
MATINÉE 30 SEPT. 14h.
MATINÉE DE DIMANCHE 30 SEPTEMBRE
PRIX SPÉCIAUX CLUB de L'ÂGE D'OR CARTE SLM.
3700 CALIXA LAVALLÉE, PARC LAFONTAINE
Station de métro Sherbrooke - Autobus 24E
BILLETS: \$2.00 et \$1.25 (étudiants)
RENSEIGNEMENTS: 284-3222
GUICHET OUVERT À COMPTER DE 4h p.m.
VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE - LUNDI

LA NOUVELLE
SAISON
73-74
3 Spectacles
(cachés compris) **\$4.25**

OCTOBRE TENNESSEE WILLIAM - M. DUHAMEL La Menagerie de Verre MISE EN SCÈNE: Loyis-Georges Carrier MUSIQUE: Claude Léveillé DÉCORS: Hugo Wuetrick COS- TUMES: Gilles-André Vaillancourt avec Marjolaine Hébert, Rejean Roy, Dorothy Berignam, Serge Thériault.	JANVIER RUZANTE + GUI DUFRESNE La Mos- quetac MISE EN SCÈNE: Claude Deslan- des MUSIQUE: Ginette Bellavance DÉCORS: Michel Catudal COSTUMES: Claude Gagnon-Choquette avec Hélène Loi- selle, Luc Durant, Edgar Fruiter, Jean-Pier- re Cartier.
---	--

MARS
Cyrano de Bergerac Edmond Rostand MISE EN SCÈNE: Jean-Luc Bastien MUSIQUE:
Ginette Bellavance DÉCORS-COSTUMES: Renée Noisieux-Gurik avec Gilles Pelletier, Mo-
nique Lepage, Gérard Poirier, Claude Gay, Françoise Gratton, François Tassé etc. etc. etc.

FRANÇOISE CHARTRAND INC.
présente
CONCERT MIKIS THEODORAKIS
Les 1er, 2, 3 et 4 novembre 1973 à 20 heures
Billets: **\$3.00 à \$6.50**
En vente chez Sauvé & Frères (274-6392)
Galeries d'Anjou (351-6810)
Montréal Trust, P.V.M. et Place des Arts
Billets en vente des lundis
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

théâtre

"Sur le matelas": une pièce d'été jouée l'automne

par Martial Dassylva

QUAND on demande à Gilles Renaud qu'est-ce qui différencie le Huitième Etage des autres troupes, il répond avec un petit sourire en coin à la Jean-Claude Germain, pardon à la Claude-Jean Magnier, le brave poète gnomique, auteur anagrammique, petit peintre calembourgeois et canuliste du dimanche dont le Théâtre d'aujourd'hui défend, de ce temps-ci la plus récente pochade: "Nous essayons de faire des affaires que le monde peut comprendre. C'est peut-être en réaction contre un autre groupe que vous connaissez."

Pour la bonne compréhension de la boutade il faut dire que plusieurs des comédiens appartenant au groupe du Huitième Etage sont des transfuges du Théâtre du Même Nom, que le groupe lui-même a fait ses premiers pas au Galendore de Québec et qu'il s'est illustré, la saison dernière, à la Nouvelle Compagnie Théâtrale en interprétant "Le Théâtre de la Maintenance" de Barbeau, un spectacle d'introduction au théâtre.

Amputé de deux de ses membres réguliers, Louise Dussault et Dorothy Berryman qui ont des engagements ailleurs, le Huitième Etage redonne depuis jeudi au Théâtre de Quat'Sous "Sur le matelas", la pièce de Michel Garneau que le groupe avait créée l'an dernier au Galendore de Jean Royer à l'île d'Orléans.

Et pour l'occasion, Gilles Renaud que l'on a pu voir à la fin de la saison dernière dans "Hosanna" de Michel Tremblay (avec Jean Archambault) fait office de metteur en scène.

Ce rôle de metteur en scène, Gilles Renaud le voit le plus simplement du monde mais dans le plus grand respect des comédiens qui sont, à son avis, à la base de tout spectacle. Il s'agit pour lui, par ailleurs, d'unifier l'ensemble pour que "Sur le matelas" "rebondisse" bien.

D'abord une pièce d'été

"C'est une pièce d'été qu'on joue l'automne, mais ça ne fait rien. Garneau l'a

écrite pour un théâtre d'été et, dans ce sens-là, c'est du théâtre qui se veut léger. Tous les personnages qui viennent interrompre Charlotte Verlaine et Fred Rimbaud, sont entièrement ridicules."

Filant le parfait amour, les deux principaux personnages de "Sur le matelas" voient surgir dans leur petit nid — qui ne comporte qu'un seul matelas — une enquêteuse professionnelle, un policier qui joue du gazou, la voisine en désespoir, un copain révolutionnaire, la mère de la jeune fille qui veut faire régulariser leur situation et qui traîne dans son sillage un prête-mariage, une amie qui tente de séduire Rimbaud et, finalement, le mari de la voisine, champion de l'heure des quilles qui, pendant qu'il jouait, a compris qu'il ne pouvait y avoir de bonheur pour lui qu'après de sa femme poète.

Et nos deux tourtereaux en fermant leurs volets conseillent au public présent: "On aimerait ça être tout seuls/ On aimerait bien ça/ On va faire l'amour parce qu'on s'aime/ On va s'aimer en faisant l'amour/ Pourquoi vous vous en allez pas...? Pourquoi vous allez pas...? faire l'amour, vous aur' aussi."

"On ne veut pas, d'ajouter Gilles Renaud, que ce soit un spectacle à message."

Enseignant par choix

Gilles Renaud aura une saison très chargée. Il sera de la distribution du "Mysterio Buffo" de Dario Fo et de "La charge de l'ori-

gnal épormyable" au TNM, tout en continuant d'avoir chaque semaine douze heures d'enseignement en interprétation et en improvisation à l'Option Théâtre du Cégep Lionel-Groulx à Sainte-Thérèse.

Diplômé de l'Ecole Nationale de Théâtre, voilà de cela six ans déjà, Gilles Renaud est emballé par l'enseignement.

Il le fait beaucoup plus par choix que par nécessité. "L'enseignement, dirait-il, c'est intéressant, parce qu'on apprend tellement de choses. C'est du recyclage continu."

Et il glisse dans la conversation qu'il a commencé à suivre des cours pour se mettre au courant des mathématiques nouvelles. Encore là par choix plutôt que par nécessité, car il n'a aucunement l'intention de se lancer dans l'administration ou les affaires. Seulement, lorsqu'il était à l'école, c'était un fort en maths et il désire connaître les changements intervenus depuis le temps où il usait ses culottes sur les bancs de l'école.

La section interprétation de l'Option-Théâtre de Sainte-Thérèse compte près de 40 élèves et une quarantaine d'autres dans la section technique.

Celon lui, l'approche de l'Option-Théâtre de Sainte-Thérèse en ce qui concerne la formation des comédiens est totalement différente de celle de l'Ecole Nationale du moins, au moment où il y est passé. "On fait avant tout du théâtre québécois. On veut donner une formation d'acteurs québécois."

De ce temps-ci, Hélène Loiselle donne une série de



GILLES RENAUD
Un recyclage continu.

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

cours aux élèves de la section interprétation de Sainte-Thérèse. Au deuxième semestre, c'est Denyse Filiatrault qui prendra la relève.

Jusqu'ici, Gilles Renaud s'en est presque exclusivement tenu au théâtre. Au cinéma il a tourné dans "La Conquête" de Jacques Gagné qui n'a pas été très bien reçu, dans un film de Raoul Duguay qui dort encore sur les tablet-

tes de l'ONF et dans le film de Brassard et Tremblay. "Il était une fois dans l'Est" qui doit sortir le printemps prochain.

Il ne tient pas non plus tellement à décrocher une continuité à la télévision. D'ailleurs, c'est avec un petit brin d'amertume qu'il me signale qu'il y a pas trois réalisateurs de Radio-Canada qui ont vu "Hosanna" au Quat'Sous. Et pourtant la pièce de Trem-

blay a eu 46 représentations à la fin de la saison dernière.

Appartenant à la nouvelle génération des comédiens, Gilles Renaud en partage la philosophie de base, à savoir que le théâtre se fait avec et à partir des comédiens et qu'il faut que ceux-ci prennent vraiment leur métier en main. Et de reconnaître que le sentiment de frustration qui a été à l'origine de la plupart

des créations dites collectives, s'est peu à peu dissipé pour faire place à une pratique plus calme et plus collectiviste du métier.

Sophie Clément, Mireille Rochon, Jean-Luc Bastien, Marc Messier et Emmanuel Charpentier (qui a composé plusieurs musiques pour la pièce de Garneau) sont les interprètes de "Sur le matelas" qui sera à l'affiche jusqu'à la fin d'octobre.

Dans la Tradition de "Z et de L'AVEU" le cinéma Vendôme présente JEANNE PADOVANI JEUDI 4 OCTOBRE

la butte SAMEDI le 20 SEPT à 8h30 et 11h p.m. MONSIEUR POINTU LA BUTTE à MATHIEU VAL-DAVID — Tél. 819-322-7248

Michel Gelinas présente MOUSTAK 4.5.6.7 OCTOBRE Billets en vente chez Sauvé Frères (273-6392), au Centre Laval (332-4641), aux Galeries d'Anjou (351-6810) et au Montreal Trust, Place Ville-Marie. SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal 18, 842-2112

Kébec Spec présente cloude dubois Du 25 au 30 sept. Semaine à 8.30 h: \$3.00-\$3.50 \$4.50-\$5.00 Samedi à 7 h et 10 h: \$3.00-\$4.00 \$5.00-\$5.50 en vente aussi chez Sauvé Frères. THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

sur le matelas... de michel garneau avec sophie clément mireille rochon jean luc bastien marc messier musique de emmanuel charpentier Mise en scène GILLES RENAUD UNE COMÉDIE QUÉBÉCOISE À NE PAS MANQUER THEATRE DE QUAT'SOUS 100 est. avenue des Pins, Tel: 845 7277

LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI PRÉSENTE LE SERUM QUI TUE et LES MÉFAITS DE L'ACIDE Mise en scène de Claude Maher Avec Louise Gamache, Han Masson, Jean-Pierre Chartrand et Marc Grégoire TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 (SAUF LE LUNDI) 129 / rue Papineau tél. 523 1211

Kébec Spec présente REPRESENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES Mireille Mathieu du 18 au 25 oct. Spectacles à 8.30 h. \$4.00-\$5.00-\$6.00-\$7.00 En vente aussi chez Sauvé Frères et Montreal Trust Théâtre CAPITOL 866-6828

SLOVAK CHAMBER ORCHESTRA Directement de la Tchécoslovaquie AYANT DONNÉ DE NOMBREUX CONCERTS À LA DEMANDE GÉNÉRALE DANS LES PLUS IMPORTANTES VILLES EUROPÉENNES "Le Slovak Chamber Orchestra représente l'un des plus talentueux groupes de musiciens du genre parmi ceux qui se sont fait entendre chez nous." — The Times, Londres. LUNDI 8 OCTOBRE à 20 HEURES RITZ-CARLTON HOTEL - CHAMBRE OVALE 1228 ouest, rue Sherbrooke Billets: \$6 (Étudiants \$3) à l'hôtel, 842-4212 TRS MONTREAL TRUST P.V.M. Mme Suzanne Benoit, Mlle Maya Gregorsky, 731-0485

DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS! UN TOURBILLON DE GAIÉTÉ DE 2 1/2 HEURES! du plaisir pour toute la famille! Une nouvelle édition spéciale 73 ANNÉES DE JOIE DES PRODUCTIONS WALT DISNEY Le monde de DISNEY EN PERSONNE! SUR SCÈNE! CINQ REPRÉSENTATIONS EN FIN DE SEMAINE Aujourd'hui: à 10 h. 30, 2 h. 30 et 7 h. 30 p.m. Demain: à 1 h. 30 et 5 h. 30 p.m. MATINÉE SPÉCIALE POUR LA FAMILLE \$1.00 de moins — Tous les sièges — Toute la famille AIR CLIMATISÉ FORUM Billets: \$2.50, \$4.00, \$5.50 Il en reste à tous les prix pour toutes les représentations.

Donald K Donald présente JOHN MAYALL EN RÉCITAL Mercredi 17 octobre 9 h. p.m. THÉÂTRE CAPITOL Billets \$5.50 au Théâtre Capitol, A & A Records, Caravan Stereo Montreal Trust, P.V.M.

Kébec Spec présente JACQUES MICHEL 2000 IÈME du 24 au 30 sept. Semaine à 8.30 h: \$2.50 à \$5.00 Samedi à 7 h. et 10 h. \$2.50 à \$5.50 en vente aussi chez Sauvé Frères tnm (Ex.Comédie Canadienne) réservations: 861-0563

Charlemagne Landry présente 11-12 oct. à 8 h. 30 En première partie HENRI DES En deuxième partie SEBASTIAN MAROTO "Il s'agit d'un guitariste d'une valeur exceptionnelle..." Le Monde THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

la compagnie des deux chaises & CKAC73 PRÉSENTENT DE MICHEL TREMBLAY LES BELLES-SŒURS MISE EN SCÈNE ANDRÉ BRASSARD JULIETTE HUOT CHRISTINE OLIVIER MONIQUE MERCURE EVE GAGNIER MADELEINE LANGELOIS ODETTE GAGNON SYLVIE HEPPEL RITA LAFONTAINE MIRIELLE LA CHANCE PAULINE MARTIN DENISE MORELLE CARMEN TREMBLAY FREDERIQUE COLLIN DANIELE LORAIN ET DENISE FILIATRAULT 10 OCT. au 11 NOV. Billets également en vente chez Sauvé Frères THÉÂTRE PORT-ROYAL PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

disques

L'exceptionnelle
"Bohème"
de Karajan

par Claude Gingras

PUCCINI: "La Bohème", opéra en quatre actes, livret de Giacosa et Illica, d'après "La Vie de Bohème", collection de nouvelles d'Henry Murger. Interprètes: Mirella Freni, soprano (Mimi), Luciano Pavarotti, ténor (Rodolfo), Rolando Panerai, baryton (Marcello), Nicolai Ghiaurov, basse (Colline), Elizabeth Harwood, soprano (Musetta), Gianni Maffeo, baryton (Schaunard), et autres: Chœur de l'Opéra de Berlin et Orchestre Philharmonique de Berlin, dir.: Herbert von Karajan (London, coffret de deux disques, OSA-1299; également disponible en deux cassettes: KOSA-1299).

GRACE AUX procédés modernes de communication de la culture, la "Bohème" de Karajan nous a été offerte jusqu'à présent en trois formes. Nous l'avons d'abord vue au cinéma dans une mise en scène et des décors de Zeffirelli, avec Mirella Freni et Gianni Raimondi dans les deux premiers rôles (Mimi et Rodolfo); nous avons revu cette même production, cette fois à la scène, lorsque Karajan et la troupe de la Scala participèrent au Festival mondial de l'Expo, en 1967, mais avec cette fois Mietta Sighele en Mimi; maintenant, c'est le disque qui nous permet d'entendre la même interprétation de Karajan, et non seulement de l'entendre mais encore de la conserver et de pouvoir y revenir à volonté. Car c'est une merveilleuse conception et, par ailleurs, conscient

que le disque est une chose qui reste, Karajan a voulu, pour l'occasion, réunir une distribution exceptionnelle.

Mirella Freni chante de nouveau Mimi (rôle qu'elle chantait du reste dans l'enregistrement Angel dirigé par Schippers) et son interprétation, sans être mémorable (elle "pousse" parfois les notes), reste quand même très bonne: parfaitement féminine, douce, sensible et intense à la fois.

Pour Rodolfo, il est heureux qu'on ait remplacé l'ingénat Gianni Raimondi (qui chantait à l'écran et à la scène) et doublement heureux qu'on ait confié le rôle à Luciano Pavarotti, sûrement la voix de ténor la plus pure actuellement, et qui chante avec tour à tour ardeur et tendresse.

Rolando Panerai est un solide baryton que l'on a eu tendance à mésestimer dans le passé. Panerai redonne au personnage de Marcello (qui sert, en somme, d'intermédiaire dans les relations entre Rodolfo et Mimi) sa vraie dimension, par l'intensité de son jeu et la puissance et la beauté de sa voix. On comprend pourquoi Karajan l'a retenu pour cet enregistrement (en fait, il est

le seul, avec Karajan, à figurer à la fois dans le film, dans la production scénique et dans l'enregistrement).

Elizabeth Harwood elle aussi donne à son personnage (la frivole et touchante Musetta) une vie inhabituelle, et son interprétation assure fort bien de l'enregistrement (à paraître sous peu) de "La Veuve joyeuse", où elle chante le rôle-titre, sous la direction de Karajan encore.

On trouvera peut-être que Nicolai Ghiaurov chante avec beaucoup de gravité le rôle de Colline mais, à y bien penser, cette conception est tout à fait juste: Colline n'est-il pas, après tout, un philosophe?...

Bref, l'éclatante présence que Panerai, Harwood et Ghiaurov apportent à leurs rôles (rôles qu'à tort on relègue d'ordinaire au second plan) constitue l'un des attraits principaux de ce magnifique enregistrement.

Et puis, bien sûr, il y a Karajan... et ici, comme dans les versions cinématographique et scénique de "La Bohème", on sent derrière cette éblouissante réussite le génie de ce chef imprévisible qui peut tant nous décevoir amèrement (comme dans son récent "Requiem" de Verdi, sur Deutsche Grammophon), tantôt nous transporter d'enthousiasme (comme dans cette "Bohème").

Karajan anime tout son monde - orchestre, chœurs et solistes - d'une vie extraordinaire et d'un amour profond pour cette partition. Le jeu de la Philhar-



monique de Berlin est un autre des principaux attraits de cet enregistrement; en fait, de toutes les versions présentes et passées de "La Bohème", c'est celle-ci qui offre le son d'orchestre le plus riche, le plus équilibré aussi puisqu'il ne nuit jamais aux voix.

Faut-il préciser que l'enregistrement est, comme l'interprétation, exceptionnel? Pour qu'on y note tant de qualités musicales, il fallait qu'il le soit. Je précise encore que London, délaissant l'artifice remarqué dans certains de ses enregistrements d'opéra, s'est visiblement appliquée ici à reconstituer aussi fidèlement que possible le son pur et l'ambiance du spectacle. En résumé: un son orchestral et vocal très vrai mais sans "gimmicks".

Des autres enregistrements de "La Bohème" (on en compte dix aux deux catalogues Schwann), celui de Toscanini (Victrola) est inégal sur le plan vocal (Albanese, Pearce) mais il constitue un document du fait qu'il est dirigé par le chef qui assura la création de l'oeuvre en

di Stefano, mais en cours de route di Stefano fut remplacé par son rival, Mario del Monaco — une page d'histoire discographique qui n'a jamais été élucidée mais qui n'oblige pas moins London à réenregistrer, cette fois avec del Monaco, les passages de Faust déjà gravés par l'autre ténor.

Ce disque nous permet d'entendre, pour la première fois, la portion de son rôle que di Stefano enregistra, c'est-à-dire: l'air du premier acte "Dai campi, dai prati", et le duo qui suit, avec Méphisto (le pacte); les deux duos avec Marguerite (celui du jardin, au deuxième acte, et celui de la prison, au troisième acte, duo dans lequel Méphisto intervient); enfin, l'épilogue, c'est-à-dire le duo final de Méphisto et Faust et la mort de ce dernier. (Soit dit en passant, les annotations du disque

n'en donnent pas le contenu avec exactitude.)

Pour compléter le disque, on a inséré le grand air de Marguerite, "L'altra notte" (au début du troisième acte) tiré de l'enregistrement intégral de "Mefistofele" (O.S.A-1307). Le disque nous donne donc, en fait, le troisième acte et l'épilogue complets.

L'interprétation vocale et dramatique est, en général, fort impressionnante, ce qui rend encore plus mystérieux le départ subit de di Stefano au beau milieu de l'enregistrement (car ses très légères faiblesses vocales ne sont pas plus graves ni plus nombreuses que celles de Siepi et Tebaldi!). De même, le son est encore très bon pour un enregistrement datant de 14 ans. Et Tullio Serafin mérite une mention toute spéciale pour sa direction continuellement intense.

EN MOTS

Deux autres
saisons d'opéra

Sa troisième saison est à peine commencée (et c'est demain la dernière d'"Otello") que l'Opéra du Québec songe déjà sérieusement aux prochaines années.

Pour la saison prochaine (1974-75), trois projets très avancés: "Falstaff" de Verdi, avec Louis Quilico dans le rôle-titre, "Der fliegende Holländer" ("Le Vaisseau fantôme") de Wagner, dont la présentation cette saison a été annulée pour des raisons budgétaires, et "Tristan und Isolde" de Wagner avec Jon Vickers et Catarina Li-

gendza, sous la direction de Zubin Mehta.

On prépare même les plans de la saison 1975-76, qui comprendrait très certainement "Il Barbiere di Siviglia" ("Le Barbier de Séville") de Rossini et probablement "Evgeny Onegin" de Tchaikovsky et "Andrea Chénier" de Giordano.

Comme on le voit, l'Opéra du Québec a de grands projets, entre autres celui de sortir des sentiers battus!

L'OSM à la
saveur orange

Du yogourt aux framboises, la couleur du pro-

gramme de l'OSM passe cette saison à l'Orange-Crush.

C'est, en tous cas, la couleur choisie pour le programme des "Concerts Gala", dont le premier avait lieu mardi soir dernier, et on peut se demander maintenant à quelle saveur sera appâtée le programme de la série des "Grands Concerts", qui commence mardi prochain.

Et le contenu n'est guère plus appétissant que la couverture! D'une page à l'autre, les erreurs et incongruités ne se comptent plus. En page 3, la liste des musiciens de l'orchestre est voilée par une ombre familière: celle de Rafael Frühbeck de Burgos, qui sera le futur directeur musical de l'OSM, mais dans deux ans seulement. Faut-il en conclure que son ombre plane déjà sur l'orchestre?... En page 5, le "mot du président" nous informe que c'est Zubin Mehta qui "donnera le premier coup de baguette" (nous ajoutons: sur la tête de quels musiciens en particulier??).

Dans toute la partie française (?) du programme, le nom de Mehta est d'ailleurs orthographié "Metha", comme s'il était un inconnu à l'OSM. On parle aussi d'un critique de LA PRESSE qui se serait appelé Jacques (sic) Vallrand. En page 9, on n'a même pas copié correctement les titres des mouvements de la première Symphonie de Mahler. Dans les pages consacrées aux annotations, celles-ci suivent un ordre inverse à l'ordre d'exécution des oeuvres.

Les deux pages centrales sont tapissées d'un vieux manuscrit musical (d'ailleurs reproduit à l'envers) sur lequel on peut lire, en très grosses lettres, un énigmatique NON.

Ce sera là notre commentaire final sur ce programme où il n'y a rien à comprendre et rien à apprendre.

CLASSICART présente

SHRI RAHUL, cithariste!

Un des meilleurs musiciens hindous.

A Montréal après une tournée européenne très réussie!

Accompagné par

PANNALAL (Radio All India)

Eleve du maître AL-UD-DIN KHAN,

le Guru de Ravi Shankar.

3 heures d'enchantement musical (cithare)

le vendredi 12 octobre, 8 h p.m.

au PLATEAU, 3700, Calixa-Lavallée

(Parc Lafontaine) ETUDIANTS: demi-tarif.

Billets: \$5, \$3, \$2 avec carte d'étudiant

Pour renseignements, téléphonez à:

937-0385 et 844-5702

en Vente Mtl Trust, P.V.M.,

A et A Records, Guy & Ste-Catherine

au restaurant Maharajah, 2124, rue Drummond

Nathan MILSTEIN

VIOLONISTE

"Sa carrière est un hommage à la MUSIQUE et au roi des instruments: le violon."

"Un des plus grands interprètes de notre époque."

New York Times

DIM. 14 oct. 16h.30

PROGRAMME: Geminiani — J.S. Bach — Beethoven — Schumann.

BILLETS: Parterre et Corbeille: \$6 — Balcon: \$4 — Étudiants: \$2.50

Pro Musica
1270 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 109 — 845-0532
de 13 h à 17 h.THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112

LE CENTRE EXPERIMENTAL DE MONTREAL

présente

Le 5e concours international
"VOIX LYRIQUES DU NOUVEAU MONDE"Le concours comprend 3 catégories
• voix prêtes pour le début • voix initiées à l'étude du chant • voix naturelles n'ayant aucune préparation technique.

Date limite pour inscription: 8 nov. 73

Renseignements: 273-8666

L'ÉGLISE ASCENSION OF OUR LORD
SHERBROOKE OUEST et CLARKE
WESTMOUNT

MUSIQUE D'ORGUE DE J.S. BACH

Jouée par PHILLIPS MOTLEY

DIMANCHE, 30 SEPTEMBRE, 15:30 h.

COLLECTE

LES GRANDS
CONCERTSDE LA GRANDE MUSIQUE PENDANT QUATORZE SOIRÉES
AVEC L'Orchestre symphonique de Montréal

Yehudi Menuhin

Clarice Carson

Ida Haendel

Josep Krips

Michel Beroff

Kyung-Wha Chung

Rafael Frühbeck de Burgos

Ronald Turini

Gerald English

Philippe Entremont

Rudolf Firkusny

Jeanne Baxtresser

Rudolf Serkin

Dorothy W.-Masella

Siegfried Nimsgern

Jean Martinon

Peter Frankl

Alicia de Larrocha

et Franz-Paul Decker.

VOTRE ABONNEMENT DE DERNIÈRE HEURE
À PARTIR DE \$33.60Venez au guichet de la Place des Arts
ou téléphonez à l'OSM (844-2867).Orchestre symphonique
de Montréal

DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ PAUL DECKER

LES GRANDS CONCERTS

MARDI et MERCREDI
2, 3 OCTOBRE à 20h30

Au pupitre

FRANZ-PAUL DECKER

Soliste

l'exceptionnel jeune pianiste français

MICHEL BEROFF

Programme

BEETHOVEN: "Egmont" ouverture, opus 84

BEETHOVEN: Concerto pour piano no 1 en do majeur, opus 15

R. STRAUSS: Symphonie alpestre, opus 64

\$3 à \$7

Avant chaque concert, à 19h, 100 billets de dernière heure à \$2, si disponibles.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

MUSIQUE

Vous cherchez un instrument de musique à bon prix? Alors, consultez la rubrique 511 des petites annonces de la presse

Dans la Tradition de
"Z et de l'AVEU"
le cinéma
Vendôme présente
REJEANNE PADOVANI
JEUDI 4 OCTOBRE

THÉÂTRE INTERNATIONAL
DE MONTREAL
La Foudrière
par Miro
le 2 au 13 OCTOBRE
Une oeuvre du lauréat du prix Nobel 1969
"OH! LES BEAUX JOURS!"
de Samuel Beckett
avec Denise Pelletier
Billets en vente: Guichet ouvert de 11 à 5:30 p.m.
Hotel Sheraton Mont-Royal
Suite G-20, Montréal Trust, P.V.M.
INFORMATION
526-0821

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Prostituée le jour": 14:25, 17:50, 21:15. "Féminin féminin": 12:45, 16:10, 19:35.

ANJOU: "Le Parrain": Sam.: 13:10, 16:50, 20:35. Dim.: 13:00, 16:40, 20:20. En sem.: 20:00.

ARLEQUIN: "Don Juan": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

ATWATER: (cinéma 1): "Heavy Traffic": 13:30, 16:20, 19:00, 21:30.

ATWATER: (cinéma 2): "Le parrain": sam., dim.: 13:30, 16:40, 20:15. Lundi au ven.: 20:00.

AVENUE: "U-Turn": 12:30, 14:10, 15:50, 17:30, 19:20, 21:15.

BEAVER: "The All-American Girl": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

BERRI: "Chacal": 13:30, 17:30, 21:30. "L'Histoire d'une femme": 16:00, 20:00.

BIJOU: "Les Chats bottés": 13:10, 16:37, 20:04. "Deux femmes en or": 14:32, 17:59, 21:26.

BONAVENTURE: "Affair in Rio Janeiro": 12:00, 13:30, 15:05, 16:35, 18:10, 19:45, 21:15. Dim.: à compter de 13:30.

CANADIEN: "Dracula, ce vieux cochon": 12:20, 15:05, 17:35, 20:40. "Volupté secrète": 13:35, 16:20, 19:05, 21:35.

CAPITOL: "The Stone Killer": 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

CHAMPLAIN: "L'Aventure du possédon": 14:15, 18:10, 22:05. "La Scoumoune": 12:20, 16:15, 20:10.

CHATEAU: "Fureur de vaincre": 13:10, 17:10, 21:10. "La gogo girl du Blow-Up": 15:05, 19:05. Sam. dernier spectacle: 21:00.

CHEVALIER: "Billy Jack": 13:30, 17:30, 21:30. "Jeremiah Johnson": 11:50, 15:50, 19:50.

CINÉMA CINQ: "Cries and Whispers": Sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 21:30.

CINÉMA 7e ART: "Une journée d'Ivan Venise-vitch": Sam.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:30, 21:35. Dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:30, 21:35. En sem.: 19:30, 21:35.

CINÉMA DE PARIS: "Les Corps célestes": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINÉ-PARC DOLLARD (cinéma 1): "Les Hauts de Hurle-Vent": "Un cave": à compter de 19:00.

CINÉ-PARC DOLLARD (cinéma 2): "RAGE": The Thief who came to Dinner": à compter de 19:00.

CINÉ-PARC MONT-ST-HILAIRE: "Quelle vie de chien": "Les Robinson des mers du Sud".

CLAREMONT: "Paper Moon": 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:30.

COMMODORE: "Salon de massage": "Les Jeux de l'amour chez les jeunes filles": "Adieu cigogne adieu".

COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "No Sex Please we're British": 13:00, 15:00, 17:00, 19:30, 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Stanley": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CREMAZIE: "Traitements de choc": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Etat de siège": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

DAUPHIN: Salle McLaren: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam.: 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

DORVAL: Salle rouge: "The Stone Killer".

ELECTRA: "La gogo girl du blow up": 12:30, 16:05, 19:40. "La fureur de vaincre": 14:15, 17:50, 21:25.

ELYSEE: Salle Renais: "La Bonne Année": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

ELYSEE: Salle Einstein: "Le grand blond avec une chauveuse noire": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

EROS: "Great Massage Parlor Bust": 13:05, 15:55, 18:45, 21:35. "Infraxsum": 14:30, 17:20, 20:10.

EVE: "Midnight Graduate": 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:55. "Clockwork Banana": 11:10, 13:10, 15:20, 17:30, 19:45, 21:55.

FESTIVAL: "Cries and Whispers": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Les corps célestes": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

GRANADA: "Le despote cruel": Dim.: 14:35, 18:00, 21:20. Trois filles nues sur l'île Robinson": Dim.: 13:00, 16:20, 19:45. Sam.: 16:20. En sem.: 18:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Y'a toujours moyen de moyenner": Sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:25, 21:30. En sem.: 19:25, 21:30.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Don Juan": Dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam.: 17:00. En sem.: 19:00, 21:00.

JEAN-TALON: "Les corps célestes": En sem.: 18:00, 20:00, 22:00. Sam., dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

KENT: "Live and let die": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LA SCALA: "Le comte Parno": 15:00, 20:00. "Les orgies du comte Parno": 16:40, 21:30. "Prélude à l'extase": 13:15, 18:15.

LAVAL (cinéma 1): "Y'a toujours moyen de moyenner": Sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:25, 21:30. En sem.: 19:25, 21:30.

LAVAL (cinéma 2): "Fureur de vaincre": Sam., dim.: 14:40, 18:05, 21:30. "La peur aux tripes": Sam., dim.: 13:00, 16:25, 19:50. En sem.: 18:05.

LOEWS: "Night Watch": 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

LONGUEUIL: "Prostituée le jour": "Féminin, féminin": Dim.: 13:00. Sam.: 19:30. En sem.: 18:00.

LUCERNE: "Don Juan": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

MAISONNEUVE: "Les corps célestes": En sem.: 18:00, 20:00, 22:00. Sam., dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Le Saut du li" de Cooney et Chapman. Mise en scène de Guy Hoffmann. Avec Catherine Bégin, Jean Duceppe et Guy Hoffmann. Ce soir et demain à 20 h. 30. Dernières.

A partir de lundi, à 20 h. 30. "La Jalousie du Barbouillé", "Sganarelle" et "Le Mariage forcé" de Molière. Mise en scène de Guy Hoffmann. Avec Pierre Thériault et Anne Pauzé. Jusqu'au 6 octobre.

THÉÂTRE D'URIDEAU VERT (4664 St-Denis) — "La Sagouine" d'Antoine Maillet. Avec Viola Léger. Du mardi au samedi à 20 h. Le dimanche à 19 h. Relâche le lundi. Jusqu'au 27 oct.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — "Sur le matelas" de Michel Garneau. Mise en scène de Gilles Renaud. Musique d'Emmanuel Charpentier. Avec Mireille Rochon, Marc Messier, Sophie Clément et Jean-Luc Bastien. Du dimanche au samedi à 20 h. 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 27 octobre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297 Papineau) — "Le Sémur qui tue" de Marc-René de Cotret et "Les Méfaits de l'Acide" de Claude-Jean Magnier. Mise en scène de Claude Maher. Avec Louise

Gamache, Han Masson, Jean-Pierre Chartrand et Marc Grégoire. Du samedi au dimanche à 20 h. 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 21 octobre.

LE PATRIOTE A CLEMENTE (1474 est, Ste-Catherine) — "Bonne fête, papa!" de Jacqueline Barrette. Avec Guy Godin, Roger Garand, Jacqueline Barrette, Michèle Deslauriers et Jocelyne Goyette. Du mardi au vendredi et le dimanche à 20 h. Le samedi à 20 h. et 23 h. Relâche le lundi.

LA POUDERIERE (116 St-Hélène) — "Private Lives" de Noël Coward. Avec Jill Frappier, Kenneth Dight, John Cutts et Jeanine Beaubien. Ce soir à 18 h. 30 et 21 h. 30. Dernières.

A partir de mardi à 20 h. 30. "Oh les beaux jours!" de Samuel Beckett. Avec Denise Pelletier. Jusqu'au 13 octobre.

CEGEP AHUNTSIC (9155, St-Hubert) — Mercredi à 12 h. et 20 h. "Jack Pot" de Denis Chouinard. Par le Théâtre Sainfoin.

A partir de mardi à 20 h. 30. "Oh les beaux jours!" de Samuel Beckett. Avec Denise Pelletier. Jusqu'au 13 octobre.

CEGEP AHUNTSIC (9155, St-Hubert) — Mercredi à 12 h. et 20 h. "Jack Pot" de Denis Chouinard. Par le Théâtre Sainfoin.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (64 est, Ste-Catherine) — A partir de vendredi à 20 h. "Le Pain dur", de Paul Claudel. Mise en scène de Jean-Louis Roux. Décor de Robert Prévost. Avec Monique Miller, Guy Hoffmann, Michèle Magny, Jean-Louis Roux. Jusqu'au 4 nov.

MERCIER: "Django": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

MIDI-MINUIT: "Dis mon oncle": 12:00, 15:00, 18:18, 21:27. Sam.: 13:30, 16:48, 19:57, 23:03. "Ces cochons de Rosario": 13:30, 16:39, 19:48. Sam.: 12:00, 15:09, 18:18, 21:27.

MONKLAND: "Walking Tall": 14:10, 17:55, 22:00. "Family Honor": 12:30, 16:15, 20:20.

OUTREMONT: Samedi: "Heat": 16:30. "The Party": 14:00. "Cabaret": 21:30. "Soylent Green": minuit. Dimanche: "The Party": 14:00. "Cabaret": 16:30. "Klute": 19:00. "Le rempart des béguines": 21:30.

PALACE: "Y'a toujours moyen de moyenner": 13:20, 15:20, 17:20, 19:25, 21:30.

PAPINEAU: "Les petits anges noirs": 14:10, 18:00, 21:50. "La générale": 12:20, 16:00, 20:00.

PARC: "La fureur de vaincre": 17:50, 21:25. Sam., dim.: 12:30, 16:05, 19:40. "La gogo girl du Blow-up": 17:50, 21:25. Sam., dim.: 14:15, 17:50, 21:25.

PARIGIEN: "Les jeux olympiques du sexe": 12:05, 14:50, 17:40, 20:30. "Homo éroticos": 13:10, 16:00, 18:45, 21:35.

PICCADILLY: "Sounder": 14:00, 18:00, 22:00. Mash": 15:55, 19:55. "Monteary Pop": Sam., dim.: minuit. Dimanche: "Chitty Chitty Bang Bang": 10:00, midi.

PIERROT: "Kamouraska": 12:20, 14:33, 16:46, 18:59, 21:12.

PIGALLE: "Dis mon oncle": 10:45, 14:20, 17:55, 21:30. "Ces cochons de Rosario": 12:20, 15:55, 19:30. Dim.: 12:20.

PLACE DU CANADA: "State of Siege": Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:15, 19:30, 21:40. Du lun. au ven.: 19:30, 21:40.

PUSSYCAT: "Doctors from ohi copenhagen": 12:00, 14:35, 17:05, 19:35, 22:05. "Oddly coupled": 13:17, 15:49, 18:20, 20:53.

REGAL: "Salon de massage": "Les jeux de l'amour chez les jeunes filles": "Adieu cigogne adieu".

RITZ: "Le cave": Dim.: 12:45, 16:10, 19:35. "Les hauts du hurlement": Dim.: 14:26, 17:51, 21:16. En sem.: à compter de 17:51.

RIVOLI: "Don Juan": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

SAINT-DENIS: "Mama Dolores": 14:25, 18:03, 21:41. "S... comme sauld": 12:50, 16:28, 20:06.

SALLE BREBEUF: "Alerte à la bombe": Sam., dim.: 15:00, 19:00, 1:15.

SALLE EMILE LEGAULT: "Les pétroleuses": Sam.: 19:00, 21:00. Dim.: 17:00, 19:00, 21:00.

SALLE HERMES: "Cries and Whispers": En sem.: 20:00, 22:00. Dim.: 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

SEVILLE: "Jesus Christ Super Star": 12:45, 14:55, 17:55, 19:15, 21:25.

SNOWDON: "I love you Rosa": 13:00, 14:40, 16:30, 18:05, 19:45, 21:25.

VAN HORNE: "The Emigrants": 13:00, 15:35, 18:10, 20:50.

VENDOME: "The Best to the New York Erotic Film Festival": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

VERDUN: "Chacal": Sam., dim.: 13:10, 17:20, 1:30. Du lun. au ven.: 19:50. "Danger planète inconnue": sam., dim.: 15:30, 19:45. Du lun. au ven.: 18:10, 22:15.

VERSAILLES: Salle rouge: "Un peu de soleil dans l'eau froide": 12:30, 16:05, 19:45. "Fureur de vaincre": 14:15, 17:55, 21:35. Du lun. au ven.: à compter de 17:55.

Salle bleue: "Y'a toujours moyen de moyenner": Sam., dim.: 13:20, 15:30, 17:30, 19:25, 21:30. En sem.: 19:25, 21:30.

VIAU: "Non, je suis vierge": "Les dés à xés": "Une folle envie d'aimer".



LUNDI SOIR — Le Chœur Bayer, d'Allemagne, en répétition sous la direction de son chef, Hermann Josef Rüben. Cette imposante formation de 160 choristes, tous employés de la fabrique de produits chimiques Bayer, donnera un concert lundi soir à la salle Wilfrid-Pelletier.

EXPOSITIONS

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Jean McEwen.

MUSEE DU QUEBEC — Oeuvres d'Antoine Dumas. Tous les jours de 10 h. à 18 h. Jeu. de 10 h. à 23 h.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Oeuvres de Harry Callahan. Dim. de 14 h. à 18 h. Mar. et jeu. de 10 h. à 22 h. Merc., ven., sam. de 10 h. à 18 h.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Ralph Burton, Oscar DeLall, Frank Iacurto et Arthur Lismier.

GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de Ellsworth Kelly, Riopelle, Pelletier, Jean-Paul Lemieux, Chagall, Tinguely et Goodwin. Du mar. au sam. de 11 h. à 17 h. 30.

GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Miklos J. Farago.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Collages de Marcelin Cardinal. Du mar. au sam. de 10 h. à 17 h. 30.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay) — Oeuvres de Robert Savoie. Jusqu'à jeudi.

GALERIE DES ARTISTES PROFESSIONNELS DU QUEBEC (411, St-Nicolas) — Oeuvres de Suzanne Dumouchel. A compter de jeudi: oeuvres de Clode Pilote.

GALERIE WALTER KLIN-KHOFF (1200 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Tom Forrestall. Aujourd'hui et demain.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de Y. Trudeau, F. Séguin, A. Vaillancourt, P.R. Dinel, J. Lacroix et J. Noël.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvre de William Kurelek.

GALERIE MOOS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Banners et Laliberté.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — A compter de mercredi: oeuvres de Bronia Del Guidice.

GALERIE ROLLAND (2350, Guy) — Oeuvres de D. Fales. Tous les jours de 9 h. à 18 h. Sam. de 9 h. à 17 h.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres de Bachinsky, Blackwood, Dickson, Kent, Savoie et Swartzman. Se termine aujourd'hui.

GALERIE III (Place Bonaventure) — A compter de jeudi — Oeuvres de John MacGagor.

GALERIE VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Gravures de Valerie Kent. Se termine aujourd'hui.

GALERIE WADDINGTON (1456 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Othmar Alt. Du mar. au sam. de 9 h. 30 à 17 h. 30.

ATELIER 68 (1024 ouest, Laurier) — Oeuvres de Johnny Friedlaender.

BANQUE ROYALE DU CANADA (501, Place d'Armes) — Oeuvres de Madeleine David Chagnon. Jusqu'à vendredi.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955, Bannantyne) — Oeuvres de Andrée S. de Groof. Jusqu'à vendredi.

CERCLE UNIVERSITAIRE DE LA CITE DU HAVRE — Oeuvres de Claude Charlebois.

GALERIE DETOUR (37 est, St-Paul) — Exposition "La grappe". Aujourd'hui et demain. A compter de lundi: oeuvres de Pierre Turcot.

GALERIE DE LA CENTRALE (1450, St-Denis) — Oeuvres de Chasson-Desmarais, de Passillé-Sylvester, Louis Perrier et Robert Wolfe. Jusqu'à jeudi.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, St-Charles, Longueuil) — Oeuvres de Gilbert Thibault. Aujourd'hui et demain.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Roland Giguère.

GALERIE LE Gobelet (8405, St-Laurent) — A compter de mardi: oeuvres de Bernard Morisset.

GALERIE LES DEUX B (32, rue Principale, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres d'Ernestine Tahedi. Jusqu'à lundi.

GARE CENTRALE (Coin des Arts) — Peintures de J.P. Latour.

GARE WINDSOR — Peintures de Robert Galli et Herga.

GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Gravures de Louis-Pierre Bougie, Antoine Dumas, Richard Lacroix.

L'EZOTERIK (1707, St-Denis) — Oeuvres de Jovette Marchessault. Se termine aujourd'hui. A compter de mardi: oeuvres de Pierre Tétrault.

GALERIE DU PALAIS (901 est, Rachel) — Oeuvres de Jean Loo.

VIADUC (Place Bonaventure) — Oeuvres de Cherry Holmes.

PLACE BONAVENTURE — Oeuvres d'artistes québécois. Se termine aujourd'hui.

L'EZOTERIK (1707, St-Denis) — Oeuvres de Jovette Marchessault.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Exposition "Les graveurs français du XIXe siècle".



A LA PDA — Jean-Louis Paris et Anne Pauzé dans une scène du spectacle Molière qui sera présenté à la salle Port-Royal de la Place des Arts de lundi à samedi prochain. Les pièces à l'affiche sont "Sganarelle", "Le Mariage forcé" et "La Jalousie du Barbouillé". La mise en scène est de Guy Hoffmann.



A L'OSM — Le jeune pianiste français Michel Béroff jouera le premier Concerto de Beethoven avec l'Orchestre Symphonique de Montréal lors du premier des "Grands Concerts" de la saison, mardi et mercredi.

la semaine des cinéphiles

CINE-DEUX (Centre d'essai, 6e étage du Centre communautaire de l'U. de M., 2222 boul. Edouard-Montpetit. Admission générale: 50 cents; étudiants de l'U. de M.: 25 cents).

Mardi à 20 h: JOSEPH KILLIAN de Pavel Juracek et Jan Schmidt, Tchécoslovaquie 1963, et JUSTICE POUR SELVIN de Jiri Weiss, Tchécoslovaquie-Allemagne fédérale 1968.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (Bibliothèque nationale, 1700, rue Saint-Denis, entrée sud. Admission: 75 cents).

Mardi à 19 h30: CHOTARD ET CIE de Jean Renoir, France 1932.

A 21 h30: LA BETE HUMAINE de Jean Renoir, France 1938.

Mercredi à 19 h30: AMOUR INTERDIT de Martin Fric, Tchécoslovaquie 1936.

A 21 h30: PAS DE VACANCES POUR LES IDOLES de Denis Héroux, Québec 1965.

Jeudi à 19 h: L'HEURE DES BRASIERES d'Octavio Getino et Fernando Solanas, Argentine 1966-1967.

Vendredi à 19 h30: BLACKMAIL d'Alfred Hitchcock, G.-B. 1929.

A 21 h30: NORTH BY NORTHWEST d'Alfred Hitchcock, USA 1959.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission générale: 75 cents; étudiants: 50 cents).

Aujourd'hui à 15 h et 20 h: CINQUIEME FESTIVAL DU FILM ETUDIANT CANADIEN.

Demain à 15 h: Clôture du CINQUIEME FESTIVAL DU FILM ETUDIANT CANADIEN. A 19 h: YOU CAN'T TAKE IT WITH YOU de Frank Capra, USA 1938. A 21 h: Mr. DEEDS GOES TO TOWN de Frank Capra, USA 1936.

Mardi à 20 h30: LE CUIRASSE POTEMKINE de Serge Eisenstein, URSS 1925. A 22 h: ALEXANDRE NEVSKY de Serge Eisenstein, URSS 1938.

McGILL FILM SOCIETY (Au Leacock 132 — sauf exceptions indiquées — de l'université McGill. Admission: 50 cents sauf pour le samedi et la série "Classiques des années 60" où l'admission est de 75 cents).

Ce soir à 19 h et 21 h30: GARDEN OF THE FINZI-CONTINI de Vittorio de Sica, Ital. 1972.

Mardi à 19 h et 21 h30: THE MEN de Fred Zinnemann, USA 1950 (série "Marlon Brando"), au Leacock 219.

Mercredi à 19 h30: PSYCHO d'Alfred Hitchcock, USA 1960, et FREAKS de Tod Browning, USA 1932 — si disponible — (série "Classiques des années 60").

Vendredi à 19 h et 21 h30: LES MISERABLES de Richard Boleslawski, USA 1935.

OUTREMONT (Cinéma de répertoire, 1248 ouest rue Bernard. Admission: 99 cents par séance).

Aujourd'hui à 16 h30: HEAT de Paul Morrissey, USA 1972.

A 19 h: THE PARTY de Blake Edwards, USA 1967. A 21 h30: CABARET de Bob Fosse, USA 1972. A minuit: SOY-LENT GREEN de Richard Fleisher, USA 1973.

Demain à 14 h: THE PARTY de Blake Edwards, USA 1967.

A 16 h30: CABARET de Bob Fosse, USA 1972. A 19 h: KLUTE d'Alan J. Pakula, USA 1971. A 21 h30: LE REMPART DES BEGUINES de Guy Casaril, France 1972.

Lundi à 19 h: L'ECUME DES JOURS de Charles Blemond, France 1968. A 21 h30: LA SOURCE d'Ingmar Bergman, Suède 1959.

Mardi à 19 h: COMPARTIMENT TUEURS de Costa-Gavras, France 1965. A 21 h30: LE SOCRATE de Robert Lapoujade, France 1968.

Mercredi à 19 h: LE MUR de Serge Roullet, France 1967. A 21 h30: HAMLET de Tony Richardson, G.-B. 1969.

Jeudi à 19 h: QUE LA BETE MEURE de Claude Chabrol, France 1969. A 21 h30: LE BOUCHER de Claude Chabrol, France 1970.

Vendredi à 19 h: JOE KIDD de John Sturges, USA 1972. A 21 h30: HIGH PLAINS DRIFTER de Clint Eastwood, USA 1973. A minuit: PLAY MISTY FOR ME de Clint Eastwood, USA 1971.

SALLE EMILE-LEGAULT (Cégep Saint-Laurent, 613, boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent. Admission générale: \$1,50; étudiants et Age d'or: 1.00).

Ce soir à 19 h et 21 h et demain à 17 h, 19 h et 21 h: LES PETROLEUSES de Christian Jaque, France 1972.

SOCIETE CULTURELLE QUEBEC-URSS. Tous les lundis et mardis à 20 h, au 6827, rue Saint-Hubert. Entrée libre).

Lundi: visionnement de films soviétiques, 2e série.

Mardi: SERGEI LAZO

VIDEOGRAPHE (Projections de bandes magnétoscopiques au Vidéotheatre, 1604, rue Saint-Denis, tous les soirs sauf le lundi. Entrée libre).

Ce soir: SUZANNE ET LUCIE, DANSEUSES A GOGO de Richard Boutet et A LA MIERDA LOS PATRONES de Jean et Alin Ambrosi. A partir de demain: BABEL de Michel Latraverse.

Bientôt!

UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT

LA NUIT AMERICAINE

JACQUELINE BISSET

VALENTINA CORTESE

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

on marche, on rit,
c'est du bon Lelouch.

Paris Match

LINO VENTURA-JACQUES BREL-CHARLES DENNER
JOHNNY HALLYDAYL'AVENTURE
c'est L'AVENTURE
film de CLAUDE LELOUCH

BERRI

1:30, 3:30, 5:30
7:30, 9:30

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

Cinéma
ODEONDans la tradition de SERGIO LEONE, 14 ANS
maître du western italien!
L'HOMME AU VISAGE D'ACIER...

DJANGO

de Sergio Corbucci

avec
FRANCO
NEROSEM: 7:30 - 9:30
SAM, DIM: 1:30 - 3:30
5:30 - 7:30 - 9:30

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

"Un film de terreur jamais vu..." Claude Mauriac - L'EXPRESS

"Voilà le traitement de choc qu'il vous faut."

Nicolas de Rebauty - PARIS-MATCH

"Un film totalement original. Une fable politique, une fable terrible..." Pierre Bouteiller - FRANCE-INTER

ALAIN DELON ANNIE GIRARDOT

écrit et réalisé par
ALAIN JESSUATRAITEMENT
DE CHOC

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

SAM, DIM:
1:30, 3:30, 5:30
7:30, 9:30UN SUSPENSE
DE GRANDE
CLASSE...

L'Aventure du Poséidon

2e film
en couleurBelmondo Cardinale
LA SCOUMOUNE

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

Toute ressemblance avec des événements réels
ou avec des personnes existantes, ou
ayant existé, n'est ni fortuite ni accidentelle.LE FILM
DE L'ANNÉE
PRIX LOUIS DELLUC 73
PRIX ELLE 73

Yves Montand

ETAT
DE
SIEGE

UN FILM DE COSTA-GAVRAS

ECRIT PAR FRANCO SOLINAS, MUSIQUE PAR MIKIS THEODORAKIS
UNE PRESENTATION LES FILMS MUTUELS
EN ASSOCIATION AVEC CINEVIDEO

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

lun-ven: 7:30 - 9:40
sam-dim: 12:50 -
3:00 - 5:15 - 7:30 -
9:40

DE LA MEME EQUIPE QUI A FAIT

(fritz le chat)

HEAVY
TRAFFICATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON

935-4246

1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

PAS VU...
PAS PRIS...Les aventures
extraordinaires
d'un jeune homme
invisible!LES MOINS
DE 14 ANS
*1 EN
TOUT TEMPS2e FILM
101 Dalmatiens

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

88e sem.

SERGIO LEONE

"IL ETAIT UNE FOIS
DANS L'OUEST"SEM: 8:00
SAM.: 3:00-6:00-9:00
DIM.: 2:00-5:00-8:00

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

un Violon
sur le Toit

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092



Lun., ven.: 8:00

SAM., DIM.:
1:30 - 4:45 - 8:15ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON

931-3313

avez-vous vu?

LES CORPS CELESTES, de Gilles Carle en v.o. et couleurs aux Jean-Talon, Maisonneuve,

Cinéma de Paris, Fleur de lys. Avec Carole Laure, Donald Pilon, Micheline Lanctôt.

L'inauguration d'un bordel en Abitibi en 1938: avec pour toile de fond la guerre prochaine et la vie des mineurs. Carle se contente d'enfiler des gags sans retrouver l'inspiration des films précédents.

CRIS AND WHISPERS, d'Ingmar Bergman, en

v.o. et s.t. ang. aux Festivals et Cinéma V, avec Harriet Andersson, Kary Sylwan, Ingrid Thulin, Liv Ullmann.

"Depuis mon enfance, je me suis toujours représenté l'intérieur de l'âme comme une membrane humide en teintes rouges", déclare Bergman pour expliquer l'utilisation du rouge dans son dernier film. Celui-ci en est imprégné. Film sanglant, saignant, intolérable, mais d'une rigueur et d'une beauté à couper le souffle.

ETAT DE SIEGE, de Costa-Gavras en v.o. et couleurs au Dauphin (salle Renoir) et v.a. à la Place du Canada. Avec Yves Montand.

A Montevideo, capitale de l'Uruguay, les Tupamaros enlèvent trois otages. L'un d'eux, Américain, membre de l'Agence internationale

de développement, a pour fonction d'"organiser" les corps de police latino-américains. Costa-Gavras dénonce sans détour la responsabilité des Américains dans cette vaste entreprise de répression. Un film nécessaire.

LA BONNE ANNEE, de Claude Lelouch, en v.o. et couleurs à l'Elysée (salle Resnais), avec Françoise Fabian, Lino Ventura.

Deux escrocs préparent le coup de leur vie. Pour l'un d'eux, ce sera en même temps l'occasion d'un coup de foudre. Passé maître dans l'art de l'esbroufe, Claude Lelouch y va cette fois avec un maximum d'assurance (action, suspense, sentiment, rien ne manque) mais avec un minimum de renouvellement. Y courir s.v.p. mais en revenir, de grâce!

FESTIVAL DIETRICH aux Cinémas du Vieux-Montréal.

Découverte par Josef von Sternberg, Marlene Dietrich fut dans les années 30 une des grandes idoles du cinéma. Une rétrospective organisée aux Cinémas du Vieux-Montréal permet de parcourir les principaux jalons de cette carrière. "L'Ange Bleu" excepté, on y verra plusieurs des films qu'elle a tournés avec

Sternberg (dont l'étonnant "Scarlet Empress") et l'un de ses plus récents, "Touch of Evil", d'Orson Welles.

PAPER MOON, de Peter Bogdanovich, en v.o. blanc et noir, au Claremont, avec Ryan et Tatum O'Neal.

Le cinéma américain ne cesse de déterrer ses héros tristes de la Dépression. Après Bonnie et Clyde, Dillinger et Machine Gun

Suite à la page E 15

Chaque jour de votre vie, vous vous remémorerez ce cauchemar.

14 ANS

ELIZABETH TAYLOR LAURENCE HARVEY "NIGHT WATCH" BILLIE WHITELAW

Entrez formellement interdits durant les 20 dernières minutes de projection de "Night Watch".

LOEW'S
954 STE-CATHERINE O. 846-5851

Horaires: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20 p.m. Dernier programme complet à 9.00 p.m.

ROGER MOORE JAMES BOND

3e SEMAINE

"LIVE AND LET DIE"

LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTES. Représentation à 1.3, 5 et 9 p.m.

KENT
4100 SHERBROOKE O. 499-9707

Les meilleures scènes d'amour jamais présentées dans un film canadien

M. Malina - STAR

DAVID SELBY

U-TURN

MALD ADAMS GYRANIN GEORGE WACZENDER

AVENUE: 1224 AVE. GREENE, 937-2747

FAIRVIEW
PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 533

Walking Tall

JOE DON BAKER ELIZABETH HARTMAN ROSEMARY MURPHY

EN COULEUR

Aussi

Family Honor

MONKLAND
MONKLAND & GILBOUARD 484-5379

18 ANS

George Segal Susan Anspach Kris Kristofferson Shelley Winters

3e mois

Blume in Love

LECINEMA
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477
AV. GREENE FACE CINE AVENUE

14 ANS

DANS LA MEME VEINE QUE "LES MINES DU ROI SALOMON" ET "MOGAMBO" VOICI LA PLUS FASCINANTE DES AVENTURES.

TRADER HORN

MGM Presents
ROD TAYLOR ANNE HEYWOOD JEAN SOREL

2e FILM

RAQUEL WELCH KANSAS CITY Bomber

IMPERIAL
1430 BIEVRY 288-7102

INCROYABLE! INSUPPORTABLE! IMBATTABLE!

14 ANS

Après son triomphe dans "LE DESPOTE CRUEL" voici maintenant BRUCE LEE dans

la FUREUR DE VAINCRE

V.F. de "The Chinese Connection" COULEUR

la Go-Go Girl du BLOW-UP

avec EDDI ARENT GUNTHER PHILLIP, en COULEUR

6e SEMAINE!

CHATEAU: Représentation complète à 1.10, 5.10, 7.00 p.m. Samedi dernier spectacle à 9.00 p.m. ELECTRA: Représentation complète à 12.30, 4.05, 7.40 p.m. PARC: Sur semaine des 6.00 p.m. Samedi et dimanche des 12.30 p.m. VERSAILLES: Sur semaine des 5.55 p.m. Samedi et dimanche des 12.30 p.m. LAVAL: Sur semaine des 6.05 p.m. Samedi et dimanche des 1.00 p.m.

CHATEAU St. Denis & Belanger 271-4400	ELECTRA Ste Cath & Amherst 522-9177	PARC-Verdun 720 de l'Eglise 768-2509
LAVAL Centre d'Achats LAVAL 688-8200 2e FILM LA PEUR AUX TRIPES	VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 352-4020 2e FILM UN PEU DE SOLEIL DANS L'EAU FROIDE	CAPITOL (Trois-Rivières)

LE DRAME IMPLACABLE DE L'HEREDITE!

une femme peut-elle renier sa mère et rejeter son enfant?

petits anges noirs

en couleurs

Aussi

LA GÉNERALE EN COULEURS

2e MOIS

PAPINEAU
PAPINEAU & HYROYAL 521-4853

PETITS ANGES NOIRS: 2.10, 6.00, 9.50 p.m. LA GÉNERALE: 12.20, 4.10, 8.00 p.m.

5e MOIS À MONTRÉAL

VOYEZ... le poing de la furie...

14 ANS

VOYEZ... les cinq doigts d'acier!

dans

le DESPOTE CRUEL

3 Filles Nues SUR L'ILE ROBINSON

COULEUR

GRANADA
4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

Sur semaine des 6.00 p.m. Samedi et dimanche continué depuis 1 p.m.

18 ANS Adultes

ANNAIRE IN RIO DE JANEIRO

bonaventure
PLACE BONAVENTURE 861-2735

PREMIERE CANADIENNE

18 ANS Adultes

THE GREAT MASSAGE PARLOIR

2 FILMS EN COULEURS

INFRASEXUM

PAUL BLAVIER - SAM DANA - DEENA KARTY

MASSAGE PARLOIR: 1.05, 3.55, 6.45, 9.35 p.m. INFRASEXUM: 2.30, 5.20, 8.10 p.m.

59, STE-CATHERINE E. 288-5623 St-LAURENT

POUR TOUS

3e MOIS

JESUS CHRIST SUPERSTAR

Technicolor

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 922-1139

14 ANS

TIM & PATTY ANIMAL FAVORI UN SERPENT LORSQUE TIM SE FACHE - LE SERPENT LE VENGE. MONTELEMENT!

STANLEY

CHRIS ROBINSON ALEX ROCCO

CÔTE DES NEIGES
1434 CÔTE DES NEIGES 755-5557

14 ANS

UN FILM QUI FAIT CHAUD AU COEUR

RYAN O'NEAL A PETIT BOGDANOVICH PRODUCTION "PAPER MOON"

4e MOIS!

Claremont
5038 SHERB. O. W. AVE. GREY 486-7395

DERNIERE SEMAINE

18 ANS Adultes

Marlon Brando Last Tango in Paris

Tous les jours à 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15 p.m.

YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-9978

LES DISTRIBUTIONS CINÉ-CAPITALE LTÉE
présentent une production de
CLAUDE HEROUX

Y A TOUJOURS MOYEN DE MOYENNER!

POUR
TOUS

avec la participation amicale de
DOMINIQUE MICHEL



Un film de
DENIS HEROUX
avec

YVAN DUCHARME · WILLIE LAMOTHE · JEAN-GUY MOREAU · DANIELLE OUMET

PAUL BÉVAL · CLÉMENCE DESROCHERS · ROGER GARAND · GUILDA · PAOLO NOËL · AGLAE · ROBERT DES ROCHES · BENOÎT MARLEAU · DENISE PELLETIER ET GILLES LATULIPPE

SCÉNARIO et MUSIQUE de MARCEL LEFEBVRE

Une coproduction Cinévideo - Les films du nouveau monde - Cinémas unis - Télé-capitale
avec la participation de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne.

À
L'AFFICHE!

VERSAILLES
7265 Sherbrooke E. 352-4020

CINEMA LAVAL 688-8200
centre Laval coin boul. ST-MARTIN
et SORTIE 6 de l'Autoroute (Chomedey)

GREENFIELD PARK
PLACE GREENFIELD PARK 671-6129
FAIRVIEW
PTE-CLARE TRANSCANADIENNE 533

PALACE Horaires: 1.20, 3.20, 5.20, 7.25, 9.30 P.M. Dernier programme complet 9.10 P.M. FAIRVIEW: Le soir à 7.00 et 9.00 P.M. Samedi et Dimanche continué depuis 1.00 P.M. LAVAL, GREENFIELD et VERSAILLES: Le soir à 7.25 et 9.10 P.M. Sam. et Dim. à 1.20, 3.20, 5.20, 7.25, 9.30 P.M.

ÉGALEMENT AUX 7 CINÉMAS SUIVANTS:

MASKA
(St-Hyacinthe)

CAPITOL
(St-Jean)

RIO
(Sorel)

VENUS
(Joliette)

REX
(St-Jérôme)

CAPITOL
(Beauharnois)

SALABERRY
(Valleyfield)

ACCUSÉE, PERSÉCUTÉE,

UNE MÈRE EST
EMPRISONNÉE
POUR AVOIR
AIMÉ L'ENFANT
D'UNE AUTRE!

POUR
TOUS



EN
COULEURS

distribution FRANCE FILM

MAMA DOLORES

UNE AUTRE INTERPRÉTATION ÉMOUVANTE DE LA VEDETTE
du film "DES ROSES BLANCHES POUR MA SOEUR NOIRE"

2e
FILM
CHANTAGE ET
CORRUPTION

S... comme salaud

COULEURS

Horaire: MAMA DOLORES 2.25, 6.03, 9.41 p.m.
S... COMME SALAUD:
12.50, 4.28, 8.06 p.m.

1594, ST-DENIS
849-4211

st-denis

METRO ST-DENIS-
DEMONTIGNY

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

"COSA NOSTRA, le dossier Valachi"

Aussi bon que CHARLES BRONSON
"LE PARRAIN" LINO VENTURA

2e FILM "SERAFINO"

MAJESTIC
3166 est, boul. Henri-Bourassa
381-6116

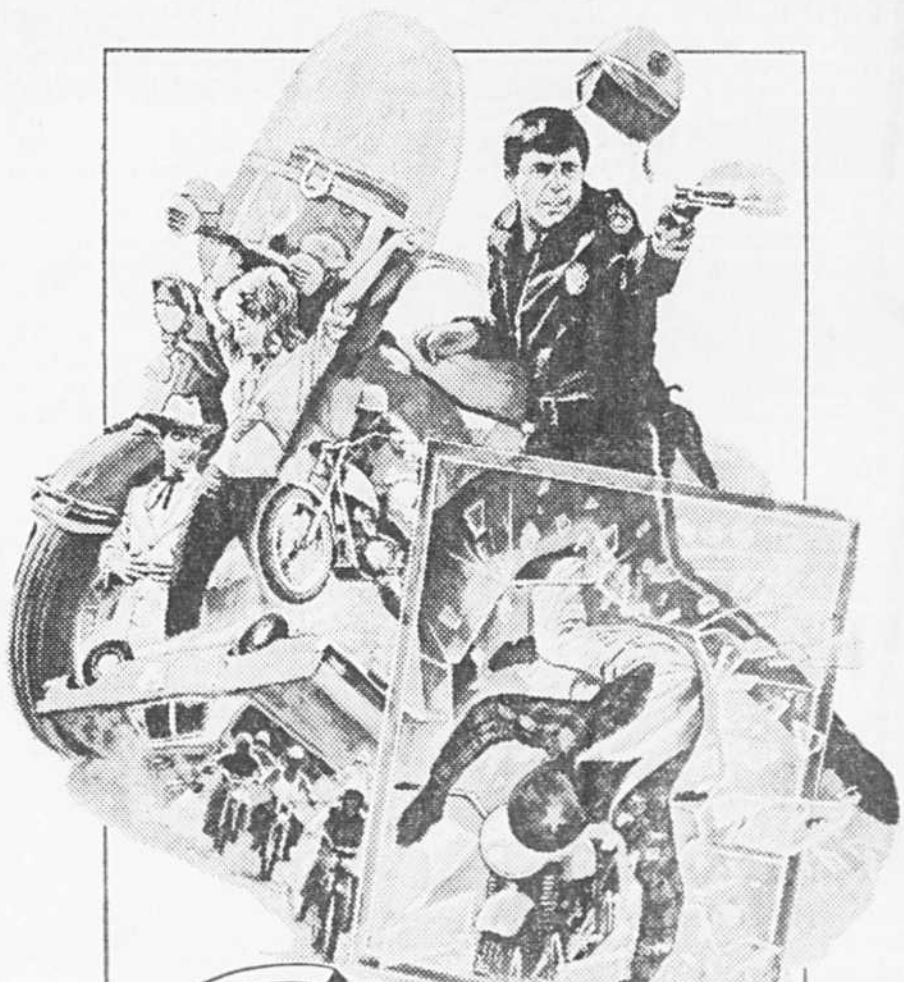


Un excellent policier...

sur une magnifique moto...

mais sur une piste dangereuse.

14 ANS



Electra Glide IN BLUE

Une production JAMES WILLIAM GUERCIO-RUPERT HITZIG
"ELECTRA GLIDE IN BLUE" mettant en vedette ROBERT BLAKE · BILLY (GREEN) BUSH
Production et mise en scène de JAMES WILLIAM GUERCIO
Scénario de ROBERT BORIS. Une nouvelle de Robert Boris et RUPERT HITZIG
Musique de JAMES WILLIAM GUERCIO United Artists

À
L'AFFICHE

Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

Représentation 12.10, 2.08, 5.55, 8.05, 7.10, 9.15 p.m. Dernière représentation complète à 9.00 p.m. Dernière représentation samedi à 11.10 p.m.



BILLY JACK

VERSION FRANÇAISE

aussi Robert Redford
"Jeremiah Johnson"
Un film de SYDNEY POLLACK

1590, ST-DENIS 849-4211
METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY **chevalier** Horaire: BILLY 1.38, 5.38, 9.38 p.m.
JEREMIAH 11.50, 3.50, 7.50 p.m.

CINÉMAS FRANCE FILM



DEUX
FEMMES
EN OR

16e
SEM.

LES CHATS
BOTTÉS

bijou

Horaire: LES CHATS BOTTÉS 1.10, 4.37, 8.04 p.m. DEUX FEMMES
EN OR 2.32, 5.59, 9.26 p.m.



KAMOURASKA

UN FILM DE CLAUDE JUTRA
RICHARD JORDAN · PHILIPPE LÉCOTARD
OLIVETTE THIBAUT · JANE SUTTO · MARIE VIGORELLE
PILARTE GILBY · SUZIE BALLARDSON · CAMILLE BERNARD
KAMOURASKA 12.20, 2.32, 4.48, 6.59, 9.12 p.m.

plérrot

1590, rue
Saint-Denis
845-3222

Dans la Tradition de
"Z" et de "L'AVEU"
le cinéma
Vendôme présente
REJEANNE PADOVANI
JEUDI 4 OCTOBRE

13^e SEMAINE

LES FILMS PRIMES DU
festival de films érotiques de new york

18 ans adultes

LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉ

VENDOMÉ

ÉGALEMENT À L'AFFICHE IMPÉRIAL - ST-HAN
HORAIRES: Mid: 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00 h.

ALERTE A LA BOMBE
CHARLTON HESTON - YVETTE MIMIEUX
SAM. DIM. à 3, 7 et 9h.15 p.m.
731-1297 - 5625 ave. Decelles
STATIONNEMENT GRATUIT
(à l'adresse 128 ou 51 ave. Decelles en COULEUR)
SALLE BREBEUF

DU 30 SEPT. AU 12 OCT. INCLUSIVEMENT

"BABEL"
50 MINUTES

"BABEL" c'est le seul endroit où, guidé par Omer on peut croiser un ours voisin de palier, une hippopotame, Jacques Laperrière et Catherine De Neuve. Mais Omer, qui est-il?

SPECTACLE TOUS LES SOIRS (sauf le lundi) à 8 h.

vidéo grapho

1604 St-Denis — 842-9786

Festival du film Érotique

18 ANS

le **COMTE PORNO** 3 GRANDS FILMS EN COULEURS

LES ORGIES DU COMTE PORNO

Prélude à L'extase

CINÉMA **LA SCALA** PAPINEAU et BEAUBIEN

tél. 721-5107

CINE-PARCS

L'UNIQUE CINE-PARC à présenter des FILMS FRANÇAIS MAJEUR ADULTES!

OUVERT AU CRÉPUSCULE
CE SOIR et DIM.

CURRY HILL

RENSEIGNEMENTS: TEL. 966-3581 / 966-707

Adm. 1.50 / 2.00

LE CASSE
LA POURSUITE DES TUNIQUEES BLEUES

AUTOROUTE 401, MONTREAL-TORONTO — SORTIE 128

FERME LUN.-JEU. REOUVERTURE VENDREDI

la presse

tourisme

le cahier qui vous apprend à voyager économiquement.

- divertissant
- instructif
- utile
- illustré

Tous les samedis dans

la presse

CINE-PARC REPENTIGNY 861-6641

VENREDI, SAMEDI, DIMANCHE 28 29 30 SEPT.

Gagnant de 11 oscars!

BEN-HUR

WILLIAM WYLER
CHARLTON HESTON - JACK HAWKINS

De Montreal à Toronto, rue nord du 40, sortie 7, voir de service jusqu'au bout Industriel de Berthier, sortie 9 vers le droit.

ciné-mont-st-hilaire

Transcanadienne Route 20 Sortie 70 VEN. A JEU. 28 sept - 4 oct

POUR TOUS

FESTIVAL WALT DISNEY

QUELLE VIE DE CHIEN!

2^e FILM

Les ROBINSONS des mers du sud COULEUR

GRATIS POUR LES MOINS DE 14 ANS

DU PLAISIR, A 14 MILLES DU PONT HYP. - LAFONTAINE!

VEN.-SAM.-DIM. LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE 28 - 29 - 30 SEPT. POUR TOUS

CINÉ-PARC VAUDREUIL RENSEIGNEMENTS: 455-5154

Sortie 2, route 540, boul. Cité des Jeunes

GAGNEZ UNE DATSUN 610 VOYEZ LES DÉTAILS AU CINÉ-PARC

LES BAROUDEURS

FUNNY GIRL

VEN. SAM. DIM. 6:30 P.M. DU 28 AU 30 SEPT. TOUS

FUNNY GIRL

BARBRA STREISAND - OMAR SHARIF

VERSION FRANÇAISE

CHATEAUGUAY 691-1310

5 MILLES DU PONT MERCIER, ROUTE 4

LE PLUS GRAND ÉCRAN CINEMASCOPE AU QUÉBEC

OUVERT Vendredi, samedi et dimanche 3 SOIRS Des 8:00 P.M. POUR TOUS

La projection débute au crépuscule

JAMES COBURN JENNIFER O'NEILL SCOPE COULEUR

"OPÉRATION CLANDESTINE"

REALISÉ PAR BLAKE EDWARDS

LES ANNEES FANTASTIQUES

LA FEMME SANS MARI SCOPE MELVYN DOUGLAS - JANET LEIGH COULEUR

TRISH VAN DEVERE - MONTE MARKHAM

MUSIQUE DE MICHEL LÉGRAND

REALISATION MEL STUART

CINÉ-PARC ST-MATHIEU 643-8730 / 366-7602

\$2.50 par personne \$5.00 par auto Moins de 14 ans gratis

ROUTE 9 - SORTIE 24

LES HOMMES FORTS DE SERGIO LEONE CÉDENT LEUR PLACE AUX TIGRESSES!

CLAUDIA CARDINALE BRIGITTE BARDOT

MICHAEL J. POLLARD

EN COULEURS

LES PETROLEUSES

1 3 FILMS en Couleurs

2 **IXE 13** CURT JURGENS

3 **Le CONGRÈS s'amuse**

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE 655-5515

OUVERT 6:30 COMMENCE 7 h.

Autonoute 20 est, sortie 58

UNE HISTOIRE D'AMOUR ÉMOUVANTE! UN FILM BOULEVERSAANT VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS...

LES HAUTS DE HURLEVENT

Cinéparc Dollard 684-8442

TRANS CANADIENNE S. 35

RITZ 272-5290

1313 BELANGER E

COULEURS POUR TOUS

2^e FILM

UN CAVE

CINÉPARC DOLLARD: Guichets ouverts à 7:00 p.m. Projection débute au crépuscule. RITZ: Sur semaine des 5:50 p.m. Dimanche continué depuis 12:45 p.m.

LA PROJECTION DÉBUTE A 7h30 P.M. Chaufferettes gratuites

CINÉMA 1

En l'année 2015, sur l'île de Delos...

LA PLANÈTE SAUVAGE

7 Décembre 1941... L'incroyable attaque de Pearl Harbor vue par les 7 camps alliés

TORA!TORA!TORA!

2^e FILM

CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

PREMIÈRE FOIS dans un ciné-parc GAGNANT D'UN OSCAR! un film de Luis Buñuel

3 MOVIES

John Wayne

IN "RIO LOBO" AND "Big Jake"

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 625-1432 / 627-4747 / 861-6565

Steve McQueen "The Reivers"

ROUTE 640

\$4. par AUTO

Dispositif et présentation au ciné-parc Laval 1 ou 2 pour l'admission. \$4 par auto avec cette annonce uniquement.

CINÉ-PARC Laval 1 622-5555

POUR TOUS

PARIS BRULE-T-IL?

POUR TOUS

LOVE STORY

Deux garçons pour un tueur

JULIE ANDREWS ROCK HUDSON

DARLING LILI

VEN.-SAM.-DIM. A 8.00 P.M.

NICOLAS ET ALEXANDRA

UN SUPER SPECTACLE DE 3 HRS

CHARMANT ROMAN D'AMOUR "NICOLAS et ALEXANDRA" brille d'une grandeur conforme aux événements qui secouèrent le monde!

TOTALEMENT SATISFAISANT!

MICHAEL JAYSTON - JANET SEIZMAN JACK HAWKINS - ERIC PORTER

avec ROLF HENNIGER

UN FILM D'AVENTURE PLEIN D'EXPLOITS LES PLUS AUDACIEUX!

"LE TRESOR DES NIBELUNGEN"

CINÉPARC ST-JÉRÔME 436-4773

Autonoute des Laurentides sortie 27 ouest

MOINS DE 14 ANS GRATUIT

cinéma

Un cinéaste qui prend des risques

par Luc Perreault

REJEANNE PADOVANI
de Denys Arcand

LA LUTTE des classes n'existe pas au Québec. Denys Arcand n'en a jamais vu le moindre indice depuis qu'il fait du cinéma. Il n'a rencontré que des exploités et des exploités contents de leur sort (surtout les premiers).

Dans "On est au coton", il montrait comment les "boss" de la Dominion Textiles empoisonnaient à la petite semaine l'existence des travailleurs du textile. Le film fut gentiment rangé sur les tablettes parce qu'évidemment il "déformait les faits".

"Québec: Duplessis... et après" n'eut pas à subir le même sort. On y mettait la plupart des politiciens dans le même panier de crabes. Tous également visés, personne n'avait à se plaindre. On voyait pourtant se profiler autour de certains candidats des individus à la mine plutôt louche. Arcand s'en souviendra au moment d'écrire "Réjeanne Padovani".

Admirable transition, "la Maudite Galette" allait montrer comment se débattaient certains laissés pour compte de notre société. Face à nos caïds locaux, les apprentis gangsters ne font pas le poids: crottés ils sont, crottés ils resteront... six pieds sous terre.

Dans l'euphorie de l'inauguration du tronçon d'autoroute qui constitue l'argument central de "Réjeanne Padovani", il ne devrait pas logiquement être question de la lutte des classes: on est entre amis, entre alliés. Ce soir-là, le maire d'une grande ville dine avec le ministre de la Voie chez l'entrepreneur en construction Vic Padovani. Autour de ce grand homme distingué, qu'entourent un avocat et un secrétaire discrets et efficaces, se profilent des figures sympathiques, depuis les enfants de Padovani jusqu'au secrétaire du ministre, en passant par les femmes des invités et les gardes du corps de ces personnalités politiques. Du bien bon monde, quoi!

Du sous-sol au rez-de-chaussée

Du bien bon monde en effet! Il faut voir ces dignes tenants de l'ordre établi s'échanger autour d'une table cosue des propos dont l'insignifiance et le terre à terre constituent un jugement de valeur que le cinéaste porte sur cette classe. "Monsieur Padovani, est-il vrai que chaque année vous donnez pour plusieurs milliers de dollars en paniers de Noël aux pauvres?", demande la femme du ministre avec des trémolos d'admiration dans la voix. Eh bien! oui, c'est vrai. Tout comme il est vrai que dans la psychologie de ce personnage, il apparaît tout à fait normal qu'il décroche le plus grand nombre de contrats publics. Car, après tout, n'a-t-il pas une responsabilité envers ces centaines de travailleurs manuels à son emploi qu'il fait vivre à même le patronage? Le dialogue à base de sous-entendus du film rejoint les effets percutants du "Parrain" et la mémorable distribution de bas de Noël de "Mon oncle Antoine". Aidé par Jacques Benoit, Arcand pratique la litote et réussit efficacement à mettre en branle toute son action dramatique à partir de simples propos de table.

Chez Arcand, le montage parallèle a pour fonction politique de souligner les contradictions de classes. De même que dans "On est au coton" (version originale) la séquence sur le patron de la compagnie, mise en parallèle avec celle où l'on voyait un simple travailleur, affectait la crédibilité du premier, de même, dans "Réjeanne Padovani", le perpétuel va-et-vient du rez-de-chaussée du bungalow où sont réunis les invités au sous-sol où les gardes de sécurité des hommes politiques travagent avec les hommes de main de Padovani permet de déterminer la sorte de connivence qui unit la pègre à la politique.

REJEANNE PADOVANI (le maire et le ministre)
Eh bien! oui, c'est vrai.

Et le premier des deux extraits de l'opéra de Glück, "Orphée et Eurydice", moment d'extase où ceux d'en haut et ceux d'en bas communient ensemble, en même temps qu'il traduit la curiosité et l'inculture des fiers-à-bras, souligne le point de décadence atteint par cette élite qui nous gouverne.

Un cri d'alarme

Si "Réjeanne Padovani" réussit à émouvoir, la chose est due principalement à son potentiel de révolte. Ce film est un cri d'alarme désespéré lancé contre un système qui rend possibles tous ces fléaux qui guettent une administration publique dans une société comme la nôtre. Le patronage, la corruption, le crime organisé ne naissent pas par hasard. Ils existent en puissance partout n'attendant pour proliférer que l'indifférence de la masse, sa crédulité et sa facilité à s'endormir dès qu'on lui promet du pain et des jeux.

En fait, Arcand a construit son film comme une mélodie agréable entrecoupée de trois fausses notes. La première, c'est l'arrivée importune d'une journaliste de gauche accompagnée d'un photographe qui obligera le secrétaire du ministre à dévoiler une information compromettante pour le pouvoir. La deuxième coïncide avec l'expédition de nettoyage du comité de citoyens, rare manifestation concrète et brutale de répression policière dans notre cinéma. La troisième, enfin, c'est le retour inopiné de l'ex-femme de Padovani, celle qui fait déborder le vase.

C'est peut-être la partie du film la moins bien développée. Réjeanne qui a plaqué "son juif" veut revoir ses enfants. Le motif peut sembler valable mais il ne m'apparaît pas suffisamment bien étayé. Elle a beau s'expliquer interminablement, on comprend mal son acharnement, elle qui connaît bien Padovani, à vouloir revenir chez lui. Personnage passif, mais lucide par ailleurs — "elle a presque terminé son cours classique!" — Réjeanne ramène le débat à des préoccupations ménagères. On aurait préféré que cette femme qui se voudrait affranchie assume sa condition jusqu'au bout et mette Padovani en question non seulement sur son propre terrain mais jusque dans ses derniers retranchements.

Mais il reste que malgré tout le film atteint une dimension critique à laquelle le cinéma québécois ne nous a guère habitués jusqu'ici. Ce film qui décrit les mœurs de nos hommes publics d'une manière presque documentaire sans pour autant céder à la caricature possède un caractère de mise en garde dont on ne peut mésestimer ni l'audace ni la virulence.

A cet égard la scène finale de l'inauguration du nouveau tronçon d'autoroute, tournée en plein cœur de Montréal, représente un tour de force. Par ces images dont la vérité crève l'écran, on parcourt tout un quartier de la ville qui a dû être démolie pour faire place au "progrès". On mesure alors ce qu'il en coûte à une société qui a refusé de s'ouvrir les yeux au bon moment et qui se réveille un bon matin entre les pattes de profiteurs. On comprend aussi qu'Arcand n'a pas cherché à faire une parabole. Tout ceci se passe chez nous, dans notre ville, et la maison démolie qu'il montre était peut-être celle où l'on habitait.

Enterré sous une production qui pratique de plus en plus l'art de ne rien dire avec de belles images soporifiques, "Réjeanne Padovani" ne fait pas seulement confirmer le talent d'une jeune réalisatrice qui s'affirme de film en film. Il représente en même temps un fervent démenti à tous les tenants d'un cinéma québécois pratiqué sans prendre de risques.



photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

Arcand: créer une sorte d'inquiétude

DENYS ARCAND a bien des raisons de se féliciter, "Réjeanne Padovani", qui prend l'affiche mercredi au Vendôme presque en même temps qu'à Paris, a récolté depuis son passage à Cannes, dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs, un concert universel d'éloges. Depuis cette date, le film n'a pratiquement pas cessé de faire la tournée des festivals.

Mais ce dont Arcand est le plus fier provient du fait que son film, conçu voici déjà deux ans, sort au moment où les grands thèmes qu'il brasse font quotidiennement les manchettes des journaux: collusion entre la pègre et hommes politiques, enquête sur le crime organisé, problème de "recyclage" des secrétaires parlementaires, pour ne nommer que les plus importants. Que son film fasse scandale, il n'en serait pas étonné, même s'il n'a pas voulu pousser jusqu'à la complaisance certaines scènes choc susceptibles, en pleine période électorale, de donner des cauchemars à nos politiciens.

"A aucun moment, explique le réalisateur, je n'ai voulu identifier en particulier une personne, dire ceci c'est une caricature de monsieur Untel ou du ministre Untel. Je trouve ça limitatif et en plus ça personnalise la politique, ce qui est très mauvais ici. Je pense que ce qui est important c'est les structures politiques, la conscience politique, pas les hommes qui sont là: les hommes, tu peux les changer."

Il reconnaît pourtant avoir utilisé une caractéristique propre à un homme politique avantageusement connu: l'opéra. Mais, précise-il, il y avait une raison pour agir ainsi.

"J'ai des théories tout à fait particulières sur l'opéra. C'est la musique idéale, c'est un art parfaitement décadent qui n'existe plus. On ne compose plus d'opéras maintenant. Ça m'apparaissait être la correspondance musicale idéale de l'état de décomposition des classes dominantes de la société. Ça fait un rapprochement très précis, mais c'est le seul qu'il y a et je l'ai mis à mon corps défendant."

Un public d'amis

"Pour moi, ce qui est important c'est que les gens sortent de là avec l'idée qu'ils ont vu une peinture exacte des gens qui y dominent, mais une peinture de la bourgeoisie dominante qui ne soit pas applicable seulement aux Montréalais. Pour moi, si on essaie trop de jouer à mettre des noms sur la tête des gens, pour moi, ça va être un défaut. Ça voudra dire qu'il y avait trop de notes identifiantes."

"Pourquoi avoir constamment désamorçé les scènes qui s'annonçaient explosives?"

"Mes distributeurs seraient bien contents si c'était un peu plus long dans les trucs érotiques ou dans les scènes de bataille. Ceux qui sont un peu plus politiques me reprochent aussi de ne pas donner assez d'information sur les tenants et les aboutissants du travail du comité de citoyens."

"Prenons les scènes érotiques. Je n'ai pas l'impression d'être terriblement puritain, sauf que c'était très important d'indiquer de quoi il s'agit, pourquoi les petites filles sont là et ce qu'elles vont faire. A partir du moment où tu laisses ça plus longtemps, tu entres dans le jeu et tu deviens aussi dégueulasse que le maire, à la seule différence que tu es voyeur."

"Dans le cas des films politiques, au fond, c'est une démarche très égoïste: moi, je fais des films pour moi, pour toi et pour vingt autres amis! Le reste, ça m'intéresse pas. J'estime que si je rejoins un public quelconque, c'est un public d'amis qui sait où je suis et je sais où ils sont. Je n'ai pas besoin de te faire un cours sur les comités de citoyens, je n'ai pas besoin de te dire au nom de qui ils se battent, quelle est leur structure mentale et quels sont leurs objectifs. Je pourrais bien sûr préciser s'il s'agit exactement de trotskys ou de marxistes-léninistes. Dans le

cas de ce film-là, j'estimais que ça n'avait pas tellement d'importance."

"Mon seul critère, c'est mon ennui. Si je m'ennuie en regardant une chose au montage, je l'enlève. C'est une prise de position probablement très peu didactique et très peu commerciale aussi parce que théoriquement, dans le cinéma dit commercial, le gars sait toute son affaire et il explique des choses. C'est très paternaliste comme attitude mais ça marche très bien. Mais moi, ça m'ennuie, et comme je ne fais pas de cinéma commercial, j'en fais pas!"

— On n'en a pas moins l'impression qu'à certains moments, il y aurait eu avantage à expliciter davantage.

— C'est très possible et c'est le très gros problème de ce type de film. Si tu te mets à examiner le mécanisme exact qui fait que Padovani peut soumissionner en étant certain de toujours décrocher les contrats, ce qu'il y a de très emmerdant c'est que tu t'embarques dans des technicalités. En faisant cela, moi, je pense que tu t'embarques dans une démarche de type documentaire. Un film dramatique, ça marche sur l'information mais surtout sur la somme d'impressions envahissantes que tu cherches à créer chez le spectateur.

"Dans "Padovani", il y a toute une réflexion sur la façon dont ces gens-là se meublent, sur les tableaux qu'ils mettent au mur, sur le type de tapis très épais qu'il y a partout, sur les draperies chinoises en soie... Ce que j'ai essayé de faire dans "Padovani", c'est de créer une sorte d'inquiétude, de dégoût souverain de l'ensemble de la situation, quitte à ce que, si tu inscrist ça dans une démarche politique globale, les gens plus tard aillent dans d'autres films ou dans d'autres médias pour avoir là le détail des rouages."

— Réjeanne Padovani occupe le centre du film: quelle place accordes-tu à la femme dans ton film?

— Tous les personnages féminins sont, à des degrés divers, des prostituées. Par rapport à cette société-là, on a l'impression que la seule façon de s'en sortir, pour les femmes, c'est la prostitution — entendue au sens large — et que la seule qui veut arrêter de se prostituer, elle est zigouillée. Pour moi, ça m'apparaît très important.

Pas toutes des putains

"Ceci dit, un rôle qui est tout petit mais que je trouve très important, c'est le rôle de la journaliste. A cause de leurs situations particulières, très souvent les femmes incarnent le meilleur et le pire. Au Québec, parmi les journalistes que je respecte le plus, dans le domaine politique, par exemple, il y a des filles qui sont parmi les plus courageuses et les plus justes et elles mènent un combat qui dure depuis dix ans et que je trouve admirable. Je voulais mettre ça aussi. Ce n'est pas par hasard qu'on a pris Paule Baillargeon pour jouer ce rôle-là. C'est vraiment en y pensant et en disant: il faut que ce soit une femme aussi qui vienne témoigner et qui se fasse taper sur la gueule. C'est important que ce soit une femme. Je ne pense pas qu'on puisse me reprocher, vu d'un point de vue extérieur, de classer les femmes dans une même catégorie, à savoir c'est toutes des putains. C'est pas vrai."

— Pourquoi la séquence finale?

— Si on était resté toujours dans la maison de Padovani, les gens auraient pu dire: mais enfin, qu'est-ce que c'est que ce monde clos? C'est un peu vain tout ça! On voulait finir le film en disant: tout ce que vous venez de voir, ça donne ça comme résultat! C'était pour éviter que les gens puissent sortir en disant! Ah! la politique, c'est pourri de toute façon. On voulait vraiment faire une séquence de deux minutes à la fin en disant: faites ça si vous voulez, sauf que vos maisons, on va vous les démolir! Vous pouvez bien dire que tout est pourri, sauf qu'à un moment donné la vie ne sera plus tenable pour vous.

L. P.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

ELECTRA GLIDE IN BLUE

Film américain (1972) de William Guercio. Scénario: Robert Boris et Michael Butler. Images (De Luxe-Panavision): Conrad Hall. Montage: Jim Benson, John F. Link II, Jerry Greenberg. Musique: Guercio. Avec Robert Blake, Billy "Green" Bush, Mitchell Ryan, Jeannine Riley, Elisha Cook, Royal Dano, David J. Wolinski, Peter Cettera, Joe Sansil. 106 min. Place Ville-Marie (G).

Pour son premier film, Guercio, déjà connu comme musicien dans le groupe de Frank Zappa, a réalisé une histoire policière originale et bien menée: un brave motard veut gagner ses galons honorablement et croit qu'on est dans la police pour aider l'humanité. Il déchantera...

Y A TOUJOURS MOYEN DE MOYENNER

Film québécois (1973) de Denis Héroux. Scénario, dialogues et musique: Marcel Lefebvre. Images: René Verzier. Montage: Yves Langlois et Melanie Gelman. Avec Willie Lamothe, Yvan Ducharme, Jean-Guy Moreau, Danièle Ouimet, Dominique Michel, Roger Garand, Benoit Marleau, Paolo Noël. 190 min. Palace.

Une comédie de situation remplie de gags (dont chacun pourra apprécier l'humour) et des artistes archiconnus chez nous grâce à la télévision. Dernier ne des films de Denis Héroux, promis, sans doute, à un brillant succès commercial...

UNE JOURNEE DANS LA VIE D'IVAN DENISOVICH*

Film anglo-norvégien (1971) produit et réalisé par Casper Wrede. Scénario: Ronald Harwood, d'après le roman d'Alexandre Soljenitsyne. Images (Eastmancolor): Sven Nykvist. Montage: Thelma Connell. Musique: Arne Nordheim. Avec Tom Courtenay, Espen Skjoberg, James Maxwell, Alfred Burke, Eric Thompson, John Cording, Mathew Guinness, Alf Mallard, Friman Falck Clausen, Jo Skjoberg, Odd Jan Sands Dalen, Torstein Rustdal. 100 min. Septième Art.

Soljenitsyne, encore tout récemment, a fait parler de lui à cause de son opposition au régime totalitaire qui, soutient-il, opprime les intellectuels le moins dissidents en URSS. Wrede a tiré de son livre un film racontant la vie quotidienne dans un camp de travail soviétique. Il n'y a pas de quoi rire!

THE STONE KILLER

Film italo-américain (1973) présenté par Dino De Laurentiis, produit et réalisé par Michael Winner. Scénario: Gerald Wilson, d'après le roman "A Complete State of Death" de John Gardner. Images (Technicolor): Richard Moore. Montage: Frederick Wilson. Musique: Roy Budd. Avec Charles Bronson, Martin Balsam, David Sheiner, Norman Fell, Ralph Waite, Eddie Firestone, Walter Burke, David Moody, Charles Tyner, Paul Koslo, Stuart Margolin, John Ritter, Byron Morrow, Frank Campanella, Alfred Ryder, Gene Woodbury, Harry Bosch, Jan Arvan, Lisabeth Hush, Mary Cross, Kelly Miles, Tom Falk, Robert Emhardt. 95 min. Côte-des-Neiges 1.

Film policier où il se tue tant de monde qu'on finit par bayer aux cornes. Charles Bronson y tient le rôle d'un flic à la gâchette un peu trop facile. Il est rabroué par ses supérieurs, puis, après mille détours, met à jour un complot de la mafia. L'élément le plus original du film: la pègre utilise des anciens combattants du Vietnam. Ils sont parfaitement entraînés à tuer leur prochain, pas le moins intéressés de savoir qui ils zigouillent, ni pourquoi. Et ils n'ont pas de casier judiciaire. De braves petits mercenaires qui feraient le tour de la planète pour quelques dollars...



Brigitte Bardot et Jane Birkin.

DON JUAN

Film franco-italien (1973) de Roger Vadim. Scénario: Roger Vadim et Jean Cau. Images (Eastmancolor): Henri Decae et Andreas Winding. Montage: Victoire Mercanton. Musique: Michel Magne, Claude Germain et Mozart. Avec Brigitte Bardot, Maurice Ronet, Mathieu Carrière, Robert Hossein, Jane Birkin, Michèle Sand. 87 min. Arlequin, Dorval (Salle Dorée), Rivoli.

Vadim a imaginé un Don Juan en jupon. Il s'est acquiné avec Jean Cau pour faire un scénario qu'il a présenté à Brigitte Bardot. Et l'on a tourné un mélodrame érotique qui a peut-être des qualités cinématographiques, mais dont l'audace n'épate personne. Brigitte (Don Juan) a beau passer d'un homme à l'autre (accrochant au passage une épouse), on ne s'en émeut guère: le cinéma érotique nous a un peu blasé du genre.

DIS MON ONCLE (Cry Uncle)

Film américain (1971) dirigé, filmé et monté par John G. Avildsen. Scénario: David Odell, d'après un roman de Michael Brett. Musique: Harper MacKay. Avec Allen Gardfield, Madeline LeRoux, Devin Goldenberg, David Kirk, Sean Walsh, Nancy Salmon, Maureen Byrnes, Deborah Morgan, Pamela Gruen, Melvin Stuart, Marcia Jean Kurtz, Bruce Pesheur, Paul Sorvino, Ray Baron. 87 min. Pigalle.

Du réalisateur de "Joe" et de "Guess What We Learned At School Today", une comédie érotico-policrière dont la critique dit le plus grand mal. L'historique est compliqué (un détective privé chargé de prouver l'innocence de son riche client est amené à mille aventures) et l'humour n'est pas très élevé. De la jesse. De la jesse. Tous jours de la jesse.

TRADER HORN

Film américain (1973) de Reza S. Badiyi. Scénario: William Norton, Edward Harper, d'après une histoire imaginée selon des personnages créés par Ethelreda Lewis. Images (Metrocolor): Ronald W. Browne. Montage: George Folsey Jr. Musique: Shelly Manne. Avec Rod Taylor, Anne Heywood, Jean Sorel, Don Knight, Ed Bernard, Stack Pierce, Caro Kenyatta, Robert Miller Driscoll. 105 min. Imperial.

Un remake assez minable d'un film qui a connu un grand succès 1931. L'histoire se passe pendant la Première Grande guerre, en Afrique. Un type qui ne veut prendre parti ni pour les Anglais ni pour les Allemands s'enfuit dans la brousse. Les paysages sentent le chiqué.

S. D.

LA LUNULE
Voyez-la... découvrez ce que ça veut dire!

Soyez du GROUPE! Voyez!
GLOCK WORK BANANA
THE MIDNIGHT GRADUATE
COULEURS SEM. EVE
18 ANS

Dans la Tradition de
"Z" et de "L'AVEU"
le cinéma
Vendôme présente
REJEANNE PADOVANI
JEUDI 4 OCTOBRE

C'EST SI BON DE RIRE...
Les CINGLÉS DE RETOUR L'HÔPITAL
7e SEMAINE
CINÉMA REX
3900 ST. DENIS — 842-2361
METRO SHERBROOKE

14 ANS
POINT LIMITE ZÉRO
BARRY NEWMAN
2e FILM
OPERATION KAMIKAZE
LES MAÎTRES DE KARATE EN ACTION
Horaires: "Kamikaze": Sam.-dim.: 11h, 4h15, 7h15, 9h15
"Point Limite": Sam.-dim.: 2h30, 7h30, 9h30
"Cinglés": Sam.-dim.: 4h40, 9h40, 11h40

LE PLUS VASTE AU MONDE
MINI GOLF
INTERIEUR OUVERT A L'ANNEE
2 parties pour 1
Lundi au vendredi 9 h. à 6 h.
Samedi et dimanche 9 h. à midi.
OUVERT TOUS LES JOURS 9 a.m. A MINUIT
Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

18 ANS Adultes

PROSTITUÉE LE JOUR, ÉPOUSE LA NUIT

AUSSI:
Feminin, Feminin

AUX 2 CINÉMAS!

ALOQUETTE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 677-7933

ALOQUETTE: Représentation complète à 12-45, 4-10, 7-35 P.M. LONGUEUIL: sur semaine des 8-00 P.M. Samedi des 7-30 P.M. Dimanche continué depuis 1-00 P.M.

DINO DE LAURENTIIS présente
CHARLES BRONSON
dans un film de MICHAEL WINNER
The STONE KILLER

14 ANS

Un policier agissant criminellement pour liquider la pègre!

Dégradez-le et il figurera parmi les dix malfaiteurs les plus recherchés.

Avec la participation de **MARTIN BALSAM** scénario de Gerald Wilson * Du livre "A Complete State of Deceit" de John Gardner * Produit et dirigé par Michael Winner * Columbia Pictures

À L'AFFICHE

CAPITOL 890 STE-CATHERINE O. 866-6828
DORVAL 260 AVE. DORVAL, 631-8586

CAPITOL: représentations: 1.00, 2.10, 5.30, 7.30, 9.40 P.M. Dernière représentation complète à 9.10 P.M. DOR: Val. (dalle rouge) 7.30 et 9.40. Samedi en matinée: 2.00 P.M. Dimanche continué des 1.00 p.m.

EN PRIMEUR DANS 20 CINÉMAS

En 1938, dans le temps du lait à 5c
UNE VRAIE COMÉDIE!
LES CORPS CÉLESTES
UNE COMÉDIE VRAIE!
14 ANS

UN FILM DE GILLES CARLE

2e SEMAINE

La vierge **Donald Pilon** Mme Sweetie
Carole Laure Le pimp **Micheline Lanctôt**
avec Jacques Dufilho et Yvon Barrette

MUSIQUE DE PHILIPPE SARDE IMAGES DE JEAN CLAUDE LABRECQUE
Co-production: Carle-Lamy/Mojack Film, Canada Parc Film/N.E.F. Diffusion, France

Distribution: CINÉ-ART FILM

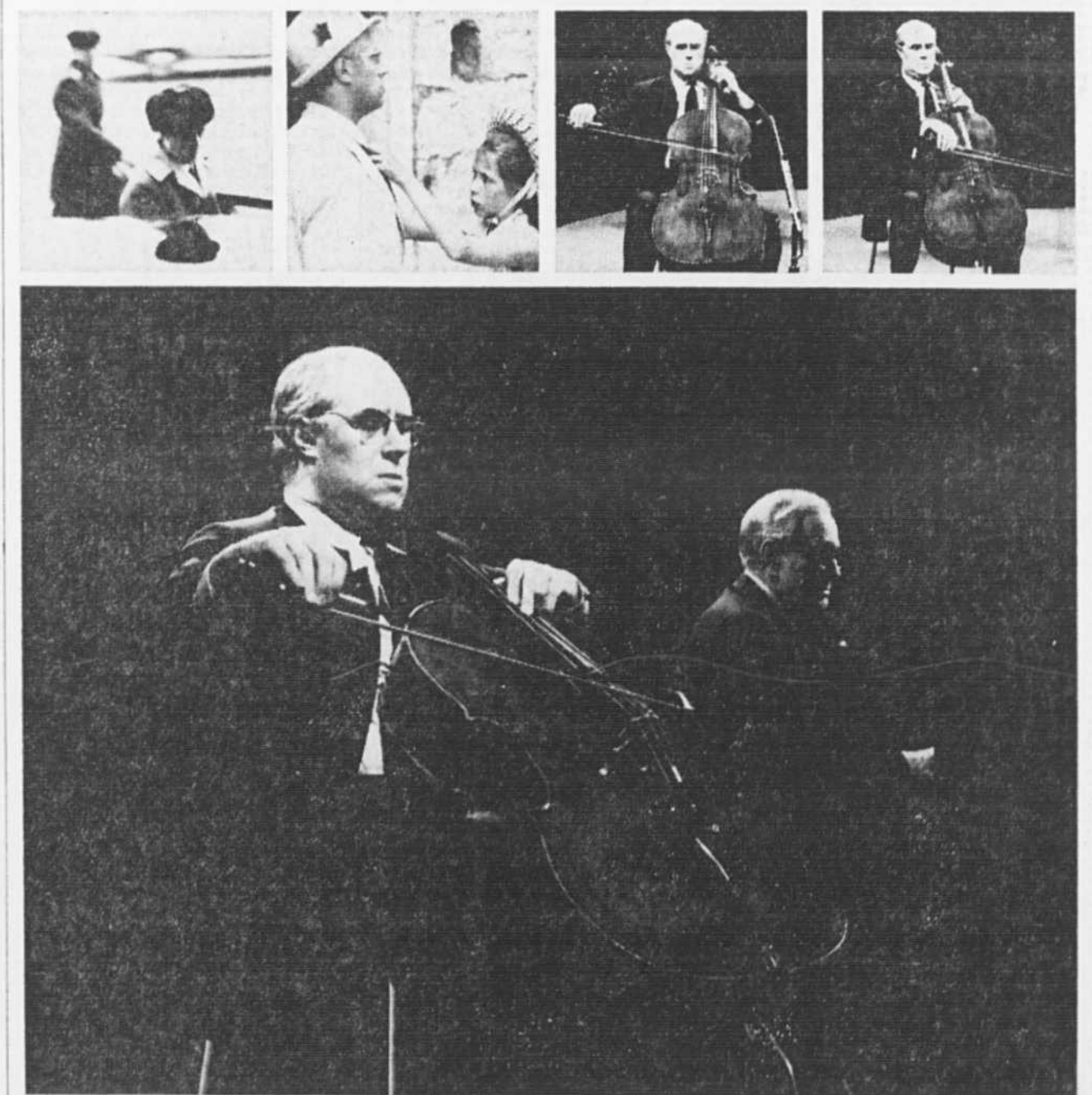
Les Beaux Dimanches **Soirée Rostropovich** Le 30 septembre à 19h30

Deux visages de Mstislav Rostropovich: l'homme qu'on voit chez lui, dans sa Russie, et le virtuose, venu à maintes reprises à Montréal.

En première partie: "Un homme de Russie", film de Gérard Patris et Bernard Gavoty, réalisé en 1969 et présentant un Rostropovich quotidien.

En deuxième partie: récital du célèbre violoncelliste, enregistré par Pierre Morin dans les studios de Radio-Canada. Rostropovich est accompagné au piano par Alexandre Dedukhine.

Au programme: "Sonate no 1 en mi mineur, opus 38" de Brahms; "Introduction et Polonaise, opus 3" de Chopin; trois des "Cinq pièces en style populaire" et "Träumerei" de Schumann. Aux Beaux Dimanches. Le 30 septembre à 19h30.



On regarde Radio-Canada

JEAN-TALON 725-7000

288-3303 **FLEUR DE LYS**

MAISONNEUVE 525-2174

861-2996 **CINÉMA DE PARIS**

CBFT 2 MONTREAL CBOFT 9 OTTAWA-HULL CBVT 11 QUEBEC CBGAT 9 MATANE CKRN 4 ROUYN-NORANDA
CBFT 11 MONCTON CBWFT 3 WINNIPEG CBLFT 25 TORONTO CHAU 5 CARLETON CKRT 7 RIVIERE-DU-LOUP
CBXFT 11 EDMONTON CJBR 3 RIMOUSKI CHLT 7 SHERBROOKE CKRS 12 JONQUIERE CKTM 13 TROIS-RIVIERES

LE PHÉNOMÈNE DU SIÈCLE !

2e SEM.

Le Parrain

UN GRAND SPECTACLE DE PLUS DE 3 HEURES

HORAIRES

SAM. : 1.10, 4.50, 8.35
DIM. : 1.00, 4.40, 8.20
SUR SEM. : 8.00

CINÉMA

Galerias d'Anjou
Tél.: 353-5960

GRATUIT: TIRAGE D'UN STÉRO À TOUS LES SPECTATEURS
LE TIRAGE AURA LIEU DIMANCHE LE 30 SEPT.
Généraliste du Centre (Hébert, 8975 boul. St Michel)

AVEZ-VOUS VU ?

Suite de la page E 10
Kelly, c'est au tour d'un escroc à la petite semaine et de sa fille de neuf ans dont les exploits modestes nous en apprennent plus sur cette époque troublée que bien des thèses savantes.

KAMOURASKA, de Claude Jutra, en v.o. et couleurs au Pierrot. Avec Geneviève Bujold, Philippe Léotard.

Le roman d'Anne Hébert adapté avec un soin scrupuleux par un Jutra timide. A voir comme document sur la vie de nos bourgeois de 1839.

OH! LUCKY MAN, de Lindsay Anderson, en v.o. et couleurs à la place Ville-Marie (grande salle), avec Malcolm McDowell,

LA LUNULE

Voyez-la... découvrez ce que ça veut dire!

Ralph Richardson, Rachel Roberts.

Une astucieuse satire sur notre monde, ce "meilleur des mondes possibles" dont parlait Voltaire qui mêle agréablement musique, récit et morale. Par l'un des plus habiles réalisateurs anglais.

DERNIER TANGO A PARIS, de Bernardo Bertolucci, en v.o. et s.-t. ang. au York, couleurs. Avec Marlon Brando, Maria Schneider.

Les rendez-vous érotiques d'un Américain de Paris avec une jeune fille en fleur.

L'enfance de la critique

Le critique littéraire de Hobo-Québec estime que toute la critique journalistique balbutie: "Réginald Martel essaye de comprendre, Ethier-Blais joue au monocle japonais, Ivanhoé Beaulieu ménage son chou et Roch Poisson est égal à lui-même..." Humble, Claude Beausoleil s'oublie et notre chroniqueur littéraire, fidèle à lui-même, essaie de le comprendre.

Dans la Tradition de "Z et de L'AVEU"
Le cinéma Vendôme présente
REJEANNE PADOVANI
JEUDI 4 OCTOBRE

Le plus nouveau métier au monde!
SALONS de MASSAGE
18 ANS Adultes
Couleur
2e FILM
LES JEUX DE L'AMOUR CHEZ LES JEUNES FILLES

3e film
"ADIEU, CIGOGNE, ADIEU"
3 FILMS en couleurs!
COMMODORE
5780 av. boul. Gouin
CARTIERVILLE 334-8560
RÉGAL
4905 av. boul. Gouin
MTL NORD 322-7030

ANGORA
LIMITÉE

1117 est, rue Sainte-Catherine

LES VRAIS SPÉCIALISTES DU CUIR VOUS INVITENT À COMPARER

MISE DE CÔTÉ



TOUT NOUVEAU!
SHAFT NOUS REVIENT
RICHARD ROUNDTREE
MOSES GUNN
14 ANS
LES NOUVEAUX EXPLOITS de SHAFT
VERSION FRANÇAISE DE "SHAFT'S BIG SCORE"

WEEK-END des assassins
VERSION FRANÇAISE DE "WEEKEND MURDER"
ANNA MOFFO
LANCE PERCIVAL
Scénario de ALAN DE MICHELE LUPO
MAXI-I
8215 ROCHÉLAGE — 353-0660

vous rirez jusqu'à CRIER...

18 ANS Adultes

"Dis Mon Oncle!"



Version Française de "CRY UNCLE"
ALLEN GARFIELD - MADELINE LE ROUX, Couleur

2e FILM
Un cinglé parmi les Danoises!
CE COCHON DE ROSARIO
Couleur
Prog. Complet: 12.00, 3.05, 6.15, 7.45
Sam. Seule: 12.00, 3.05, 6.15, 9.25
Prog. Complet: 10.45, 2.20, 5.55, 7.30
Sam. 10.45, 2.20, 5.55, 9.30 Dim. à partir de 12.20

MIDI-MINUIT 4462 St Denis
Tel: 842-8264

PIGALLE 912 Ste Cath. o
Tel: 866-2774

2 SEM
un mâle superdoté de la nature!
LANDO BUZZANCA
ROSSANA PODESTA - BERNARD BLIER
dans
HOMO EROTICUS
Couleur

2e FILM
Ça, c'est du Sport!
les JEUX OLYMPIQUES DU SEXE EN COULEURS Naturelles
le PARISIEN 480 Ste Cath. o
861-2697
Homo: 1.10, 4.00, 6.45, 9.35
Jeux: 12.05, 2.55, 5.40, 8.30
der rep. comp. 8.30

LES FILMS MUTUELS présentent

14 ANS

Brigitte Bardot
et
Roger Vadim

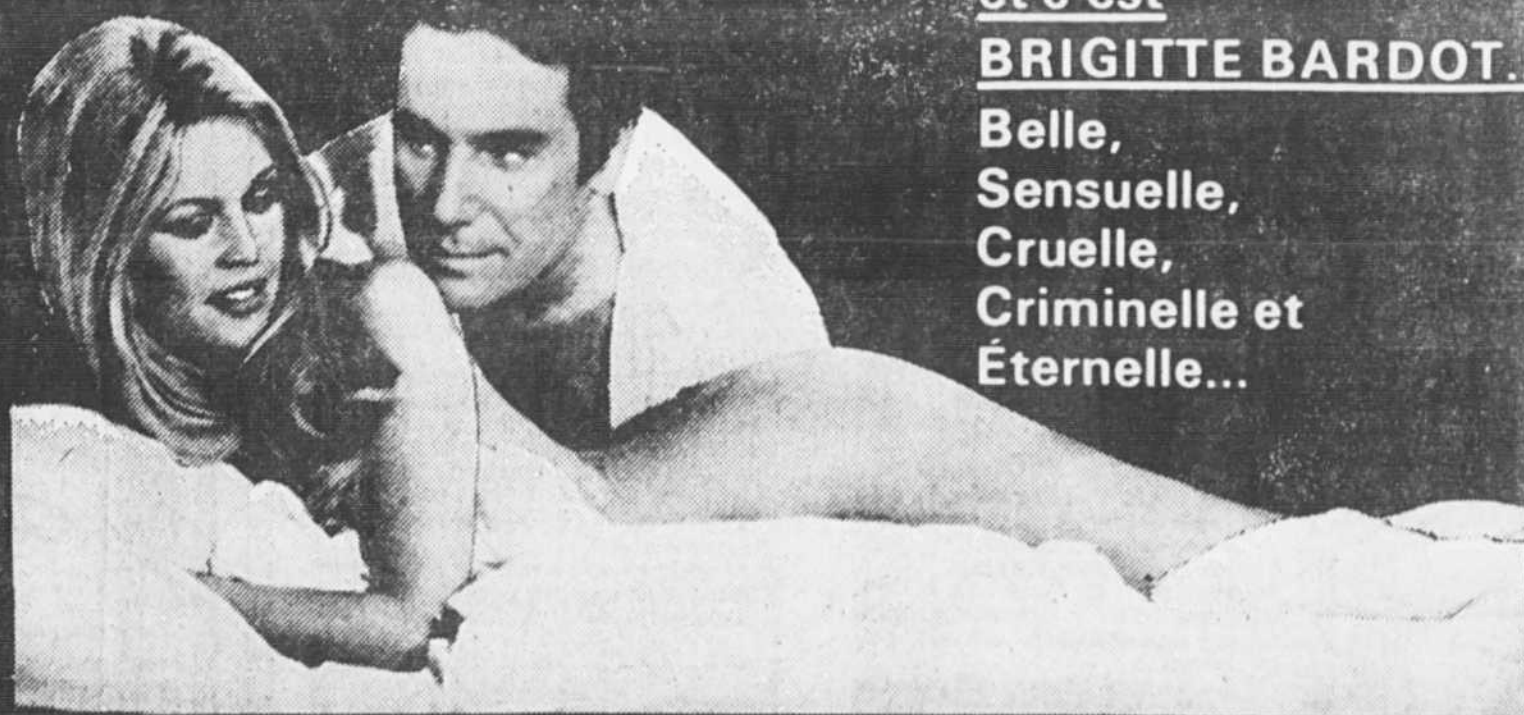
enfin réunis dans

don juan, ou
SI DON JUAN ÉTAIT UNE FEMME

avec JANE BIRKIN et ROBERT HOSSEIN

Pour la première fois à l'écran **DON JUAN** est

une femme,
et c'est
BRIGITTE BARDOT...
Belle,
Sensuelle,
Cruelle,
Criminelle et
Éternelle...



RIVOLI
6906 ST. DENIS 277-4129

ARLEQUIN
1004 STE-CATHERINE E. 288-2943

LUCERNE
855 DECARIE — 744-2734

GREENFIELD PARK
PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

À L'AFFICHE AUX 4 CINÉS!

RIVOLI, LUCERNE, ARLEQUIN, tous les jours à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 P.M. GREENFIELD, sur semaine à 7.00 et 9.00 p.m. Samedi des 5.00 P.M. Dimanche continué depuis 1.00 P.M.

18 ANS Adultes



2 FILMS EN COULEURS

Voluptés Secrètes

DRACULA CE VIEUX COCHON

CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155

SALLE RESNAIS

3e SEMAINE

elvisée

35 MILTON / 842-6053
HORAIRES: LUN. à VEN. 7:30; 9:30
SAMEDI 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:00
DIM. 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30POUR TOUS
EASTMANCOLOR

"Une oeuvre exceptionnelle qui compte parmi les films français les plus importants."

JOURNAL DU DIMANCHE

"Une vraie leçon de cinéma. Y courir s.v.p."

L'EXPRESS

"Allez voir ce film. Vous passerez de merveilleux moments dont vous resterez longtemps imprégné."

FRANCE-SOIR

"Tout le film est un constant plaisir à voir et à entendre."

LE CANARD ENCHAÎNÉ

"Quelle réussite! Tout ce que l'on attend d'un film."

L'AURÔRE

"Voilà de la belle ouvrage! C'est du cinéma direct qui se fait comprendre par tous."

HUMANITÉ DIMANCHE

LINO VENTURA / FRANCOISE FABIAN dirs

500 17634 **500** 1122

LA BONNE ANNEE

film de **CLAUDE LELOUCH**


SALLE EISENSTEIN
POUR TOUS
EASTMANCOLOR7^e mois

le grand blond avec une chaussure noire

LA LUNULE Voyez-la... découvrez ce que ça veut dire!

LA LUNULE Voyez-la... découvrez ce que ça veut dire!

LA LUNULE Voyez-la... découvrez ce que ça veut dire!

ENGAGEMENT EXCLUSIF À MONTRÉAL

"UN CHEF-D'OEUVRE... SANS DOUTE UN DES FILMS LES PLUS PUISSANTS DE L'HISTOIRE DU CINÉMA."

— R. Levesque — Québec-Press

"VOUS QUI AIMEZ LE CINÉMA OU QUI NE L'AIMEZ PAS, VOUS QUI ALLEZ VOIR TOUS LES FILMS OU SEULEMENT UN PAR ANNEE NE RATEZ PAS CRIS ET CHUCHOTEMENTS."

— Luc Perreault — La Presse

GAGNANT

PRIX de la CRITIQUE NEW-YORKAISE

"MEILLEUR"

- FILM
- DIRECTEUR
- SCÉNARIO
- VEDETTE

Liv Ullmann



Ingmar Bergman's

CRIS AND WHISPERSVERSION ORIGINALE
SOUS-TITRES ANGLAIS

Laissez-passer et cartes
Âge d'Or non valables

SEM: 7:30, 9:30

DIM: 1:30, 3:30

5:30, 7:30, 9:30

489-5559 **FESTIVAL** 525-8600
5550 Sherbrooke.w 1206, St. Catherine.e

Las Vegas

un spectacle en soi



On y va? On y va!

Los Angeles—Las Vegas*: le transport de vos bagages et le logement en chambre double pendant 3 nuits au tout nouveau Holiday Inn Centerstrip, juste en face du Caesar's Palace, au coeur même du fabuleux Sunset Strip. Ce prix-là vous donne déjà quelques dollars de plus à risquer sur le tapis vert ou à flamber au cours de nuits inoubliables.

Air Canada vous offre aussi la possibilité de passer 2 jours, sans frais d'escale, à Hollywood ou à Beverly Hills; vous trouverez tous les détails à ce sujet dans notre dépliant. Consultez vite Air Canada ou votre ami l'agent de voyages sur la façon de ne pas résister à Las Vegas, ses étoiles et ses jeux.

*Par Hughes Airwest

J'aimerais recevoir gratuitement le dépliant "Las Vegas, un spectacle en soi". (M-3200F)

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ ZONE _____

_____ est mon agent de voyages.

Adressez à: Las Vegas, un spectacle en soi
Air Canada, case postale 598
Montréal 101, Québec

AIR CANADA

LA LUNULE Voyez-la... découvrez ce que ça veut dire!

"Si je suis déclaré mort, vous pourrez conclure que j'aurai été tué avec l'assentiment de l'état..."

SOLJENITSYNE (LA PRESSE ET LE DEVOIR, SEPT. 72)

EN PRIMEUR
TOM COURTENAY

dans le rôle d'IVAN tiré du roman de

ALEXANDRE SOLJENITSYNE

Collection 10 x 18 (Édition Presse de la cité)

UNE JOURNÉE
D'IVAN DENISOVITCH

"Une expérience peu commune de la vie inhumaine imposée aux prisonniers de Camps Sibériens."



"Soljenitsyne pionnier du mouvement contestataire pour la 'Liberté de presse' en Union Soviétique a subi une peine de dix ans de travaux forcés pour avoir osé faire une plaisanterie sur Staline".

Un film de CASPER WREDE

EASTMANCOLOR

VERSION FRANÇAISE DE One day in the life of IVAN DENISOVICH

7^e art

PRIX SPECIAUX POUR ETUDIANTS

3180, rue BÉLANGER 722-0302

DU GAGNANT DU PRIX NOBEL 1970

HORAIRE:
Semaine à 7h30 et 9h35
p.m. Samedi et dimanche à
1h, 3h, 5h10, 7h30 et 9h35

radio-télévision

Petite fiction pour élections et télévision...

par André Béliveau

Le premier ministre Robert Bourassa est un grand ami des grévistes.

La preuve, c'est que si je m'appelais Robert Bourassa, je téléphonerais tout de suite à M. Yves Labonté et je lui dirais franchement: "Yves? C'est Robert... C'est clair?"

Là, M. Labonté me demanderait peut-être, par politesse, quel bon vent électoral m'amène.

Direct comme toujours, je lui répondrais: "J'ai une petite faveur à te demander, c'est clair?"

(Je sais bien que M. Labonté est un homme important et qu'on n'est pas supposé tutoyer les hommes importants. Mais comme je m'appellerais Robert Bourassa, je tutoierais M. Labonté comme s'il était un simple journaliste. Même s'il est le président d'une grosse gamine nommée Radio-Québec.)

Je lui dirais donc familièrement: "Yves, j'ai besoin de toi. Je sais pas trop comment te dire ça, mais j'ai besoin de toi, c'est clair."

Ce ne serait pas facile, parce que M. Labonté a la réputation de tenir mordicus à sa souveraineté culturelle. Mais j'essaierais de l'avoir par les sentiments.

"Je cherche à améliorer la qualité de ma vie. Pourrais-tu l'organiser pour me faire passer à ton poste de télévision? Moi, j'aime beaucoup la télévision. Puis c'est bien clair, j'aurais un petit message d'intérêt public à dire au monde, puis

je veux pas qu'il soit déformé par les journalistes..."

Une grève mal tombée...

C'est que, voyez-vous, L'Allier m'aurait finalement convaincu que les communications, c'est du ressort provincial, et que ça peut faire un bon petit thème électoral. Or, le ressort provincial, ce serait moi. Jusqu'au 29 octobre, en tout cas. Radio-Québec étant là, je serais bien fou de ne pas essayer d'en profiter.

Mais le problème, c'est que Radio-Québec est en grève à l'heure qu'il est. Une grève qui est bien mal tombée, juste avant l'annonce des élections, comme s'il y avait eu du coulage. Dommage. Cette télévision éducative-là aurait été une bonne place pour faire l'éducation des téléspectateurs-électeurs.

Ça ne fait rien. Le propre d'un ressort provincial, c'est de rebondir. Je dirais à M. Labonté: "Écoute, Yves, tu sais bien qu'en temps normal, je te demanderais jamais une chose comme celle-là. Mais là, on n'est pas en temps normal, c'est clair. Tu peux pas savoir ce que ça représente pour moi, deux ou trois caméras de moins! Ça fait que sans vouloir t'influencer indument, y aurait pas moyen que tu fasses un petit effort pour régler au plus tôt avec tes grévistes?"

Alors là, j'en suis certain, M. Labonté aurait envie de me racrocher au nez. Mais comme je l'aurais fin — c'est mon image de marque —, je sentais ça. J'essaierais de le rassurer.

"Va surtout pas l'imaginer que je fais des pressions sur toi, là! C'est pas mon genre de téléphoner au monde pour leur raconter des histoires! Mais ce que je te propose, c'est dans ton intérêt, pour que tout rentre dans l'ordre. Autrement, si je voulais empirer les choses, j'enverrais Cournoyer, c'est clair. Vois-tu, il faut être réaliste. Fais comme moi, négocie intelligemment, cède fermement: c'est ça, une saine administration. Regarde comment on a fait pour avoir un fédéralisme rentable, puis fais pareil, laisse tout aller..."

Peu habitué à de telles interventions, interloqué, M. Labonté ferait le mort au bout du fil.

Un président tout rouge

Je me ferais alors un peu insidieux: "Je veux pas passer par-dessus la tête à L'Allier, mais il faut que je te dise une chose que Paul Desrochers m'a dit de te dire: Radio-Québec, c'est une affaire importante pour les Canadiens français. Même René est d'accord là-dessus. Ça m'a peut-être pris un peu de temps à m'en apercevoir, mais là, je vois bien que Johnson savait ce qu'il faisait en lançant ça... Seulement, il y en a qui commencent à trouver que ça nous coûte pas mal cher pour rien depuis que vous avez arrêté de diffuser. Puis il y a les commandes que vous allez perdre si ça continue. Ça représente, ça, si je sais compter, quelque chose comme \$3 millions sur un budget de \$7 millions, c'est clair que c'est important. Sans compter que pour la campagne, on aurait peut-être pu vous donner quelques petits contrats, on sait jamais... En tout cas, je te le dis, ça critique, ça placote, puis Paul trouve que vous avez bien mal choisi votre moment pour vous bagarrer avec vos employés..."

A ce moment-là, le gars de la CIA qui espionnerait le président de Radio-Québec par le trou de la serrure le trouverait tout rouge, comme un président

qui serait sur le bord de se fâcher.

Je continuerais mon raisonnement: "Je veux pas dire par là que les employés ont raison de vouloir protéger leurs jobs en refusant que vous les remplaciez le tiers du temps par des gens de l'extérieur. Mais il me semble que tu devrais être assez réaliste pour tenir compte des circonstances. En ma qualité de premier ministre, je lis les journaux à cotins puis je te le dis, ça critique de plus en plus. Il y en a même qui prétendent que vous êtes toujours en grève avec les syndicats. Il y a eu l'Union des artistes, puis il y a vos grévistes actuels..."

Le ton ferme et décidé

Là, je sentais que M. Labonté aurait envie de me dire que je charrie un peu, que Radio-Québec, c'est pas Radio-Canada ni le canal 10, que ça doit être largement ouvert sur l'extérieur, à cause de sa vocation communautaire, qu'il

ne s'agit pas de nier les droits des employés mais que Radio-Québec, à cause de son rôle particulier, devrait pouvoir aller chercher les créateurs et les communicateurs là où ils se trouvent, à l'extérieur ou à l'intérieur de son propre personnel, et toutes sortes de choses comme ça, qui ne tiennent pas compte de la campagne électorale.

Mais je ne lui laisserais pas le temps d'embarquer là-dessus. Si je m'appelais Robert Bourassa, je lui dirais, sur un ton ferme et décidé, un peu excédé même: "En tout cas, fais ce que tu veux, vingue! Je te dis seulement que Paul m'a dit qu'il serait bien content si tu l'organisais pour que la grève arrête tout de suite, c'est clair!"

Mais je ne m'appelle pas Robert Bourassa, hélas! Et les employés de Radio-Québec, au moment où je vous parle, sont encore sur le trottoir.

Ce qui prouve que le premier ministre Bourassa est un grand ami des grévistes. C'est clair.

notre choix d'émissions

CE SOIR

20:00 2 7 9 11 13 — Mon Oncle Antoine

Tout le monde — ou presque — a vu ce film en salle. L'un des meilleurs de Claude Jutra et de tout le cinéma d'ici. Un poème de neige et d'enfance.

22:00 2 7 9 11 13 — Mon pays, mes amours

Des citoyens de diverses régions racontent leur petit coin de pays.

22:00 4 5 6 — Bécand and Company

Une émission spéciale — à haut voltage.

1:30 2 9 11 — "Pétulia"

Julie Christie donne la mesure de son talent dans un film tendre et violent de Richard Lester. Américain, 1968.

DIMANCHE

9:00 CBF - 490 — Ce n'est pas tous les jours dimanche... et ce n'est pas tous les jours que l'information nous arrive aussi généreuse. Une émission de trois heures au cours de laquelle le journaliste-animateur Pierre Olivier — le partenaire d'André Payette à la chaise musicale — fait du reportage-vérité dans une grande boulangerie montréalaise.

19:30 2 7 9 11 13 — Les Beaux Dimanches

La vie et l'œuvre du violoncelliste Rostropovich. En première partie, "Un homme de Russie" ou Rostropovich, l'homme et le poète dans son décor. Des images saisissantes de cette Union soviétique encore mystérieuse pour nous et pour Serge Savard. En deuxième partie, un récital enregistré en février 1972 dans les studios de Radio-Canada.

24:00 2 9 11 13 — "Porcherie"

Un drame poétique qui bouleverse et laisse perplexe. De la porcherie au désert.

RADIO FM

CFOR 92.5 CKMF 94.3
CBM 95.1 CUFM 95.9
CKVL 96.9 CHOM 97.7
CHRC 98.1 CBF 100.7
CHLT 102.7 CFDM 104.3
CFGL 105.7

18:00 CBF Prélude au soir

"En blanc et noir" et "Petite suite" pour piano quatre mains (Debussy); Walter et Beatriz Klien.

19:00 CBF Entretiens

"Molière et le Théâtre du Nouveau-Monde"; Invité: Jean-Louis Roux. Interview: Alain Pontaut. À l'occasion du tricentenaire de la mort de Molière, Jean-Louis Roux, directeur du Théâtre du Nouveau-Monde, refait l'histoire des relations entre cette troupe célèbre du Québec et le théâtre de Molière.

20:00 CBF Pour le clavier

"Sur un sentier bruissement" et "Dans les brumes" (Janáček); Concerto en sol majeur (Ravel); Eva Bernathova, piano. Orch. Symph. de Prague, dir. Smetacek.

21:00 CBF Intégrale

Oeuvres de Dvorak, Quintette pour piano en la, op. 81; Gyorgy Sandor et Quatuor Berkshire. Quatuor à cordes en si bémol: Quatuor Berkshire. — Quintette en sol, op. 77; Murray Grodner, contrebasse, et Quatuor Berkshire. CFDM Place des Arts. Oeuvres de Brahms et Rachmaninov.

22:00 CFDM Pleins feux

Sur Jean-Pierre Ferland et son récent microfilm "Les Vierges du Québec".

22:00 CBF Musique canadienne

Oeuvres de Istvan Anhalt. "Feci" pour bande magnétique, soprano et instruments; Phyllis Mallory et orch. — "Fantasia"; Glenn Gould, piano. — "Cento" pour chœur à douze voix mixtes et deux sources de son enregistrées: Tudor Singers.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

9:00 CBF Miniatures

"Trigone" (Ravel); Henryk Szeryng, violon. — "Dances hongroises" nos 1 à 6, pour piano à quatre mains (Brahms); Walter et Beatriz Klien.

9:30 CBF Orchestre de chambre de Québec

"Pelléas et Mélisande" et Pavane, op. 50 (Faure); dir. dir. Lacharité.

10:00 CBF Récital

Lieder op. 30 (Schumann) et lieder extr. du "Cor merveilleux de l'enfant" (Mahler); Silegmund Nimmo, baryton, et John Newmark, piano.

10:30 CBF Horizons

"Entre antiquaire aujourd'hui"; Invité: Madeleine Gelly. Interview: Martine de Bary. Antiquaire du boulevard Saint-Germain, à Paris, Madeleine Gelly est spécialisée dans les objets d'art populaire, plus particulièrement les canots, les parapluies et tous les petits objets de la vie quotidienne. Elle parle de son métier, de ses recherches et de ses trouvailles.

12:00 CBF Tour de chant

Isabelle Pierre à l'Université Queen's de Kingston.

13:00 CBF Musique de chambre

Oeuvres de Haydn: Quatuors op. 20 no 4, op. 9 no 3, et op. 2 no 3; Quatuor Dekany.

14:00 CFDM Malin à l'Opéra

"Les Pêcheurs de perles", de Bizet.

14:30 CBF Musique des Nations

"La Lithuanie"; Invité: Alain Stanké.

16:00 CBF Gravures immortelles

Oeuvres de Beethoven: Sonate pour piano en la bémol majeur, op. 26; Sviatoslav Richter, piano.

20:00 CBF Jazz et Blues

"Moonlight Serenade"; Boston Pops Orchestra. — "Ne dis rien"; Leveillé — Sonate no 8, "Pathétique"; Leonard Pennario, piano.

21:00 CBF Festival du monde

Festival de Salzbourg 1973. Symphonie no 7 en mi majeur (Bruckner); Orch. Philh. de Vienne, dir. Karajan.

17:00 CBF Jazz et Blues

"The Song Is You" (Kern-Hammerstein); Charlie Parker. — "C.T." (Ayer); Albert Ayler. — "I've a spring" (Brown); Max Roach et Clifford Brown.

17:30 CBF A Cappella

Motets de Brahms. "O Heiland, reiss' die Himmel auf"; "Es ist das Heil und kommen her"; "Schalle in mir, Gott, ein rein Hertz"; et "Warum ist das Licht gegeben Aem Müsseligen"; Chorale Winkler, CFDM Chansonniers Georges Dor.

18:00 CBF Prélude au soir

Suite "Ma mère l'Oye" (Ravel); Orch. philh. tchèque, dir. Pedrotti.

20:30 CBF Interprètes canadiens

Oeuvres de Beethoven: Sonates op. 10 nos 1 et 2 et extr. de la Sonate op. 10 no 3; Glenn Gould, piano.

21:00 CBF Musique de notre siècle

Hommage à Serge Garant. "Otrande III"; Garant; dir. Garant. — Oeuvres de Webern et Schoenberg. Animatrice: Louise Hirbour-Pacquette.

CFDM Place des Arts

Oeuvres de Mozart et Mendelssohn.

RADIO-FM

22:00 CFOR Artists of Canada Eve Corber reçoit le compositeur Harry Freedman.

LUNDI

9:30 CBF Chaque jour une fête Concerto en sol majeur op. 17, no 2 (Aubert); Stanley Weiner, violon. Orch. de chambre de Hambourg. — Deux extraits de "La Fuite en Égypte" (Mozart): Lucia Popp et Walter Berry. — Concerto en ré majeur, op. 35 (Tchaikovsky); David Oistrakh, violon et Orch. Philh. de Moscou. — "Drake's Drum" (Stanford); John Shirley-Quirk, baryton, et Viola Lueder, piano.

10:30 CBF Le Matin des musiciens

Rondo, op. 46 (Kutner); Mario Rizzo, guitare. — Maria Fila, piano-forte. — Psaume 129 "De Profundis" (Desprez); Wiesław Ochman et Alvisie Antiqua, dir. Gilles Berger. — Quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle en sol mineur, K. 478 (Mozart); Maria Michaela Cuvay, Joseph Schrocknadel, Oskar Hagen et Josef Schneider. — Chorus no 1 (Villa-Lobos); Michel Dittlich, guitare. — Concerto no 2 pour piano (Liszt); Sviatoslav Richter, Orch. Symph. de Londres, dir. Kondrashine. — "Messe pour les cloches" (Couperin); Bernard Lagace, orgue.

12:00 CBF Les Petits ensembles

Fantaisie en 18 disques mineur (Bridel); Vanlandingham, piano et membres du Quatuor Amadeus. Quatuor en deux mouvements (Gossec); Quatuor Dimov.

12:30 CBF Tendrement

"L'amour te ressemble"; Adamo. — "Moonlight Serenade"; Boston Pops Orchestra. — "Ne dis rien"; Leveillé — Sonate no 8, "Pathétique"; Leonard Pennario, piano. — "La nuit, l'appartient à la mer"; Jacqueline Dulac. — "Misty"; Orch. Mantovani.

13:00 CBF Contrepunt

Ouvertures "Les Hébrides" et "Le songe d'une nuit d'été" (Mendelssohn); Orch. Symph. de Prague, dir. Metacek. — Concerto en mi mineur, op. 11 (Chopin); Martha Argerich, piano, et Orch. Symph. de Londres, dir. Abbado.

15:00 CBF Festival du monde

Festival de Salzbourg 1973. Symphonie no 7 en mi majeur (Bruckner); Orch. Philh. de Vienne, dir. Karajan.

17:00 CBF Jazz et Blues

"The Song Is You" (Kern-Hammerstein); Charlie Parker. — "C.T." (Ayer); Albert Ayler. — "I've a spring" (Brown); Max Roach et Clifford Brown.

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé Presse.

tele presse au jour le jour TV

4:00 10 Platiptions ensemble

12 Garner Ted Armstrong

5:00 3 12 13 Wide World of Sports

Les championnats internationaux de la nage et du plongeon à Belgrade, en Yougoslavie.

7:00 7 Soirée canadienne

Un groupe de l'Ancienne Lorette.

7:30 4 5 6 Replay

Invités: Indian Jack Jacobs et Normie Kwong.

DIMANCHE

11:00 2 9 11 13 30 Dimanche

"Le Vietnam du Sud après le cessez-le-feu". Documentaire de la télévision suisse-romande.

7 Lutte Grand Prix

Avec Maurice Vachon, De Lasera, Walter "Killer" Kowalski, Dino Bravo, Gino Brito et E. Gregory.

12:00 p.m. 2 7 9 11 13 Le Semaine verte 1

"La Récolte des pommes et de certains légumes". 2) "Le Bateau explorateur Cyros en excursion de pêche". 3) "Le Lauréat de la médaille de bronze du mérite agricole". 4) "La Culture et la multiplication d'une plante très populaire".

3:00 4 10 Le Choc des idées

Sujet: Les Caisés électorales. Inv.: Robert Burns, Parti québécois, Fabien Roy, Parti créditiste, Denis Hardy, Parti libéral.

6:30 4 10 Jeunesse

Inv.: Mimi Hétu, Emmanuel, Marie-Eve, Charles Linton, Laurence Rosbery, Mike Brant et Michel Pagliaro.

10:45 8 Movie 8

"River of No Return" ***. Am. 1953. Drame d'aventures d'O. Preminger avec Marilyn Monroe et Robert Mitchum. A sa sortie de prison, un homme tente de refaire sa vie près de son fils et de celle qui l'a protégé.

SPÉCIAL

claudio dubois

À LA

PLACE DES ARTS

présenté par la

Boutique Oberson

CKVL
LE "SOLID GOLD"
FM 96.9LUNDI SOIR, 1^{er} OCTOBRE, 9 heures

ROBERT CHARLEBOIS

DIRECTEMENT DE L'OLYMPIA À PARIS

ROBERT CHARLEBOIS

nous présente son spectacle et ses commentaires.

Des entrevues avec les plus grandes vedettes françaises.

Une émission de Michel Jasmin
dimanche 30 septembre à 19h00
à RADIOMUTUEL

C-MS C-RC C-RP C-RS C-TR

Une présentation des Disques Barclay

arts plastiques

La Biennale des jeunes à Paris

par Gilles Toupin
envoyé spécial de LA PRESSE

MANIFESTATION internationale qui nous concerne autant qu'elle concerne tous les peuples qui poursuivent les incessantes quêtes de l'art: la huitième Biennale de Paris, consacrée aux créateurs de moins de 35 ans, est l'occasion d'une prise de conscience de l'état actuel de la création artistique.

A travers cet article et celui qui va suivre en cette page samedi prochain, je vous propose un bref aperçu, à la lumière de cette Biennale des jeunes, des aspects et tournures que prennent les toutes dernières démarches de l'avant-garde. Où en est l'art? Toujours à chercher et à lutter inexorablement contre l'inconnu, à se définir et à se redéfinir sans cesse jour après jour, exposition après exposition. Son grand principe, s'il fallait s'en tenir à un

seul, serait celui de la dynamique, du mouvement perpétuel.

Nous ne sommes guère privilégiés au Québec pour en apprécier les ébranlements et les revirements. Nous vivons en marge des grandes manifestations internationales pour n'en avoir aucune. Il s'ensuit que notre art, faute d'être stimulé de façon directe, n'avance que par brèves saccades. Quelques revues et journaux nous parviennent de New-York ou de l'Europe. Bien peu de gens les connaissent. Nos musées fonctionnent au jour le jour dans l'incompréhension généralisée des autorités gouvernementales. La presse écrite ne fait presque pas d'échos aux arts visuels. La radio en parle peu. La télévision les ignore. La terre tourne, la vie continue et "tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles..."

Alors comment dire qu'à Paris il y a en ce moment une Biennale des jeunes fascinante et riche d'enseignements, qu'elle laisse pour compte tout artiste renommé, qu'elle refuse la participation basée sur le mode national pour ne s'en tenir qu'à l'originalité et à la nouveauté des oeuvres? Il faudrait évidemment reconnaître le degré d'incidence de la mutation des formes artistiques sur la vie de tous les jours pour apprécier à sa juste valeur les coups de boutoir des jeunes créateurs du monde. C'est là un problème de communication bien vaste sur lequel je ne veux m'étendre plus longtemps aujourd'hui.

Attitude classique

Esquisser dans l'immédiat une situation générale de l'art qui se fait en ce moment à partir d'une exposition, tout objective qu'elle soit, présuppose une acceptation des données de cette exposition comme étant pertinentes de cette situation. Il est bien évident que la Biennale des jeunes n'est pas tout l'art d'aujourd'hui. La commission internationale qui a présidé au choix des oeuvres a cependant rempli sa tâche avec perspicacité. Ce qui est le plus étonnant c'est qu'elle n'a guère essayé de faire un choix selon des catégories préétablies. L'exposition présente des tendances qu'il a été tout de même possible de discerner après coup. Et encore, elles ne sont que de vagues moules qui sont loin de rendre compte de l'unicité et du caractère propre de chacune des oeuvres.

Aussi bizarre que cela puisse paraître, la 8e Biennale de Paris a prouvé que la peinture n'était pas encore morte. Dans une exposition où l'on s'attendait à faire face à des manifes-

tations d'exhibitionisme, à des "regardez-moi-comme-je-suis-spectaculaire", nous avons trouvé des oeuvres rigides, pleines de filons nouveaux animés de conflits et d'accords qui demandent à l'homme de renoncer à ses habitudes de facilité et de contemplation béate. Une sorte de retour à un classicisme de l'attitude du créateur.

Outre ce retour au tableau (que l'on avait pourtant jugé décadent, il n'y a pas si longtemps), le process-art qui est une sorte d'art du comportement humain ainsi qu'un ensemble d'oeuvres qui se rattachent à ce que la Documenta 5 de Kassel avait classé sous le thème de "Mythologies individuelles", cernent plus ou moins le contenu de la Biennale.

Retour à la peinture

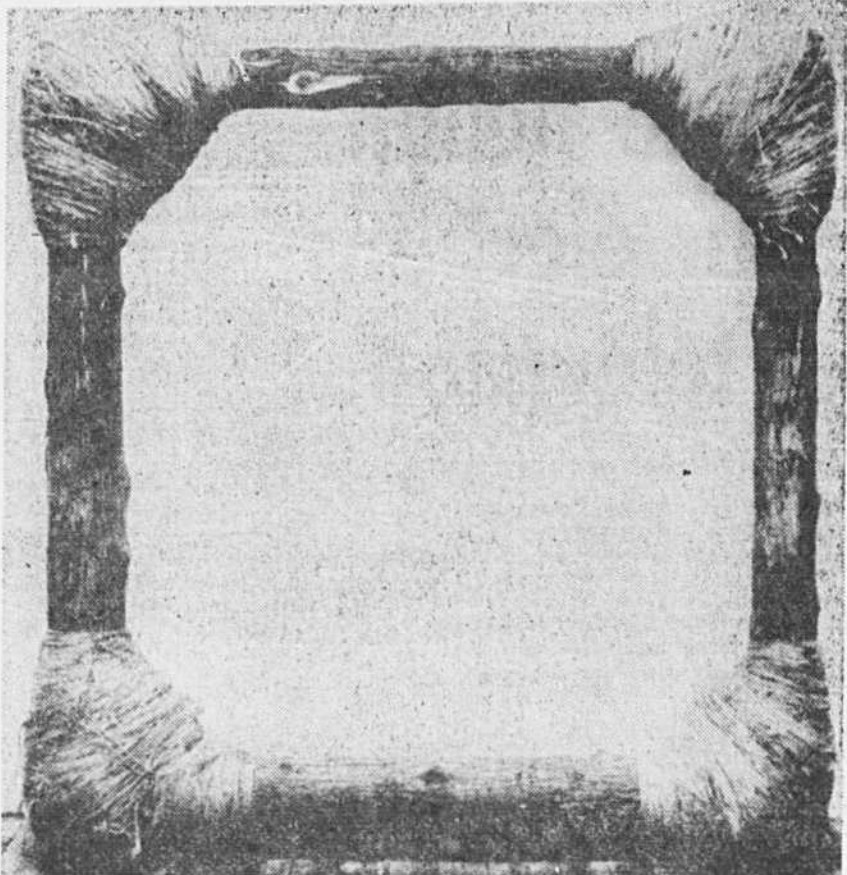
Au lieu de radicaliser le processus du déroulement historique de l'art en voulant l'anéantir par des formes d'art nihiliste, on assiste à une volonté nouvelle de pousser plus loin les recherches des précurseurs de l'abstraction. Issu de Pollock, de Newman, de Rothko et de Reinhardt, la peinture de ces nouveaux peintres ré-écrit l'im-passe dans laquelle on croyait toute "pictorialité" (painterliness). En plus, certains créateurs se tournent vers un réseau de connotations tributaire de cultures orientales pour inventer ce nouvel espace pictural.

Louis Cane, par exemple, lorsqu'il parle de son oeuvre, parle d'une "mise en place d'une rationalité autre". Le freudisme entre en jeu. "Le peintre possède un inconscient, ajoute Cane, avec cette particularité: il peint et se fait "voir". Dans la couleur comme dans le rêve." Le nouvel espace de Cane se fonde dans la couleur. Ses oeuvres occupent ou le mur, ou le sol, ou ces deux lieux à la fois. Elles impliquent une tactilité du spectateur qui ne contemple plus une image mais la conquête spatiale d'une profondeur de la couleur où l'être du peintre habite.

Faire uniquement sortir la couleur au-delà de toute géométrisation, de tout "métier" et de tout lyrisme est ce que tente de faire Jean-Michel Meurice. L'intérêt pour une forme de création qui n'a pas encore été vécue par notre culture occidentale oriente l'oeuvre de Meurice. Il va de soi que la perception des décalages entre des formes de langage plastique de deux cultures nécessite, de la part du spectateur, une connaissance anthropologique assez consistante. "Toute culture étant fondée sur la ritualisation des valeurs indispensables à la survie d'un groupe, affirme Meurice, je crois qu'il y a désormais une culture-de-peintres, qui est celle d'un groupe d'initiés." Comment pourrait-on, d'ailleurs, échapper à cette situation nécessaire à la dynamique artistique?

Monde du fétiche

Il est donc de plus en plus difficile de saisir les oeuvres sur un plan formaliste. Cette nouvelle peinture n'essaie pas, comme le firent les peintres de New-York des années soixante, à rendre l'espace le plus bidimensionnel possible, à neutraliser la couleur afin



JACQUELINE WINSOR, 1972
Des valeurs primitives.

que l'oeuvre aboutisse à un "en soi" structural duquel il serait impossible de sortir. Je pense au surprenant Alan Shields qui construit ses pièces avec des tissus rapiécés, des grilles ornées de colliers de perles, des étoffes de la voir mais qui s'inscrivent dans un monde du fétiche; monde où les valeurs extra-picturales telles que celles de l'astrologie, du signe ésotérique, etc., concrétisent des valeurs qui fuient la vision occidentale de l'univers. Une sorte de cérémonial caché est présupposée à l'oeuvre. Comme nous le verrons la semaine prochaine pour les Mythologies individuelles, l'oeuvre semble être le fruit d'obsessions individuelles et intimes dont on nous refuse l'initiation objective tout en se rattachant à une prolongation des possibilités de l'espace pictural dans le sens d'une historicité de l'art.

Une phrase de cet autre exposant, Christian Jaccard, tirée du dernier numéro de "Art press" consacré à la Biennale de Paris, a retenu plus particulièrement mon attention: "La civilisation semble basée sur la répression des instincts."

Encore une fois, le freudisme a un rôle à jouer dans l'explication de l'oeuvre de cet artiste. Les cordes qui entourent les petits objets Jaccard renforcent l'idée de solidité comme ses toiles suspendues celle de la maléabilité. Ces toiles subissent la répétition d'empreintes picturales (celles de cordes tressées) qui sont mentalement physiques, d'où le lien aux impulsions, à l'instinct et au matérialisme sexuel.

Joël Frémont peint sur calicot, support souple qui servait aux revendications dans les manifestations politi-

ques, et son oeuvre devient ce qu'il appelle un "objet de méconnaissance". Peinture et surface non peinte alternent en un ensemble construit répétitif.

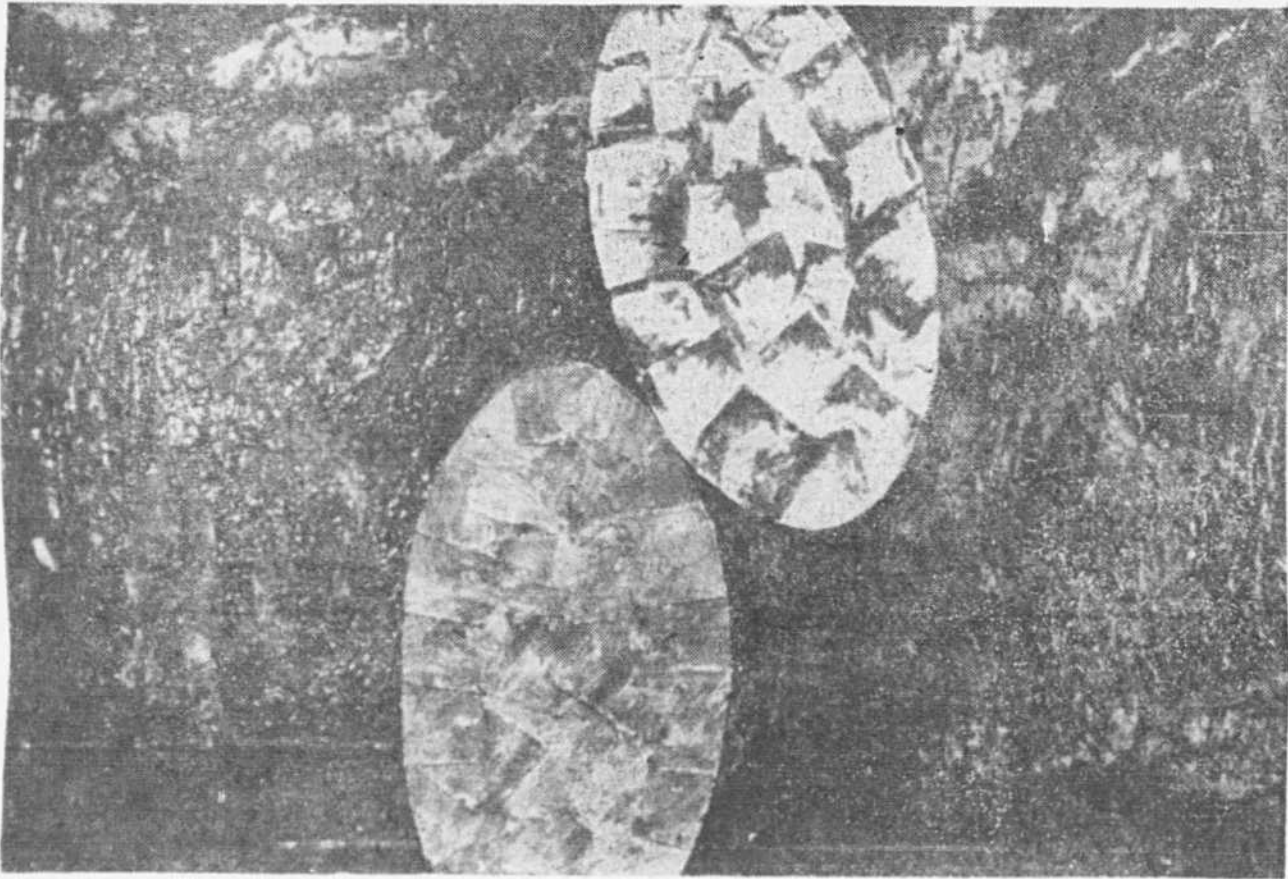
Edda Renouf, contrairement à la façon traditionnelle de travailler un tableau, transforme une structure de base par soustraction d'éléments. Il efface, il sable, il gratte. Au lieu de couvrir une surface, il la découvre. Le résultat est directement tributaire de son action. Le tableau est l'explication de la façon dont il a été construit.

Il en est un peu ainsi de la canadienne Jacqueline Winsor qui, avec des assemblages de cordes et de bois, instaure des figures jouant sur les liens structureaux des divers éléments utilisés. La simplification des constructions nous permet d'appréhender directement la nature de l'objet, son mode d'existence et la manière exacte dont il a été construit. Là aussi les objets ont des aspects de fétiche. Le matériau et le travail manuel perceptible nous renvoient à des valeurs primitives.

Un des exemples les plus frappants d'une conscience historique est l'oeuvre de Stephen Buckley. Le tableau "Many Angles" semble ironiser la peinture des années précédentes. Châssis renversés, bronze qui fait allusion au matériau noble des beaux-arts, complexification des modes d'assemblage concertent vers une réalité sans doute empruntée à ce passé mais quand même nouvelle.

Le dernier tableau annoncé par Taraboukine et les formalistes russes n'est pas encore le dernier. On l'aura remis en question nombre de fois et encore en 1973 à la Biennale des jeunes.

La semaine prochaine: process-art et Mythologies individuelles.



ALAN SHIELDS, 1973
Un monde du fétiche.

Francis Mazière à la recherche de la vraie vie

par Jean-Claude Trait

CE N'EST pas souvent que l'on reçoit, au Québec, un explorateur-écrivain aussi célèbre que Francis Mazière, auteur entre autres de "Fantastique Ile de Pâques", chez Robert Laffont. Il est arrivé cette semaine pour un séjour d'un mois et demi. Suffisamment de temps pour le rencontrer, pour lui parler et surtout pour l'écouter puisqu'il est là dans le cadre d'une tournée de conférences à travers tout le Québec.

De taille moyenne, d'allure sport, il passerait pour ainsi dire inaperçu dans la rue si l'on ne s'attardait pas à son visage. Un visage sans défaut, viril, aux yeux mobiles comme des billes, à la paupière inquiète. Des yeux qui vont plus loin que la vue ordinaire, qui reflètent une curiosité inlassable et une profondeur peu commune.

Il est né le 24 mai 1924, à Paris. Des études brillantes en ont fait un bachelier en Lettres et un bachelier en Droit; ce qui ne l'a nullement empêché de fréquenter l'Ecole des langues orientales et l'Ecole du Louvre et d'obtenir, en outre, des certificats d'ethnologie et d'archéologie. Bref, à priori, une grosse tête, comme on dit. Mais une grosse tête réaliste, maîtresse d'elle-même, qui a rapidement réussi à transcrire son message de façon explicite sans utiliser des termes et des mots uniques de juillet".

ment à la portée d'une petite élite. Francis Mazière est, en effet, celui qu'on pourrait appeler "l'archéologue du peuple". Il suffit de connaître le tirage de "Fantastique Ile de Pâques" pour s'en faire une idée: 250.000 exemplaires chez Robert Laffont, 360.000 en livre de poche, traduit en 16 langues (600.000 exemplaires en URSS).

Le Rendez-vous de juillet

"Les diplômes, à l'heure actuelle, dit-il, cela ne signifie plus rien. Pour moi, ceux que je possède ne me sont d'aucune utilité; si ce n'est qu'ils m'aident à fermer la gueule des scientifiques bornés qui croient être en possession de la vérité."

Très jeune, après avoir lu Rimbaud et Lautréamont, il a la sensation très forte du porte-à-faux dans lequel il allait vivre. D'autant plus que la guerre survient, avec toute son affreuse réalité. Sa famille est décimée par les Allemands, ses meilleurs amis fusillés. A la fin du conflit, poussé dans la fuite, il part pour l'Afrique, vit au milieu des Pigmées (1946-47, plus précisément à Ogooue-Congo).

Au retour, il relate cette passionnante aventure et Jacques Becker, intéressé, en achète les droits pour en faire le film "Rendez-

Avec l'argent de ce film, Mazière repart. Cette fois-ci, c'est un autre continent: l'Amérique du Sud. Au cours de ces deux années (1951-52), il explore les territoires jusqu'ici inconnus du massif montagneux Tumuc-Humac, notamment en vue de porter secours à l'explorateur Raymond Mauffrey dont on est alors sans nouvelles. Cette expédition lui vaut le prix de l'Exploration décerné par le président de la République française.

Tout cela, ce ne sont que des hors-d'oeuvres. Depuis toujours, c'est le Pacifique qui attire inexplicablement Mazière. En 1954, il réalise enfin un de ses vœux les plus chers: il s'embarque pour une mission de recherche à destination des Iles Sous-le-Vent. En 1954-57, une autre mission le conduit dans le Pacifique Sud. En 1959, c'est une mission sociologique au Congo belge. En 1962-65, le gros morceau: l'Ile de Pâques.

Vivre la vraie vie

Ce qu'il y a d'intéressant, chez Mazière, ce n'est pas seulement le côté ethnologique et archéologique qu'il aborde à l'issue de chacune de ses missions. Ce sont surtout les conclusions qu'il établit comparativement avec notre société, avec notre mode de vie.

"Vivre avec ces gens qu'on appelle stupidement des arriérés, des incultes, des sauvages et des non-civilisés, c'est vivre la vraie vie. Ce sont eux qui ont raison, car leur esprit n'est pas vicié, ni pollué. Nous, Occidentaux, nous sommes castrés par la faute de la science officielle. Chez ces peuples l'esprit de liberté est bien plus respecté que chez nous; la chaleur humaine y est plus forte; la poésie plus grande, car nous sommes pris dans les engrenages imposés par des concepts barbares et idiots. Avec eux, on ne parle pas de bagnoles, ni

du dernier pantalon à la mode qu'on a eu du mal à se procurer. On parle de dieu, de l'au-delà, de la réincarnation, des étoiles et de la terre. Je ne crois pas au vernis de notre civilisation, mais je crois, par contre, à un dialogue, par exemple, entre un menuisier et un Einstein. L'exploration n'a jamais été pour moi — comme certains l'ont cru à tort — une aventure sportive. Ce fut plutôt la découverte d'une autre pulsation de la vie, la communication directe et humaine, la rencontre d'une vitalité plus puissante que la nôtre. Tout cela, c'est ça la vraie religion."

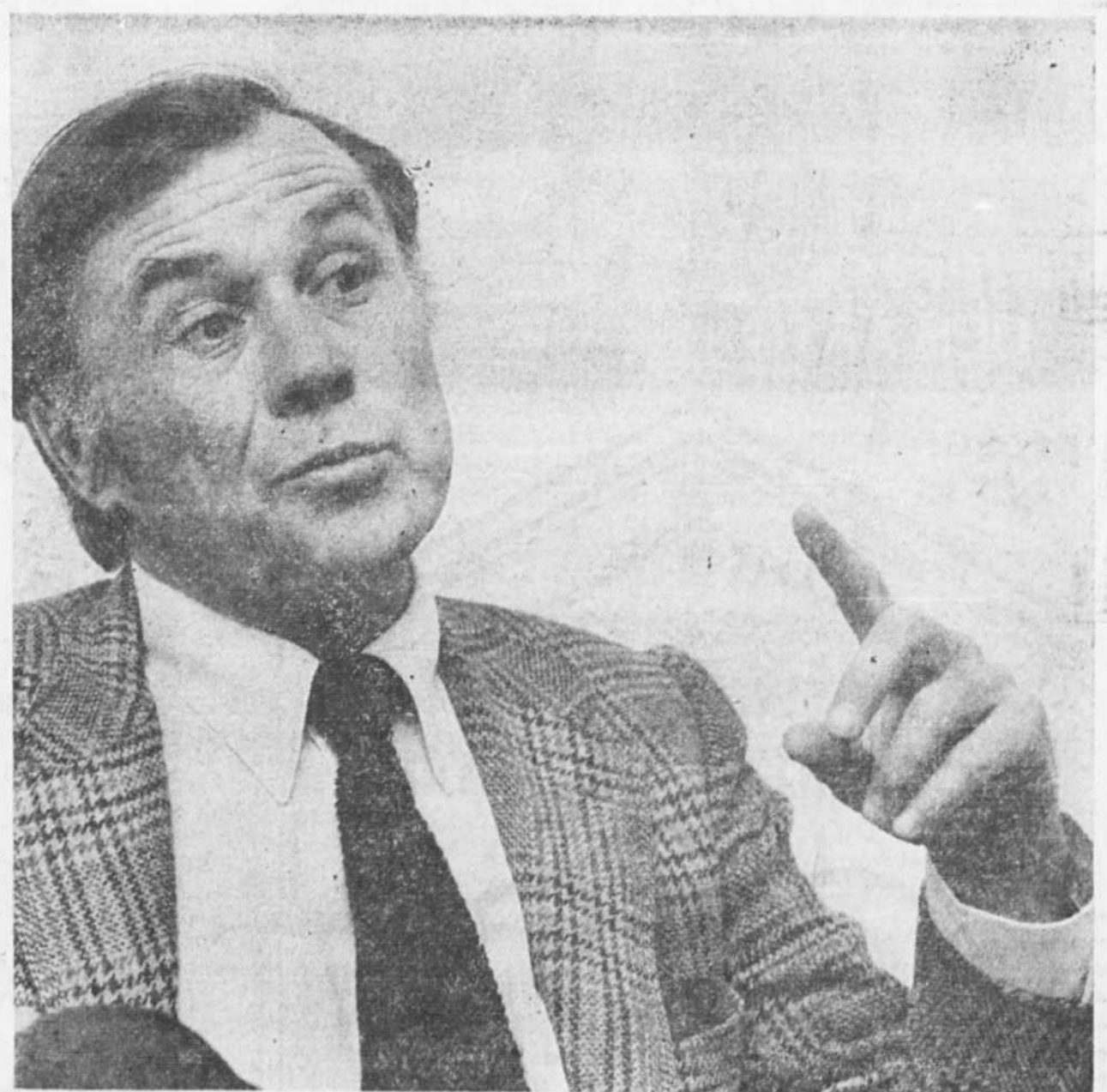
Et, après un bref silence, il ajoute: "L'archéologie n'est pas une science morte, c'est une science ethnologique assassinée!"

En accord avec lui-même

Pour qui a déjà lu un ou deux livres de Mazière, cette façon de penser n'est pas une découverte. A travers ses écrits, l'auteur reste sans cesse en accord avec lui-même. Parmi ses oeuvres, citons: "Expédition Tumuc-Humac" (Laffont), "Parana, le petit Indien" (Nathan), "Indiens d'Amazonie" (Del Duca), "Teiva, enfant des fies" (Nathan), "Archipel du Tiki" (Laffont), "Hina, la petite Tahitienne" (Nathan), "Orongo. Ce petit Pascuan" (Nathan) et évidemment "Fantastique Ile de Pâques" (Laffont).

A cela vient s'ajouter une production cinématographique, dont voici quelques titres: "Feu le bague" (1952), "Au sixième jour" (1960), "Archipel du Tiki" (1957) et "Fantastique Ile de Pâques" (1965).

Actuellement, s'il voyage encore quand il en a l'occasion, il s'est cependant un tantinet rangé. Marié, père d'un jeune homme de 15 ans qui veut devenir biologiste, il travaille pour les



FRANCIS MAZIERES
Une autre pulsation de vie.

éditions Robert Laffont depuis 1969 en tant que directeur de trois collections: "Portes de l'étrange", "Enigmes de l'univers" et "Ethnologie".

Ceux qui désirent rencontrer Francis Mazière et surtout assister à sa conférence qui accompagne son merveilleux film, le pourront, notamment s'ils résident à Montréal.

— Aujourd'hui samedi, à 20 h. 30 à l'auditorium Le Plateau;
— Demain, dimanche 30 septembre, à 14 h. 30 et à 20 h. 30, à l'auditorium Le Plateau;
— Lundi le 1er octobre, à 20 h. 30 à l'auditorium Le Plateau.
Par ailleurs, Mazière se rendra également en plusieurs points du Québec: le

1er octobre, l'après-midi, il sera à Sherbrooke.
Le 2 octobre: à Saint-Hyacinthe et à Hull;
Le 3 octobre à Ottawa; le 5 à Saint-Jean; le 6 à nouveau à Sherbrooke; le 7 à Drummondville; le 9 à Laval; le 12 à Trois-Rivières et à Nicolet; le 15 à Saint-Raymond-de-Porneuf; le 16 et le 18 à Shawinigan; le 17 à Victoriaville;

le 19 à nouveau à Trois-Rivières et à Saint-Marc-des-Carières, le 20 à Charlesbourg; le 22 à Rivière-du-Loup; le 24 à Sainte-Anne-de-La-Pocatière; les 23, 26, 27 et 28 à Québec; le 29 à Alma; le 30 à Jonquière; le 31 à Chicoutimi; le 1er novembre à Saint-Prospère; le 2 novembre à Courville; les 3 et 4 novembre, à nouveau à Québec.

cinéma

Appeler un chat un chat

par Serge Dussault

HEAVY TRAFFIC, de Ralph Bakshi, et TRAITEMENT DE CHOC, d'Alain Jessua.

"HEAVY TRAFFIC" n'a pas l'effet de surprise de "Fritz the Cat".

Avec Fritz, Ralph Bakshi avait sorti le chat du sac, appelé les choses par leur nom et fait sa petite révolution dans le cinéma d'animation.

Ici encore il décode le mensonge culturel en exprimant dans la langue la plus crue et les images les plus claires, les sentiments cachés ou inavouables que l'art tend généralement à sublimer.

On est loin du "va je ne te hais point!" cornélien.

Le cinéma animé est devenu cinéma vérité.

Pendant huit mois, avec une équipe de 70 dessinateurs, Bakshi a travaillé d'arrache-pied à "Heavy Traffic".

C'est un massacre.

C'est une enfilade de caricatures animées, un pamphlet, une charge contre tout ce qui fait la pourriture, la décadence d'une mégaville comme New York où, en marge des beaux quartiers, grouille une masse de pauvres gens complètement aliénés. Une ville de poubelles. De chats de gouttière. De détraqués sexuels. De travestis. De putes. De tueurs.

Le père ivrogne et coureur; la maman juive qui foute la tête de son mari dans le four à gaz; le fils benêt; les immigrés italiens, porto-ricains; les Noirs; les Godfathers à la petite semaine, tous, jusqu'au Bon Dieu sur sa croix, passent à la guillotine.

Cinéma d'autant plus terrible que Bakshi connaît le milieu.

Il est né à Brooklyn, a grandi dans Brownsville, quartier judeo-italo-noir. Loin de Wall Street! Loin de Disneyland.

A la différence de "Fritz the Cat", il y a aussi des acteurs dans "Heavy Traffic". Quelques-uns jouent des personnages qui ailleurs dans le film sont représentés en dessins animés. L'idée n'est pas neuve, mais elle est habilement utilisée. Comme le sont aussi les séquences filmées des danseuses 1930, ou celles des jeunes mannequins en bikini présentées en négatif.

Mais il ne faut pas se méprendre. Ce ne sont pas ces trucs techniques (ni même son dessin) qui font la nouveauté de Bakshi.

Dans beaucoup de films, les prouesses techniques ne font que masquer les rides d'un vieux cinéma.

La nouveauté de Bakshi, c'est de montrer la société telle que la voient ceux qui ont des yeux pour voir et une cervelle pour comprendre.

La nouvelle génération, comme on dit, n'en demande pas plus.

Elle veut, tout simplement, qu'on appelle un chat un chat!

Tombé dans le panneau

Au départ, le cinéaste français Alain Jessua avait une bonne idée. Une vision des choses peut-être aussi lucide que celle de Bakshi. Mais moins incarnée.

Sur le thème de l'homme exploité, saigné à blanc, littéralement, pour le bon plaisir d'une minorité, il a fait "Traitement de choc".

Des gens très biens socialement, mais physiquement dégonflés, vont se refaire dans une clinique ultra-chic.

Y arrive une jeune femme, Annie Girardot; elle voit disparaître un à un les domestiques portugais et flaire quelque chose de louche dans ce paradis.

On lui répond de ne penser qu'à elle même. C'est la grande règle de la bourgeoisie.

La santé, la jeunesse, le corps athlétique, dans un certain milieu, n'est-ce pas des choses qui s'achètent sans poser de question? S'inquiète-t-on de savoir d'où vient la fortune des pays riches ou celle des grandes familles? Pourquoi déterrer les morts?

Il y a des questions que le bon goût interdit de poser.

La complicité du silence est la règle d'or.

Voilà ce que Jessua voulait dire.

Hélas! il est tombé dans le piège du cinéma gadget, qui coïtole la vérité, l'effleure sans l'aborder franchement. Souci de faire commercial? Ou moderne? Goût du tape à l'œil pour épater le spectateur (avion privé bi-moteur, voitures de luxe, meubles d'acier et tout le bataclan)? L'intrigue, en cour de route, laisse tomber l'essentiel. "Traitement de choc" rate un peu son effet.

Il tourne au mauvais suspense. Et c'est dommage!

Ça barde là-dedans!

THE LEGEND OF HELL HOUSE, de John Hough, et PAT GARRETT & BILLY THE KID, de Sam Peckinpah. UN CHATEAU dans les brumes d'E-

cosse. Une âme maudite qui mène le ravaud, ouvre portes et fenêtres en coup de vent, bouscule les meubles, fait tomber les candélabres, s'incarne dans un horrible chat noir. Et, surtout, des cris de mort, des visages convulsés, une musique affolante.

Voilà de quoi se compose "The Legend of Hell House". Il s'y ajoute un petit côté pseudo-scientifique pour faire moderne. Mais c'est le film d'horreur classique, sous-tendu par la notion de péché et de châtiment éternel.

Comme il est seyant que le Bien finisse par triompher, il se trouve de courageux mortels pour vaincre Satan et délivrer l'âme errante.

Ce film d'horreur réalisé par John Hough en vaut probablement d'autres. Chair de poule garantie, comme dans un scenic railway. Mais ce ne sont pas tant les effets de caméra d'Alan Hume (distorsion de l'image, angles insolites, et tout le tralala) que la musique de Brian Hodgson et Delia Derbyshire qui crée ce climat terrifiant.

On frappe l'oreille avant d'atteindre l'œil. C'est moins compliqué pour la mise en scène.

De toute façon, les amateurs du genre seront comblés.

Et, sortant de la salle, ils se diront qu'il fait bon vivre dans notre monde...

Comme au baseball

Pourtant, à voir les films que tourne Hollywood depuis quelque temps, on se demande où il va, notre monde: d'une production à l'autre, c'est à croire qu'on fait les films avec des surplus de guerre!

De toutes les guerres d'ailleurs, puisqu'il y en a pour toutes les époques. On remonte jusqu'au siècle dernier, pour retrouver "Pat Garrett and Billy the Kid", qui ne ménagent ni la poudre ni les balles!

Un beau film du Far West, en vérité, qu'a réalisé Sam Peckinpah! Avec des images (de John Coquillon) d'un goût sûr. Billy the Kid est un peu grassouillet, mais n'allons pas lui chercher des putes.

Billy the Kid, a-t-on dit, c'est un peu l'histoire de Bonny and Clyde, héros sympathiques, désespérés, hors du système.

Pour ce que j'en ai vu dans le film de Peckinpah, Pat et Billy sont plutôt des gars d'aujourd'hui. Comme deux chums que la vie aurait séparés et qui se retrouveraient par hasard dans des camps opposés. Deux gars dépeints par des éclaireurs de baseball. Un jeu avec les Mets, l'autre avec les Expos.

C'est la vie!

Billy et Pat, ainsi, étaient copains. Le sort a voulu que Pat Garrett devienne shérif et que Billy reste hors la loi. Mais ils s'aimaient bien quand même.

Garrett, au monticule, lance la première balle. Comme disent les sportifs, il n'arrive pas à passer Billy dans la "mitt" (le retraiter du jeu). Puis c'est à l'autre de lancer. Le duel se poursuivra jusqu'à ce que ce pauvre Billy the Kid morde enfin la poussière.

C'est le grand sport américain. Les viriles amitiés masculines. L'épopée sauvage. L'héroïque aventure, de Fort Summer à Saigon!

DE HOLLYWOOD

Marcel Marceau parlera... dans un film d'épouvante

par Axel Madsen

(collaboration spéciale)

DE PRIME abord William Castle et Marcel Marceau semblent faire un bien curieux mélange. Castle est un boute-en-train grisonnant de 62 ans qui a le génie de l'exploitation et qui depuis 1943 fait des films médiocres dans la longue et riche veine du cinéma d'épouvante. Marceau est le premier mime du monde. Que peuvent-ils bien faire ensemble?

Ils font "Shanks", un film dans la longue et riche veine du cinéma fantastique, le premier film que le gros Bill réalise depuis sept ans et le premier film dans lequel Marceau parle.

"Ce qui m'intrigue, dit Marceau au plateau No 26 des studios Paramount, c'est la réalité qui devient surréelle. "Shanks" est dans la tradition de "Dr Caligari" et de "Dr Mabuse". Dans la tradition de Cocteau aussi — du côté de "La Belle et la Bête". Nous sommes aussi au pays des "Diaboliques". C'est pour quoi Bill ne me laisse pas trop parler. Nous partons d'une situation toute réelle et passons, si vous voulez, dans une autre dimension. Les annales du crime sont pleines de choses impossibles qui néanmoins sont arrivées".

Marceau n'est pas tout à fait sûr qu'il a le droit de révéler qu'il joue deux personnages différents: Shanks et un homme plus vieux, plus mystérieux. Marceau est pratiquement dans chaque plan du film dont les extérieurs vont être tournés dans les montagnes aux alentours de Vancouver.

Castle, qui est un homme au rire picaresque et au cigare perpétuel, proclame, tel Alfred Hitchcock à propos de "Psycho", que personne ne sera admis dans les cinémas une fois que la projection de "Shanks" sera en cours. "Ça sera une expérience unique", dit-il.

Castle n'a jamais été modeste. En 1939, il fut gérant

l'intensité du frisson. Quand je l'intervistai en 1966, Castle m'affirma que tout cela était fini depuis "Straightjacket" où Joan Crawford était prisonnière d'un ascenseur pendant les trois quarts du film. "Le succès du film m'a fait abandonner le truc-bidule en faveur du cinéma à vedettes", me confiait-il. Son plus gros coup fut naturellement "Rosemary's Baby". Il lit le roman d'Ira Levin en manuscrit, l'acheta \$100,000 et engagea Roman Polanski comme metteur en scène. Les recettes à ce jour ont été de \$30 millions.

"Shanks", un scénario original de Ronald Graham, est aussi une initiative de Castle, qui ne perd pas de temps une fois que la foudre le frappe.

"Quand je vis Marcel Marceau faire son spectacle à la fin de sa tournée nord-américaine, ici, en mai, je me suis dit: je rêve. Je suis retourné le lendemain tellement je ne pouvais pas croire que je n'avais pas assisté à une séance privilégiée, une soirée où Marceau était exceptionnel et le public également extraordinaire. Je suis retourné cinq soirées de suite comme ça. Le public, très jeune d'ailleurs, était ébloui. Je me suis dit: il faut que je fasse un film avec ce génie-là".

Marceau au téléphone

De son côté Marceau cherchait à faire un film. Comme je le rapportais ici même le 2 juin, Marceau ne voulait pas jouer un rôle de sourd-muet dans un film conventionnel mais explorer des nouvelles voies, étendre le mime au cinéma. Castle et Marceau tombèrent d'accord en deux jours et le comédien entra à Paris pendant que Castle remaniait totalement son scénario.

"Malheureusement Marcel n'est pas un mime au téléphone, dit Castle en

riant. Il a déjà dépensé la moitié du budget en coups de téléphones transatlantiques. Il n'arrête pas de parler. Une fois c'était pour me dire qu'il avait le scénario, aussitôt nous pensions pour le second rôle. Je lui ai dit, "Marcel, laisse-moi distribuer mes propres rôles", mais il n'y avait rien à faire. Il fallait que je vienne à Paris rencontrer le type".

Le type est Philippe Clay qui en 1958 tourna un premier film à Hollywood: "Bell, Book and Candle" de Richard Quine. Aujourd'hui Clay est aux côtés de Marceau sur le plateau No 26. Ce qui en dit long peut-être sur le charme de gravité dans "Shanks".

"Je ne peux pas jouer dans n'importe quel film, dit Marceau. Il ne faut pas que je joue un mime mais il me faut une certaine dimension. Le cinéma fantastique est peut-être cette dimension. Ici, on ne me verra pas en clown grime en blanc, mais jouant un personnage tout à fait nouveau. Deux personnages, en fait, mais cela vous ne devez pas le savoir à l'entrée. Le surréel demande peut-être le mime, puisque le surréel s'exprime par des manifestations non-euclidiennes".

"Vous savez, nous sommes tellement ignorants. La science découvre chaque jour des nouveaux mystères chez l'homme. Je crois que nous pouvons penser avec d'autres organes que le cerveau. Il y a des gens qui disent qu'ils peuvent voir avec leurs mains. Il y en a d'autres qui pensent qu'une certaine énergie émane de nos corps, énergie que nous ne comprenons pas encore, mais qui un jour peut devenir une espèce de bouclier contre la maladie par exemple. Il y a bien des choses qui ne s'expliquent pas".

Bien curieux film ce "Shanks" qui se tourne sur le plateau No 26 et dans les alentours de Vancouver.

GALERIE 1640 Gravures Canadiennes et Internationales

SUSAN HUDSON
analyse d'Alice — Deuxième partie
5 au 20 oct. Mardi au samedi 11h à 5h

1445 Crescent, Montréal 107 284-3112

RESTAURANTS

au Menhir

Bonne chère, intimité, musique d'orgue en mangeant, du jeudi au dimanche.

Le choix du Lion's Club (Mtl Ahuntsic)

SPECIALITES • Grillades sur charbon de bois • Fruits de mer • Repas d'hommes d'affaires

LICENCE COMPLETE 1012 est, rue FLEURY, Res.: 384-2960

RESTAURANT LANGUEDOC

425, rue MCGILL, au nord de la rue Saint-Paul

ouvert tous les jours, sauf lundi soir, sa table d'hôte à partir de 53.75, sa carte, ses spécialités.

ROGER JEANNIN, chef-propriétaire.

RESERVATIONS: 845-2751

OLE!

UNE SOIRÉE DE FLAMENCO DANS LA PURE TRADITION ESPAGNOLE DANS DEUX FAMEUX RESTAURANTS ESPAGNOLS

PACO ET SON BALLET ESPAGNOL

TOUS LES JOURS 9 h, 11 h et 1 h a.m. Dimanche 7, 9, 11 h

Chateau Madrid 368 est MT-ROYAL 845-2843 STATIONNEMENT GRATUIT RUE DROLET

RAQUEL PENA avec FERNANDO SILVEN GUITARISTE SOLISTE tous les soirs 8 h, 10 h et minuit

Chateau Madrid 861-3710

le "EL PARAISO" 1175 rue de la Montagne

DIRECTEMENT DE BUDAPEST

KATALIN MADARASZ CHANTEUSE GITANE DE RENOMMÉE MONDIALE ACCOMPAGNÉE PAR **ALBERT BALOGH**

Toray EN VEDETTE TOUS LES SOIRS AU **SUPPER CLUB** 2022 STANLEY, 844-4844

le Cochon

CUISINE FRANÇAISE VARIÉTÉS LYRIQUES LE SAMEDI

Avec **PIERRETTE MARCHAND** Georges Klein

Au piano tous les soirs 4897, rue BERRI, SAMEDI 8 h, P.N. DIMANCHE 10 h

face à la sonnerie d'Intrigue/Laurel 523-2858

PEINTURES unique au Canada

Galerie C. Bérubé

1417 DU FORT Tel.: 935-3220 coin Ste Catherine entre Guy et Atwater

travail de 11.00 heures à 12.00 heures dim. de 12.00 heures à 18.00 heures

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ **C. R. CROWLEY LIMITÉE**

1288 ouest Sherbrooke

Ouvert jusqu'à 5.30 p.m. Jeudi jusqu'à 7 p.m. Samedi jusqu'à 9 p.m. 843-4412

G

albers christo davis deitcheur delaunay goodwin hartung johns kelly lichtenstein miro mar. - sam. oldenburg de 11 a.m. rauschenberg à 6 h p.m. riopelle stella tapes vasarely 2175 Crescent Montréal 107 844-6950 warhol

EXPOSITION OEUVRES RÉCENTES **MIKLOS J. FARAGO** JUSQU'AU 6 OCTOBRE

GALERIE COLBERT 1396A SHERBROOKE ouest 843-8777 en face du Musée des Arts de Mtl

Marlborough Godard vernissage aujourd'hui

WILLIAM KURELEK

Du mardi au samedi 10 H. A 5.30 H. 1490 rue Sherbrooke Ouest Montréal 109, 931-5841

Bienvenue **MONIQUE CHARBONNEAU** Peintre et Graveur

A L'APOGÉE 37, de l'Eglise Saint-Sauveur-des-Monts

ouvert tous les jours (514) 227-3229

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

Jusqu'au 6 octobre exposition-vente des peintures de l'artiste **Gilles E. Gingras**

9^e étage, Eaton, Centre-ville Exposition des créations d'artistes québécois au restaurant Eaton "La Galerie" du Mail Cavendish

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

Galerie Les Deux B Saint-Antoine-sur-Richelieu

EXPOSITION **ERNESTINE TAHEDI** jusqu'au 1^{er} octobre

ouvert tous les jours: 2 h. à 10 h. (514) 787-3459

GALERIE DOMINION LE PLUS GRAND CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES AU CANADA

MARIO NEGRI SCULPTURES **BRUNO CASSINARI** HUILES

ACHETONS PEINTURES DE CHOIX

1438 ouest SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833

EXPOSITION **NISKA** ARTISTE PEINTRE CANADIEN-FRANÇAIS de réputation internationale

du 5 au 14 octobre 1973 13 h à 22 h

Au Grand Hôtel 1395, rue Girouard, St-Hyacinthe

NISKA Exposition à ne pas manquer

Renseignements 332-1961 866-4495

RESTAURANTS

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS, VILLE ST-LAURENT
Tel.: 744-0214
Ouvert tous les jours à 11 h.a.m.
Samedi et dimanche à 4 h.p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1 h.a.m.

GI CITA CAFÉ RESTAURANT
Cuisine espagnole et française
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
de 12 h à 14 h 30
3507, AV. DU PARC
Tel.: 843-8212

Une invitation aux amateurs de
FRUITS DE MER
pour notre spécial
"LES DÉLICES DE L'Océan"
• Cocktail aux crevettes
• Scampis danois grillés beurre fondu
• Un homard grillé ou bouilli
• Cuissons de grenouilles provençale
Le tout \$9.75 par personne
Restaurant
New Granada
9920 boul. Saint-Laurent (coin Sauve)
Reservations: 384-1522
Stationnement Gratuit

RESTAURANT ANNI INC.
3132 SHERBROOKE EST
(COIN PREFONTAINE)
527-8313

**METS ITALIENS
METS CANADIENS**
Tous les dimanches nous vous invitons à déguster nos mets au son de la musique de notre talentueux accordéoniste.

RESTAURANT LE TOIT ROUGE
SPECIALITES:
Rôti de bœuf; Grillades sur charbon de bois; Mets italiens; Cuisine continentale; Fruits de mer
Table d'hôte tous les jours - Dîners d'hommes d'affaires
Liste complète des vins et liqueurs
MAINTENANT À 2 ADRESSES
5440 est, rue SHERBROOKE (coin l'Assomption) 259-3748
355, boul. LABELLE, CHOMEDEY 681-5468
STATIONNEMENT GRATUIT

LA MÈRE MARTIN

L'un des plus vieux restaurants au Canada. Pour un repas intime à la chandelle. Cuisine renommée, décor d'époque.

Musique et danse avec
PHILLIS ROBIN
et son orgue orchestral

SALLES DISPONIBLES POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS
Idéal pour groupes de 25 à 150 invités. Menus spéciaux.

MOTHER MARTIN'S

RÉSERVATIONS: 866-3461
Ouvert tous les jours à 11 h. a.m.
980, rue SAINT-ANTOINE
Le dimanche à compter de 5 h. p.m.
Stationnement gratuit.
Licence complète.

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons
C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.
Allez-vous en Grèce cette année?
Commencez déjà vos vacances chez DIONYSUS
Revenez-vous de vos vacances grecques?
Essayez encore DIONYSUS pour y retrouver la gaieté de vos nuits athéniennes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des bouzoukis grecs.
5301 AV. DU PARC Ouvert 17 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanches 16 h. jusqu'à fermeture 277-8940

PAESANO
IL RISTORANTE ITALIANO DI MONTREAL
Notre élégant décor Renaissance et le raffinement de notre cuisine donnent un cachet unique aux réceptions de mariages, banquets, et célébrations d'anniversaires.
5192, rue CÔTE DES NEIGES
731-8221

RESTAURANT Le Boivin Inc.
SPECIALITES
• Fruits de mer
• Steaks sur charbon de bois
CHEF PIERRE MAUPIN
Cocktail lounge.
Salle de réception.
Facilités de stationnement.
ROSAIRE ST-JULES, votre hôte
10520 boul. Pie-IX — 322-2422
(Face au centre d'achats Forest)

AUBERGE **LA BELLE POULE**
406, rue St-Sulpice
288-2519
Vous présente en primeur tous les dimanches à partir de 4 h. p.m.
UN FANTASTIQUE BUFFET \$400 par personne
«Une avalanche de mets délicieux»
Reservations suggérées
STATIONNEMENT GRATUIT

ROMANIAN VILLAGE
A LE PLAISIR DE PRÉSENTER EN VEDETTE TOUS LES SOIRS.
DAMIAN LUCA ET SON ORCHESTRE GITAN
DE RENOMMÉE MONDIALE
FLÛTE DU PAN, ACCORDEON, CYMBALES ET CONTREBASSE
ACCOMPAGNENT LA SOLISTE
STEFANIA RARES
VEDETTE DU DISQUE, RADIO ET T.V. ROUMAINE
1232 rue Peel Face au carré Dominion
Réservation 866-8123

Un nouveau concept tout simplement formidable
la Barre 500 Inc.
LE RENDEZ-VOUS des hommes d'affaires
L'orchestre **LES MANIBOULAS**
du jeudi au dimanche à compter de 9 h. p.m. et au Piano Bar
GISELE QUESQUE
à l'orgue du mardi au samedi à compter de 7 h. p.m.
LE DÉCOR, LA CUISINE, LE SERVICE...
RIEN N'A ÉTÉ NÉGLIGÉ POUR VOUS PLAIRE
2019, boul. TASCHEREAU 677-9101

Aladin.
UN MAGNIFIQUE REFUGE
pour les amoureux de bonne cuisine: steaks, fruits de mer, cuisine française et italienne.
ALADIN
6255 ouest, boul. GOUIN
RESERVATIONS: 336-7770
LICENCE COMPLETE — STATIONNEMENT GRATUIT
TABLES D'HÔTE de 5 h à 10 h tous les jours à partir de **475**

DE RETOUR AU COCKTAIL LOUNGE
Les Crescendos
AVEC **Johnny SIMARD**
En Vedette
A LA SALLE À DINER
Le dimanche soir seulement de 6 h 30 à 10 h 30 p.m.
DENIS LAVERGNE, ténor avec l'alternant
Vilma Trillietti ou Marie Thérèse Laframboise
Réveillon Restaurant
5000 est, rue SHERBROOKE
Réceptions de Noces, Banquets et Conventions
Stationnement gratuit
POUR RÉSERVATIONS: 255-2823

LE TOUT NOUVEAU SUPPER CLUB
EL MADRIGAL
vous invite
DANS UN LUXUEUX DÉCOR ESPAGNOL
TOUS LES JEU, VEND. SAM.
BEL CANTO avec **LOUISE ERIK**
GOSSELIN MARTIN
Danse avec Giséle et son accordéon
RÉSERVATIONS 622-9918
3379, boul. DAGENAI, Fabreville, Laval
Autoroute sortie 9 ouest direction St-Eustache

BUFFET POUR 20 À 25 PERSONNES
60 HORS-D'ŒUVRE VARIÉS — ANTIPASTO, 5 lb —
GIARDINIERA — ARTICHAUTS — POIVRONS ROTIS —
AUBERGINE — OLIVES
PLATEAU DE VIANDES FROIDES ASSORTIES, 5 lb —
JAMBON — DINDE — SUISSE — PROSCIUTTO IMPORTÉ
SALAMI DE GENÈS
PLATEAU DE ROSBIF, 3 lb
PLATEAU DE SALADE DE POMMES DE TERRE, 5 lb
PLATEAU DE SALADE DE MACARONI, 2 lb
60 PETITS PAINS — USTENSILES POUR RÉCEPTION.
Prix \$55.00
POUR VOTRE PROCHAÎNE RÉCEPTION,
Commandez un amusant sandwich "sous-marin" de 6 pieds
DES VIANDES ITALIENNES PÉRIANES, FROMAGES, PROSCIUTTO, MORTADELLE, SALAMI CUIT, SALAMI DE GENÈS, CARPACCIO, PROVOLONE, GRUYÈRE, JAMBON, TOMATES, LAITUE ET VINAIGRETTE. LE TOUT DISPOSÉ PAR COUCHES DANS UN CROUSTILLANT PAIN FRANÇAIS TRÈS FRAIS. LE SANDWICH "SOUS-MARIN" DE 6 PIEDS PÈSE ENVIRON 22 LIVRES.
6 pieds \$34.50 (30 personnes) 3 pieds \$19.50 (15 personnes)
5 pieds \$30.50 (25 personnes) 2 pieds \$13.50 (10 personnes)
4 pieds \$25.50 (20 personnes) 1 pied \$ 5.50 (4 personnes)
Grand assortiment de sandwiches cocktail (petit sous-marin) 55¢ chacun
ALBANESE CATERING ENG.
389-8723 • 321-6194

DE VOTRE PORTE À NOTRE PORTE
...C'EST CE QUI IMPORTE
La Porte de Laval
FRUITS DE MER ET CUISINE FRANÇAISE
STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
SPECIAL CETTE SEMAINE
HOMARD grillé ou bouilli 1 1/2 lb
avec salade du chef
pain à l'ail
choix de pommes de terre **\$695**
SPECIAL DU LUNDI
SALADE CÉSAR avec
CÔTE DE BOEUF ROTIE AU JUS
\$675
Le dimanche, table d'hôte
à partir de **\$4.95**
TOUTES NOS SPECIALITES SONT PRÉPARÉES
DEVANT VOUS À VOTRE TABLE
Ouvert de midi à minuit
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
LICENCE COMPLETE
BAR SALON
STATIONNEMENT GRATUIT
CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES
1940, boul. SAINT-MARTIN
CHOMEDEY, LAVAL, sortie 6 est.
Autoroute, un coin passé le Centre Laval
RÉSERVATIONS: 681-1693

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
À LA RENAISSANCE
«BRUNCH» de 10 h.a.m. à 2 h.p.m.
2 HEURES DE STATIONNEMENT COMPLÉMENTAIRE \$4.25 par personne
ENFANTS MOINS DE 12 ANS \$3.25
★
TOUS LES SOIRS
DÎNER COMPLET
À PARTIR DE **\$7.50**
ENFANTS MOINS DE 12 ANS - MOITIÉ PRIX
6 H. P.M. À LA FERMETURE
LA RENAISSANCE
1. Place Westmount Square
RÉSERVATIONS: 937-6141
LUXUEUSES SALLES POUR BANQUETS, RÉCEPTIONS ET RÉUNIONS
10 à 150 personnes
Informations — réservations
M. DANIEL 937-6141
Stationnement tous les jours au Canada Wide du Westmount Square après 6 h. p.m. \$1.00

SPÉCIAL DE CETTE SEMAINE

STEAK ET POULET

• INCLUANT:
à volonté: 15 variétés de salades, pâté de foie, aubergines, harengs, salade aux oeufs, salade au poulet, pain à l'ail, choix de pommes de terre, Breuvage chaud ou froid.

• DESSERTS
Non compris, les samedis et dimanches: Salade de fruits frais, ananas frais en cubes, gâteaux assortis, pain Mandol, mousse, Jello, pouding au riz, pommes au four, sauce aux censes, fruits frais, menthe, etc.
Breuvage chaud ou froid

SALLE DE RÉCEPTION POUR GROUPES DE 40 À 100 PERSONNES, PRIX SPÉCIAUX.

Le dimanche seulement
SPÉCIAL POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS
Sandwich de smoked meat
juteux, frites, salade et breuvage.
75¢
Un enfant par adulte payant.

\$595 par personne

LE SIRLOIN BARN



Maintenant à deux adresses

5050, rue PARÉ 737-3673
(Une rue au nord de Jean-Talon et boul. Decarie)

MALL CAVENDISH 487-4430
Entrée principale.

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite

AU CENTRE DE LA VILLE
CHEZ Dupont & Smith.
 CUISINE RECHERCHÉE

1454 RUE PEEL
 Réservations: 288-5105

(entre Ste-Catherine et De Maisonneuve)
 Dîner servi jusqu'à minuit

Stationnement tous les jours au Canada Wide, 2020 rue Metfield après 6 h p.m. \$1.00

DE ST-LÉONARD INC.
CUISINE FRANÇAISE
FRUITS DE MER
 BAR-SALON & MUSIQUE

721-4995-96 4278, BOUL. METROPOLITAIN
 2 RUES À L'EST DU BOUL. PIE-IX

COQUILLE

VOTRE CHEF GÉRARD

RESTAURANTS

CHEZ PIERRE
 RESTAURANT FRANÇAIS

Abel Benquet, chef et propriétaire, vous offre ses spécialités:

- Dîners d'hommes d'affaires \$2.00 à \$3.50
- Table d'hôte gastronomique samedi et dimanches soirs à \$7.00
- À la carte à partir de \$4.00 à \$8.25

Ouvert lundi au vend. de 11 h. a.m. à 11 h. p.m.
 Samedi et dimanche de 6 h. p.m. à 11 h. p.m.

1263 rue Labelle — 843-5227
 Métro Berri de Montigny

THE BAR-B-BARN
 DELICIEUX SPARE RIBS SUCCULENT POULET

1201, rue GUY

POUR TOUTE LA FAMILLE
 FRITS À LA MODE DU SUD
 LES PLUS DELICIEUSES

SPARE RIBS

ET POULETS
 AU MONDE

STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE

THE BAR-B-BARN

1201, rue GUY

LIVRAISON GRATUITE

APPELEZ: 931-3811

ou dîner ce soir?

**SALLE À MANGER
 POUR FINES GUEULES**

**"L'APRÈS-SKI"
 AU MONT-LAVAL**

SPECIALITÉS:
 scampis
 steaks grillés
 fondues — brochettes

Ouvert à l'année
 675 BOUL. ST-MARTIN
 Ste-Dorothée — Laval
 SORTIE 6-0 DE L'AUTOROUTE

Réservation: 689-4220

ENFIN!!! UN RESTAURANT
 OU L'ON S'AMUSE
 DANS LE VIEUX MONTREAL

La Vieille France
 authentique cuisine française

VIEILLES CHANSONS FRANÇAISES
 avec SYLVIE DAVIDSON RIVAIN
 Florent Grogg, Conrad Corbell
 dans la tradition du Vieux Montmartre
 Jeu., Vend., Sam., Dim
 Chaque jour Table d'Hôte à partir de \$4.00

Res.: 845-1575
 52, St-Jacques O.
 dans le Vieux Montreal
 Stationnement facile

Aux Deux Chaînes
 SALLE À MANGER ET BAR

Un petit restaurant unique en son genre qui saura plaire à tous les amateurs de bonne cuisine.

Egalement le rendez-vous des gourmets après le spectacle.
 Cartes de crédit acceptées.

1218 est, rue Ste-Catherine 522-4882
 Sortie Metro Beaudry.

REPAS DU BON VIEUX TEMPS
 tous les dimanches de 1 h p.m. à 10 h p.m.
 Repas complet à partir de \$2.95

Le ragout de pattes et de boulettes
 Le bon bouilli canadien
 La tarte à la farlouché
 La tarte aux oeufs
 Enfants de moins de 11 ans à moitié prix

Reservation 489-2386
 3281, boul. Cavendish, N.D.G.

Le Cavendish

UN DELICIEUX SOUPER DANS
 L'AMBIANCE DU VIEUX MONTREAL

PARRAIN et MARRAINE
 CUISINE FRANÇAISE
 TABLE D'HÔTE \$4.75

Spécialités à la carte de 6 h. à 10 h.
 (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS
 (coin ouest Notre-Dame)
 Réservations: 849-1580

AU VIEUX MONTREAL

Chez Louis XVI
 Dîner gourmet, plats délicieux et plantureux
 Ambiance intime, danse et musique agréable avec

JANE HALL AU PIANO

2 est, rue Le Royer, coin St-Laurent, sud de Notre-Dame
 Réservations: 861-5669

Charles Tonneau votre amphitryon

vous invite à son nouveau restaurant situé dans la maison de Beaujeu datant du 18^e siècle.

• L'Estaminet belge
 • La Salle Émile-Nelligan

Repas: du mardi au vendredi de 11 h a.m. à 11 h p.m.
 Samedi de 6 p.m. à minuit — Dimanche: 6 h à 10 h p.m.

320 est, rue Notre-Dame — Vieux Montréal
 Tel.: 861-0876 Res.: 655-4239

Ferme le lundi

LA VIEILLE PORTE

RESTAURANT BAR DE DISTINCTION
 EDIFICE DE LA BOURSE
 PLACE VICTORIA

**VOUS OUVRE
 LE MONDE DE
 LA GASTRONOMIE**

CUISINE FRANÇAISE
 — À LA CARTE —
 PRÉPARÉE AVEC ART
 À DES PRIX RAISONNABLES

Crevettes à la Normande \$2.15
 Poitrine de poulet à la Kiev Bouquetière \$5.25
 Steak au poivre flambé \$7.50

SANS OUBLIER
 NOTRE RÉPUTÉE
 TABLE D'HÔTE
 de \$4.95 à \$5.50

VOYEZ NOTRE SPLENDIDE
 COLLECTION DE VIEILLES
 PORTES CANADIENNES
 DONT CERTAINES DATENT
 DU 16^e SIÈCLE

STATIONNEMENT
 INTERIEUR GRATUIT
 APRÈS 6H P.M.

CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
 866-3057

**BIENVENUE
 AU
 KATSURA**

Le même que le Katsura de Tokyo.
 Considéré comme l'un des meilleurs au Japon.

Tempura
 Sukiyaki
 Steak Teppan Yaka
 et d'autres spécialités japonaises.

OUVERT pour le lunch et le souper
 Repas d'hommes d'affaires
 Licence complète

2170, rue de la Montagne
 RÉSERVATIONS:
 849-1172

de l'opérette à la bonne fourchette

"SOUPER CHANTANT"
 CUISINES FRANÇAISE ET ITALIENNE

*SYLVIO ROMANO notre chef spécialiste

Vendredi, samedi, dimanche, venez entendre vos chanteurs favoris sous la direction de GERMAIN LEFEBVRE et à l'orgue, JEAN ELIE. En plus, venez vous divertir tous les soirs à notre chic piano-bar.

RESTAURANT **Dino's**

7905 rue St-Denis, Montréal
 POUR RÉSERVATION
 Tel. 384-1500

HANCHOW INC.
 LA MAISON DE L'ORIENT

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
 GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RÉSERVATIONS 388-9291

Au Chalet Doré

4460 est, rue JEAN-TALON
 727-3781

RECEPTIONS • BANQUETS • MARIAGES

Dîner d'hommes d'affaires à partir de \$1.95
 Dîner d'ambiance tous les soirs

Bittecks sur charbon • Poulet BBQ
 Mets Italiens • Fruits de mer

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
 Stationnement gratuit • Licence complète

RESTAURANT DU CASINO
 (MOTEL LE DIPLOMATE)
 Fruits de mer — Spécialités françaises

APRÈS LE REPAS VENEZ VOUS AMUSER
 avec FRITZ PERREIRA
 et son orchestre sud-américain
 au CASINO ROYAL

4645 EST, BOUL. METROPOLITAIN, COIN VIAU 376-6460

Chez Vito
 5412 Côte-des-Neiges
 Réservation: 735-3623

POUR UNE SOIRÉE INTIME...
 LE CHARME ET LE ROMANTISME
 DU RESTAURANT ITALIEN

HOTEL GRAND MOTOR

Dancez au son de la musique de Henrietta Carrick

A tous les jours
**DES QUEUES DE LANGOUSTES
 & LES CREVETTES
 GÉANTES DE L'ALASKA**
 À satiété \$7.95 par personne

Le Samedi
**DINER GASTRONOMIQUE
 À LA PARISIENNE \$7.50**
 DE 8 SERVICES PAR PERSONNE

Le Dimanche
BUFFET CHAUD ET FROID \$5.00
 UN FESTIN POUR LA FAMILLE À COMPTER DE 5 H. P.M. ENFANTS, MOITIÉ PRIX

LE **Four Seasons**
 CANARD À L'ORANGE RÔTI
 POULET GRILLÉ
 BITECK GRILLÉ TRANCHE
 SPARE RIBS (saumon)
 avec garnitures de légumes et salade par \$6.25

Facilités pour réunions, séminaires, mariages.

Stationnement Gratuit

7700 Cote de Liesse, Montréal-731-7821

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal
 BAR B.O.

DELICIEUX FRUITS DE MER
 STEAKS SUR CHARBONS DE BOIS
 POULET RÉPUTÉ
 Bar Salon AMBANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal
 APPELEZ MAINTENANT: 844-5208
 VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

UN REPAS GRATUIT PAR MOIS
 VOILÀ CE QUE VOUS OFFRE LE *Plan National du Dîner du Mois Ltée.*

EN EFFET:
 UNE FOIS PAR MOIS, TOUT MEMBRE ACCOMPAGNÉ D'UN (E) INVITÉ (E) BÉNÉFICIERA D'UN REPAS GRATUIT. NOUS N'APPORTONS AUCUNE RESTRICTION AU MENU OU AU JOUR D'UTILISATION DE LA CARTE DE MEMBRE.

LA COTISATION ANNUELLE N'EST QUE DE \$20 POUR LES DOUZE MOIS SUIVANT LA DATE D'ADHÉSION

DANS CES RESTAURANTS DE CLASSE

LE PLAT D'ARGENT 1790, boul. des Laurentides, Laval
 CHEZ JONAS 209, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval
 L'ESTÉREL Ville d'Estérel
 WILLIAM TELL, CHEZ CONSTANT 2055, rue Stanley, Montréal
 KASMIER 233 ouest, rue Jean-Talon, Montréal

LE VERT GALANT, 1423-25, rue Crescent, Montréal
 TORREMOLINOS 2125, rue de la Montagne, Montréal
 LA GRENOUILLE ET LE BOEUF 3459, rue Saint-Denis, Montréal
 LA PETITE MARMITE, 7064A, boul. Pie-IX, Montréal
 LA VIEILLE FRANCE 52 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
 LE LUXEMBOURG "Salle Mosella", 58 ouest, boul. Dorchester 861-7122

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS 384-2223

DECOUPER ET POSTER

FORMULE D'ADHÉSION
Plan National du Dîner du Mois Ltée.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ TEL _____

DESIRE ADHÉRER AU PLAN NATIONAL DU DINER DU MOIS. MA COTISATION ANNUELLE DE \$20 SERA RÉGLÉE COMME SUIVIT.

CI-JOINT MON CHEQUE ☐ C.O.D. ☐

Faire parvenir à:
PLAN NATIONAL DU DINER DU MOIS LTÉE
 355 de la Normandie
 Pont-Viau
 Ville de Laval
 SIGNATURE _____

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite

restaurants

De l'ancien au moderne

par Françoise Kayler

AU QUINQUET
354 ouest, St-Joseph
272-4211

Pas de fermeture. Carte de crédit acceptée: Chargex.

SI M. Quinquet revenait... On a perdu son nom dans l'histoire. Et, pourtant, il avait inventé une lampe. Que tout le monde a oubliée. Sauf ceux qui aiment le langage que l'on dit populaire et qui disent encore, à ceux qui ne veulent rien voir... allume tes quinquets.

C'est peut-être parce qu'il était logé, au début, à côté d'un magasin d'antiquités que le restaurant Au Quinquet a ressuscité ce mot. Il a d'ailleurs

puisé dans les ressources d'objets anciens pour égarer son décor. Ce qui était tout à fait dans la note. La cuisine canadienne est servie à sa table. Une cuisine qui veut faire le pont entre autrefois et aujourd'hui, moins grasse, moins lourde, où les pommes de terre et la pâte ne sont là que pour témoigner d'une autre époque.

Le cipaille du St-Maurice est un exemple de cette adaptation. On a conservé la base de viande de ce plat, on a réduit la pâte à une garniture. La présentation a varié depuis l'ouverture de l'établissement. Servi, au début, dans un plat coiffé d'un couvercle de pâte que l'on crevait en y mettant le premier coup de fourchette, ce cipaille est maintenant versé dans une assiette, qu'un "fleuron" complète. La première version valait mieux que la seconde, en apparence et en saveur. Les viandes, boeuf, lapin, sont tendres et bien cuites, une boulette qui doit être de lièvre est un peu trop compacte, mais bien parfumée; la sauce qui ressemble plutôt à un bouillon, pas trop gras, pourrait être plus corsée; les pommes de terre sont cuites pour être bonnes; la décoration de pâte, d'apparence feuilletée, était dure et grasse.

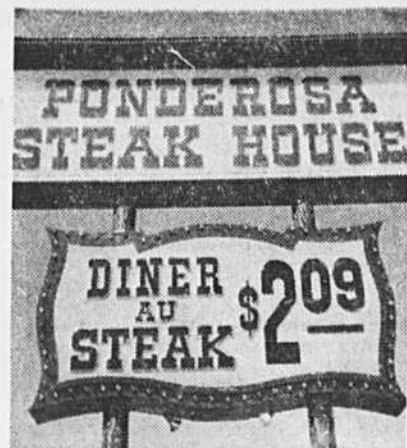
Ce plat, trop neutre, aurait dû se payer le luxe d'une marinade.

Le pâté de volaille à l'ancienne ressemblait, en tous points, aux pâtés au poulet que l'on sert dans les cafétérias. Petit plat ovale sortant du four, pâte pour couvrir, morceaux de volaille secs et filandreux dans une sauce où tout a bouilli. Pourtant, de petits champignons et des carottes coupés fin montraient la volonté de mieux faire. Le plat, posé dans l'as-

mée, douce; la soupe aux pois manquait ce jour-là de dosage, trop compacte et abondamment aromatisée d'herbes que l'on retrouvait sous la dent.

Le gâteau maison qui était, aux débuts du Quinquet, du bel et bon gâteau recouvert d'un sucre à la crème coulant et chaud est devenu un petit gâteau mouillé d'une préparation qui ressemble à de la cassonade délayée. La tarte à la ferlouche a ce goût très fort de la mélasse qu'un peu de féculé épaissit. Quelques copeaux d'amandes ne parviennent pas à l'adoucir.

Le cadre dans lequel s'est installé le Quinquet est beau, construit avec recherche pour tirer parti d'un immeuble en pièces détachées. Il y a, cependant, un certain décalage entre le cadre et le service: les nappes sont de toiles blanches, les napperons et les serviettes, de papier; on sert le beurre et le pain, dans chaque assiette; la serveuse baptise "filtre" n'importe quel café. La bonne franquette va bien à la cuisine canadienne; quand elle est servie entre des murs tendus de toile de Jouy, le contraste est gênant. Gênant aussi, ce rapprochement des tables, qui oblige



à chuchoter et coupe toute inspiration. Le Quinquet n'a pas encore fini de s'installer et peut encore corriger ses défauts. Il n'a pas, non plus, de permis de vente de vin: les habitués apportent leurs bouteilles... et font des économies.

PONDEROSA STEAKHOUSE

Ouvert de 11h. à 21 h., du dimanche au jeudi, et de 11h. à 22 h., le vendredi et le samedi.

L'annonce gigantesque qui se détache au bord de la route promet un "diner au steak" pour \$2.09. Et c'est vrai. Une belle tranche de viande, bonne et cuite sur le gril à la commande; une pomme de terre au four, parfaite; une petite salade verte,

fraîche; un petit pain, chaud et du beurre. Si l'on veut ajouter de la crème sûre, il faut ajouter 10 cents, une tarte aux pommes (modèle courant), 35 cents, un café coûte 20 cents, mais le deuxième est gratuit. Et le pourboire est interdit.

Ponderosa qui s'est installé au bord des grandes artères qui traversent Longueuil, Laval, LaSalle et Dollard-des-Ormeaux fonctionne efficacement, proprement, rapidement. Un grand terrain de stationnement; une grande salle meublée de bois clair; un personnel très jeune habillé de jaune et coiffé à la cowboy; un système de "servez-vous vous-mêmes" en choisissant des numéros de couleurs différentes qui correspondent à un menu affiché et à des degrés de cuisson de la viande.

Et des gadgets. Le club des anniversaires pour les enfants qui n'ont pas douze ans; le diner-famille du mardi où l'on économise 50 cents; le deuxième café, la deuxième boisson gazeuse, offerts; la fontaine où l'on peut faire provision d'eau pour la route.

Ponderosa, à l'américaine, en famille.

LES MEILLEURS STEAKS À MONTRÉAL

JOE'S

AUX GROSSES PORTES ROUGES

1459 METCALFE 842-4638

• Un seul endroit • 3 étages • 405 places
• Bière, vin, spiritueux • 4 grils à charbon de bois

"La maison au fameux spécial Ruban Rouge"

FAR EAST

5171, COTE-DES-NEIGES 342-4600

Restaurant

Repas d'hommes d'affaires

de midi à 2 h. p.m. \$1.49

SPECIAL DE SOIR de 5 h. à 9 h. PLATS COMBINÉS \$2.25

Licence complète

DRAGON INN

UN DÉPAYSSEMENT TOTAL CUISINE POLYNÉSIE CHINOISE ET CANADIENNE BOISSONS DES ILES DU SUD

2901 BOUL. TASCHEREAU LAFECHE (face à l'hôtel Charles Lemay) 672-5850

Aloha BAR

ROBERT NIMAX Chef et propriétaire vous invite à l'unique restaurant

LE JEMBOURG

avec sa cuisine et ses vins authentiques Fruits de mer • Spécialités françaises • Stationnement gratuit à l'arrière • Licence complète

RESERVATIONS: 861-7122

58 ouest, boul. Dorchester En face de l'édifice de l'Hydro-Québec

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.

Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.

Ouvert tous les jours de 11 h. à 1 h. et le dimanche de 5 p.m. à 1 h.

1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord

Reservations: 669-6874

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE

SITUÉ AU CAFÉ DU NORD - DÉLICIEUX SCAMPI D'INERS D'HOMMES D'AFFAIRES STATIONNEMENT GRATUIT

10715, boul. PIE-IX 322-2020 MONTREAL-NORD

à la BARRIQUE

1345 est rue FLEURY Reservations: 384-7093

La saison des fêtes approche... Le choix de cadeaux est parfois difficile? Pour vos relations personnelles ou d'affaires, offrez un cadeau de bon goût.

un DÎNER CADEAU®

Quelque chose de différent qui plaira à tous

Une autre idée de

PAESANO

IL RISTORANTE ITALIANO DI MONTREAL

731-8221

CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE

Vita

RESTAURANT

10 714 BOUL. PIE-IX Montréal-Nord

321-2340

Au Bouvillon

SALLE A MANGER BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU MONTREAL Tel. 733-2125

RENDEZ-VOUS AU rib'n reef

DÎNER COMPLET À LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF OU DÎNER AUX FRUITS DE MER

\$6.95

Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants moins de 12 ans.

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE

TABLE D'HÔTE DU LUNCH À PARTIR DE **\$2.50**

Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DÎNER DANSANT TOUS LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDI SOIRS

Au son de la musique de **KEN SOMMERS A L'ORGUE** et la chanteuse **DENYSE BRAULT**

Facilités pour banquets, réceptions dans notre nouveau Salon Si Prés.

rib'n reef

8105, boul. DÉCARIE

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.

RESERVATIONS: 735-1601 Stationnement gratuit

HOSTARIA ROMANA

ROME DONNERAIT CHER POUR AVOIR UN TEL RESTAURANT

Un nouveau restaurant italien que vous adopterez

Licence

2044 rue Metcalfe (au nord de Maisonneuve)

RESERVATIONS: MARIANO - Tel.: 849-1389

UN TOUT NOUVEAU DÉCOR MAIS POURTANT SI FAMILIER

RESTAURANT La Roma

CUISINE ITALIENNE SCAMPI STEAKS COCKTAIL LOUNGE

2017, rue PEEL 842-4141

Maintenant situé au 1490, rue Stanley

LE SEUL AUTHENTIQUE RESTAURANT LATINO-AMÉRICAIN À MONTRÉAL

El Barrio Latino

La cuisine de l'Argentine, Cuba, Mexique et Chili

Les vins, rhums et liqueurs du Chili, Argentine, Cuba, Haiti et Pérou

TOUS LES SOIRS LE DUO MONTEALBAN voix et guitare d'Amérique latine

OUVERT 11 h.m. à 1 h.m.

1490, rue STANLEY, sud de Maisonneuve 844-8920



l'un des grands restaurants de Montréal n'est pas situé à Montréal

KENNY WONG

de la RIVE SUD

10 minutes du centre-ville

cuisine chinoise et continentale

4065, boul. Taschereau, route 9, St-Hubert à mi-chemin entre les ponts Champlain et Jacques-Cartier

réservation: 676-0301

HEURES D'OUVERTURE DU LUNDI AU VENDREDI de 11h30 à 2h30 p.m. et le soir de 6h à minuit LE SAMEDI de 6h à minuit FERMÉ DIMANCHE

CUISINE FRANÇAISE LICENCE COMPLÈTE Stationnement facile — Cartes de crédit

LE PÈRE MOUSSE DISCO BAR

TOUS LES JOURS À COMPTER DE 9 H. P.M.

Chez Son Pere

5316, AVENUE DU PARC 272-8224

Vos hôtes: M. et Mme François Bouyeux

QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT

LA GRANGE de St-Eustache

Salle à manger de distinction

FRUITS DE MER STEAK HOUSE

Licence complète Salles de réception

221 rue HEMOND St-Eustache RES. 627-4777

Voisin du centre d'achats St-Eustache

Exposition des œuvres de **M. ROGER BERTHIAUME** membre de l'Association des peintres québécois

ET POUR AGRÉMENTER VOTRE REPAS

LOUIS BANNET

Velette de "Mon cœur est un violon" interprète vos airs préférés

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI ET DIMANCHE

le rendez-vous de la famille québécoise

On aime toujours se retrouver chez St-Hubert Bar-B-Q, les restaurants de la famille québécoise. C'est dans une ambiance propice à la détente et un décor chaleureux qu'on y déguste le savoureux poulet Bar-B-Q, grillé juste à point, à la vraie mode de chez nous ou encore un succulent steak de marque rouge appâté selon ses goûts.

Le rendez-vous St-Hubert Bar-B-Q une bonne habitude... une tradition.

LICENCE COMPLÈTE CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Rotisseries ST-HUBERT BAR-B-Q

à la vraie mode de chez nous

• 6356, rue St-Hubert • 4505 est, rue Jean-Talon
• 1224, rue Peel • 10655, boul. Pie-IX • 684, boul. Ste-Croix, St-Laurent
• 4590, rue Ste-Catherine est • 222, boul. des Laurentides, Laval • 1435 ouest, rue St-Charles, Longueuil

• 388, ave. Dorval, Dorval
• 400 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle

